

MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE ET DES BEAUX-ARTS

---

# MÉMOIRES

PUBLIÉS

PAR LES MEMBRES

DE LA

MISSION ARCHÉOLOGIQUE FRANÇAISE

AU CAIRE

SOUS LA DIRECTION DE M. PIERRE JOUGUET

---

TOME VINGT-DEUXIÈME

ÉMILE CHASSINAT

---

LE TEMPLE D'EDFOU

TOME CINQUIÈME

LE CAIRE

IMPRIMERIE DE L'INSTITUT FRANÇAIS

D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

---

1930

Tous droits de reproduction réservés

ÉMILE CHASSINAT

---

LE

# TEMPLE D'EDFOU

---

TOME CINQUIÈME

---

LE CAIRE

INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

1930



## AVANT-PROPOS.

---

Ce volume est consacré entièrement aux inscriptions de la Cour du temple et des quatre passages latéraux qui en assurent l'accès.

Commencé sous Ptolémée IX Évergète II, qui s'éteignit peu après que les fondations en eussent été faites, le gros œuvre de cette partie de l'édifice fut achevé pendant la corégence de son fils Ptolémée X Sôter II et de sa veuve Cléopâtre Kokké.

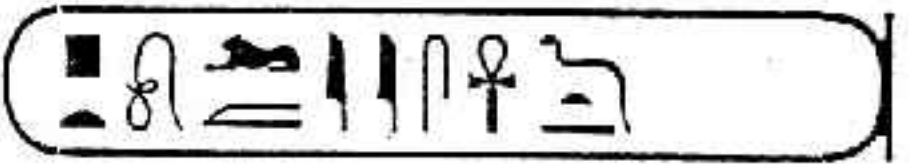
La décoration se poursuivit sous Sôter II et le début du règne de Ptolémée XIII Néos Dionysos; Ptolémée XI Alexandre y contribua dans une mesure presque nulle, se bornant à placer ses cartouches sur les montants de la porte extérieure du Passage sud-est. La date à laquelle elle fut entreprise peut être fixée avec une précision suffisante.

On a émis l'opinion que presque tous, sinon tous les travaux de Ptolémée X en Haute-Égypte datent probablement de son premier règne, le second ayant été à peu près consacré à la répression de la révolte thébaine, qui ne devait pas lui laisser le loisir de songer à des constructions ou restaurations de monuments<sup>(1)</sup>.

L'étude historique de la construction du temple d'Edfou met en défaut cette hypothèse. Des troubles fréquents, souvent graves, se sont produits sous la dynastie des Lagides; ils n'ont pourtant causé qu'une seule fois la suspension des travaux, de l'an 16 de Ptolémée IV Philopator jusqu'à l'an 19 de Ptolémée V Épiphane. Il est facile de constater sur le monument lui-même qu'en dehors

<sup>(1)</sup> H. GAUTHIER, *Le Livre des rois*, t. IV, p. 362, suite de la note 3 de la page 361.



de ce fait, historiquement et matériellement établi<sup>(1)</sup>, les événements politiques ont passé sans ralentir de façon appréciable la marche régulière des chantiers. Les cartouches laissés en blanc ou dont un seul est gravé au nom incomplet d'un Ptolémée, , si nombreux sur la face intérieure du Mur d'enceinte, et qui précisément sont contemporains des divisions dont les règnes successifs de Cléopâtre III et de ses fils furent marqués, l'attestent. Ils montrent avec évidence que lors même qu'on ne savait plus au juste, dans l'extrême Sud, par suite d'exils ou de restaurations de souverains passagèrement déchus, quel était le pharaon régnant, l'activité des artisans du temple ne s'en trouvait en aucune façon réduite.



L'œuvre accomplie, à Edfou, par Ptolémée X atteint et dépasse peut-être celle, déjà grande, de son père. Outre la Cour et le Mur d'enceinte, il fit construire le Pylône probablement en entier. Les sculptures qui ornent l'extérieur du Pronaos et la face extérieure ouest du Mur d'enceinte, à quelques portions près (le soubassement et la frise), lui sont également dues. Elles remontent à son premier règne (117-108 avant J.-C.); celles de la Cour se placent après sa seconde accession au trône, entre 88 et 81. Il est facile de le démontrer au moyen des textes fournis par le temple.

A chacune de ces deux périodes, en effet, correspond une titulature particulière; il est certain, également, que Ptolémée X, à son retour de Chypre, abandonna les prénom et nom qu'il portait auparavant pour en adopter de nouveaux. H. Brugsch avait soupçonné, sans toutefois exposer ses raisons, que les modifications

<sup>(1)</sup> É. CHASSINAT, *Le temple d'Edfou*, t. IV, avant-propos, p. III.



apportées au protocole devaient dater du second règne<sup>(1)</sup>; le changement de noms a paru suspect<sup>(2)</sup> et n'a pas retenu autrement l'attention.



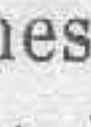
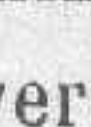
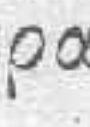


Dans les bas-reliefs de l'extérieur du Pronaos<sup>(3)</sup> et de la face ouest du Mur d'enceinte, qui datent sans conteste de son premier règne, Ptolémée X s'est fait représenter souvent en compagnie de Cléopâtre III. Ses noms y sont toujours écrits : <sup>(4)</sup>. Les inscriptions dédicatoires citent conjointement la mère et le fils, et on relève dans le protocole royal la mention caractéristique imposée par l'orgueilleuse corégente, et qui, d'ailleurs, se retrouve dans celui de Ptolémée XI Alexandre : <sup>(5)</sup> « qu'a couronné sa mère sur le trône de son père ».

Dans les tableaux de la Cour, au contraire, Cléopâtre ne paraît

<sup>(1)</sup> H. BRUGSCH, *Thesaurus*, p. 875.

<sup>(2)</sup> H. GAUTHIER, *Le Livre des rois*, t. IV, p. 358.

<sup>(3)</sup> *Le temple d'Edfou*, t. IV, p. 327-393.

<sup>(4)</sup> *Ibid.*, p. 327 et *passim*. Je relèverai en passant l'interprétation qui a été donnée du premier nom d'intronisation de Ptolémée X. On a rendu  par « héritier du dieu Évergète, aimé de sa mère la déesse Évergète, vengeur » (H. GAUTHIER, *Le Livre des rois*, t. IV, p. 346, note 1). Outre qu'elle attribue sans raison à  « déesse » le sens de « déesse Évergète », cette traduction ne tient pas compte de la place occupée d'une façon à peu près constante — et qui est en somme la seule régulière — par , « héritier », dans les cartouches des Lagides. Conformément à cette règle, les épithètes  et  ne peuvent dépendre que de ; et il en est certainement ainsi, car toutes deux sont du féminin. La signification réelle de  est donc : « héritier du dieu Évergète et de la déesse Philométor Sotéira », ce qui correspond à la formule protocolaire des papyrus grecs relative à Cléopâtre III : Θεὰ Φιλομήτορ Σώτειρα.



<sup>(5)</sup> *Ibid.*, p. 327, 329.



ni en effigie ni en nom; la formule précitée ne figure plus dans la titulature; les noms, enfin, de Sôter II se présentent sous une forme nouvelle : <sup>(1)</sup>.

Il est bien difficile de soutenir, en présence de changements aussi radicaux et particulièrement de l'exclusion systématique de tout ce qui a trait à la reine mère ou peut en conserver le souvenir, que les inscriptions et sculptures de cette partie du monument appartiennent également au premier règne de Ptolémée X. Un événement capital modifiant l'état politique du pays, déchéance ou disparition de la corégente, peut seul en donner l'explication. Or nous savons pertinemment que celle-ci partagea le pouvoir jusqu'à sa mort, en 101 avant J.-C. C'est donc après cette date, c'est-à-dire durant le second règne, qu'il convient de placer la mise en route des travaux d'achèvement de la Cour.

L'inscription dédicatoire du bandeau du soubassement de la Cour, par laquelle la titulature récente de Ptolémée X nous est connue, fournit du reste une indication suffisamment précise des circonstances dans lesquelles celle-ci fut adoptée. Mieux favorisé que ses précédents éditeurs, j'ai pu en déchiffrer le début, assez fruste, dont H. Brugsch avait donné deux copies malencontreusement corrigées<sup>(2)</sup>, et que Dümichen<sup>(3)</sup> et J. de Rougé<sup>(4)</sup> n'ont pu lire.

<sup>(1)</sup> *Le temple d'Edfou*, t. V, p. 2 et *passim*. On trouve aussi parfois, sur le mur est de la Cour, la variante , *ibid.*, p. 150 et suiv. Les  « dieux Évergètes » sont ici Ptolémée IX Évergète II et les deux Cléopâtre qu'il prit pour femmes : la veuve de son frère Philométor et la fille de celle-ci.

<sup>(2)</sup> *Thesaurus*, p. 875 et 1350.



<sup>(3)</sup> *Altägypt. Tempelinschriften*, t. I, pl. CVI.

<sup>(4)</sup> *Inscriptions et notices recueillies à Edfou*, t. I, pl. XV.


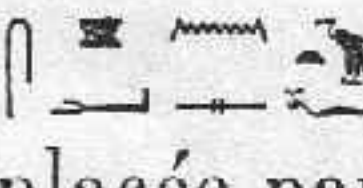
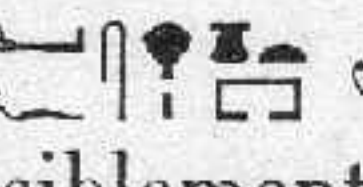






La phrase , litt. : « il renouvela le couronnement en qualité de roi », éclaire le début du protocole, , lequel constate le fait du second avènement. Le changement de noms signalé précédemment est donc lui-même la conséquence logique de la nouvelle intronisation; d'autre part, l'absence de toute mention de Cléopâtre III dans la Cour, inexplicable du vivant de la reine, devient compréhensible, celle-ci étant morte depuis plusieurs années lorsque Ptolémée X revint de Chypre.

Sôter II put faire achever seulement la décoration des murs latéraux de la Cour. Les cartouches du mur sud, adossé au Pylône, de la face externe des architraves du portique et des colonnes ont été laissés en blanc. Ceci donnerait à penser que quelque incident de durée assez longue s'est produit sur la fin du règne, car le

 « le faucon s'envola au ciel et son fils aîné (Sôter II) se plaça sur son trône; on grava son nom sur le côté de la grande salle hypostyle en qualité de roi de la Haute et de la Basse-Égypte, Ptolémée X Sôter II. . . . ». On remarquera que la formule relative à l'avènement du successeur d'Évergète n'est pas conforme à la rédaction protocolaire en usage au temps de la corégence, ; la mention de l'intronisation par Cléopâtre III y est remplacée par la phrase  « il se plaça *lui-même* ( $\text{falcon} = \text{king}$ ) sur le trône ». Cette substitution marque visiblement que Cléopâtre III ne participait plus à la direction des affaires du pays lorsqu'elle se produisit et nous reporte, sans doute possible, à la restauration de Sôter II. L'emploi du cartouche en sa teneur ancienne ne doit donc pas être considéré comme indicatif de la date de l'inscription où il figure; il rappelle simplement, par respect de la vérité historique, le nom que l'héritier d'Évergète II reçut lorsqu'il succéda à son père, bien qu'il en eût déjà changé du fait de sa reprise du pouvoir. Il résulte incidemment de ces constatations que la décoration de la face externe du mur ouest de l'enceinte du temple, de même que celle de la cour, fut exécutée (sauf quelques parties) sous le second règne de Sôter II.



court espace de temps — environ six mois — qui s'est écoulé entre la mort de Ptolémée X (décembre 81) et l'avènement de Ptolémée XIII Néos Dionysos (été 80) n'aurait pas suffi pour la mise au point des travaux restés anonymes. Néos Dionysos a marqué de son nom les abaqes des colonnes, le côté inférieur des architraves du portique, ainsi que le soubassement des cinq dernières colonnes situées au nord du portique est.

J'aurai l'occasion de signaler, dans les pages qui suivent, trop souvent à mon gré, des signes ou groupes de signes illisibles. Ils se présentent en plus grande abondance sur le mur ouest de la Cour et les portes adjacentes. On sait que ce mur, en rupture d'équilibre par suite de la pression exercée par les terres du tell, pendant près de quinze ans (1861-1875), dut être démonté et reconstruit, de 1903 à 1907. L'entreprise, admirablement conduite par Alexandre Barsanti, n'a pas été pourtant sans causer quelques dommages inévitables, mais dont l'épigraphiste se console malaisément, parce qu'il eût été peut-être possible de les réduire dans une certaine mesure.

En effet, au lieu de placer les blocs à joints nus, on a estimé préférable de les jointoyer au ciment. Appliqué par des mains inhabiles, celui-ci a fréquemment empiété sur la zone environnante et recouvert des signes fragmentaires dont la lecture aurait été encore possible; d'autres, intacts, ont été irrémédiablement défigurés. Fréquemment même, employé trop liquide, il s'est répandu en larges coulées le long de la muraille, rendant le déchiffrement impossible ou incertain. Le texte si précieux du calendrier des fêtes du temple,



gravé sur les montants de la porte du Passage nord-ouest, a beaucoup souffert de ce fait. Il aurait été difficile, sans le secours de l'édition publiée par H. Brugsch, d'en établir une copie suivie et vraiment utile. Le mal ne se borne pas là. Afin d'harmoniser avec la pierre dont est construit le monument les différents matériaux employés pour la restauration, on a badigeonné ceux-ci d'un enduit coloré à base de ciment, de chaux et d'ocre rouge, qui déborde sur les inscriptions et les empâte au point de les rendre méconnaissables.

Il est bien loin de ma pensée d'incriminer Barsanti, dont les services sont appréciés de tous, non plus que l'administration à laquelle il appartenait. L'expérience faite ici, et dont j'ai pu noter dans le menu détail les fâcheux effets, montre simplement la nécessité de n'employer pour certains travaux minutieux que des ouvriers spécialisés et non des maçons, peut-être experts en leur métier, mais auxquels la notion la plus élémentaire de ce qu'est une restauration archéologique fait absolument défaut. L'intérêt des monuments égyptiens ne réside pas seulement dans la beauté de leurs lignes et l'ampleur de leur structure; les sculptures et les inscriptions qu'ils contiennent y ajoutent beaucoup, en particulier les dernières, lorsqu'il s'agit d'un temple gréco-romain; aussi ne saurait-on trop souhaiter qu'elles fussent ménagées dans toute la mesure du soin qu'elles méritent.

Bien qu'il soit détestable de parler de soi, la raison qui me conduit aujourd'hui à passer outre à cette règle élémentaire de bienséance me sera, je l'espère, une excuse de l'avoir transgressée.



Les circonstances, en effet, me placent dans la situation singulière de revendiquer une œuvre que l'on a pris l'habitude, à l'étranger, de porter au compte d'un savant trop tôt enlevé à nos études, il y a près de quarante ans.

Si le titre — choisi par Maspero — qui figure en tête du tome I<sup>er</sup> du *Temple d'Edfou* a pu, aux yeux de quelques-uns, prêter à confusion, l'avant-propos qui l'accompagne et où est exposé tout au long, sous la signature de Maspero, l'état dans lequel se trouvait la publication lorsque de Rochemonteix mourut, le 30 décembre 1891, était propre à la dissiper. Une feuille tirée, quatre autres corrigées, une soixantaine de feuillets de manuscrit à l'imprimerie<sup>(1)</sup> et des estampages « usés aux plis, éraillés, fripés, troués par le frottement, aplatis par le tassement, au point qu'en bien des cas on y devine plus qu'on n'y reconnaît les signes, à un changement de grain du papier ou aux traces de couleurs décalquées sous les coups de la brosse »<sup>(2)</sup>, tel était le bilan de l'entreprise amorcée. Maspero tira, non sans peine, de ces éléments une première livraison de textes hiéroglyphiques.

Dès la reprise du travail, dont le Ministère de l'instruction publique, sur la demande de Maspero, avait bien voulu me charger, l'insuffisance des matériaux devint manifeste. Non seulement l'état des estampages ne permettait pas l'établissement de copies correctes; mais loin de comprendre, comme on l'avait cru, la totalité des inscriptions du temple, ils n'en représentaient qu'une partie assez faible, coupée en outre de nombreuses lacunes, si bien que je dus

<sup>(1)</sup> *Le temple d'Edfou*, t. I, avant-propos, p. 1. — <sup>(2)</sup> *Ibid.*, p. iv.



relever sur place, en 1895-1896, un tiers, sinon la moitié, du contenu du premier volume. De toute évidence, la publication conçue par de Rochemonteix s'avérait irréalisable faute des éléments nécessaires.

Sur les instances de Maspero, j'acceptai pourtant de la poursuivre sur des bases nouvelles. La nature de l'entreprise avait entièrement changé de caractère : il ne s'agissait plus d'utiliser des matériaux préalablement réunis, mais de créer l'œuvre elle-même de toutes pièces.

Ne pouvant me rendre en Égypte, Maspero puis M. Lacau me firent aimablement parvenir les empreintes dont j'avais besoin; et, lorsque le dernier fascicule du tome II parut, Madame de Rochemonteix, soucieuse cependant, autant que quiconque, de sauvegarder les droits scientifiques de son mari, m'autorisa à publier désormais le temple d'Edfou sous mon propre nom<sup>(1)</sup>.

Par un scrupule légitime et en mémoire de l'effort considérable que de Rochemonteix s'était imposé jadis, j'ai imprimé en sous-titre de ce second volume et du suivant — c'est-à-dire aussi longtemps que je me suis servi, fût-ce en la mesure la plus minime, des documents bruts laissés par de Rochemonteix — la mention « publié *in extenso* d'après les estampages recueillis par le marquis de Rochemonteix ».

Cet acte, dicté par un sentiment de déférence envers le savant qui guida mes premiers pas au milieu du dédale des inscriptions de l'époque ptolémaïque, ne pouvait guère tromper, après ce que

<sup>(1)</sup> *Le temple d'Edfou*, t. II, avant-propos, p. iv.



Maspero avait écrit et ce que j'avais également exposé, concernant l'identité de l'auteur du *Temple d'Edfou*, dont le nom figure, uni à celui de Rochemonteix, au premier tome de la publication, et seul aux volumes II-V, IX et X, 1<sup>er</sup> fascicule.

Néanmoins, le *Wörterbuch* ne veut connaître que celui de Rochemonteix. Dans les multiples citations du *Temple d'Edfou* imprimées dans les 16 pages de « Belegstellen » qui accompagnent la première livraison de ce dictionnaire, la source est invariablement indiquée sous la forme suivante : « Edfu Rochem. ». Tous les travaux, d'ailleurs, qui empruntent leur documentation aux fiches de Berlin ne manquent pas de reproduire, sans y rien changer, cette mention bibliographique inexacte. C'est ainsi que l'auteur d'un livre récemment paru en Amérique a inscrit dans la liste des ouvrages cités dans son travail : « Rochemonteix, M. de. *Le temple d'Edfou* (Mémoires publiés par les membres de la Mission archéologique française au Caire, t. 10-11) ». Naguère encore, un collègue étranger me priait, sans y voir non plus malice, de collationner sur l'original un passage d'« *Edfou*, édition Rochemonteix », texte que, par un jeu amusant du hasard, j'avais déchiffré non point sur les estampages de ce dernier mais sur le mur du temple même, en 1896.

Une erreur est toujours possible et, certes, excusable; elle revêt cependant un caractère particulièrement grave quand elle prend place avec persistance dans une œuvre de l'importance du *Wörterbuch*, qui fait autorité auprès des savants. La qualité essentielle d'un dictionnaire est d'être exact à la fois en matière lexicographique et bibliographique. Or, il était jusqu'ici sans exemple que l'on eût modifié, dans une compilation de ce genre, le titre d'un



ouvrage, au gré de préférences personnelles, pour attribuer à l'un ce qui appartient à l'autre.

On pardonnera cette digression, que j'aurais voulue moins longue et surtout éviter. Elle se justifiera, je crois, sans peine. Lorsque de Rochemonteix disparut, il laissait en imprimé et manuscrit la valeur de 80 pages de texte sur les 612 du premier volume; il y en a maintenant plus de 2000 publiées; 1200 autres, environ, sont prêtes pour la composition. Qui voudra bien mesurer le labeur accompli dans des conditions souvent pénibles et décourageantes, comme l'a fait Madame de Rochemonteix, sans crainte de porter atteinte à la mémoire de son mari, jugera sans doute que j'avais quelque titre à plaider *pro domo mea*.

L'appui matériel que j'ai trouvé auprès de M. Cavalier, directeur de l'enseignement supérieur, et de M. P. Jouguet, directeur de l'Institut français du Caire, auxquels je suis heureux d'exprimer ma vive gratitude, m'a permis de terminer, pendant le dernier hiver, le relevé complet du temple. Trois volumes d'inscriptions restent maintenant à imprimer; l'un paraîtra dans le courant de l'année prochaine; les deux autres à intervalle très court. En 1933, selon toute vraisemblance, l'entreprise ébauchée par de Rochemonteix sera entièrement réalisée, plus complètement même que son plan le prévoyait et que les documents dont il disposait ne lui en auraient assuré les moyens.

É. CHASSINAT.

Le Vésinet, le 8 octobre 1930.



LE  
TEMPLE D'EDFOU

PAR

M. É. CHASSINAT.

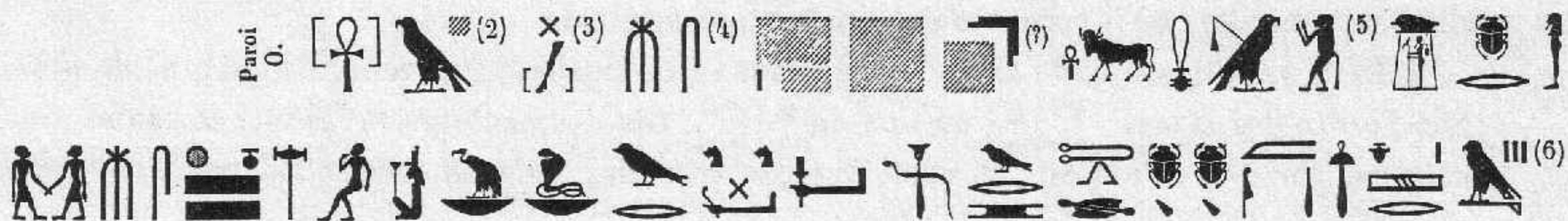
COUR, H'.

PAROIS.




(Pl. CXII-CXXX.)




INSCRIPTIONS DES BANDEAUX : 1° *Bandean du soubassement.*











→ Inscription du côté droit (ouest). H'. band. soub. d<sup>(1)</sup>.




<sup>(1)</sup> Publié par J. DÜMICHEN, *Altägyptische Tempelinschriften*, t. I, pl. CVI-CVII. J. DE ROUGÉ, *Inscriptions et notices recueillies à Edfou*, t. I, pl. XV-XVII; H. BRUGSCH, *Thesaurus*, p. 875, jusqu'au cartouche.

(2) Brugsch : . Le  n'a pas laissé de traces; le  est très fragmentaire.

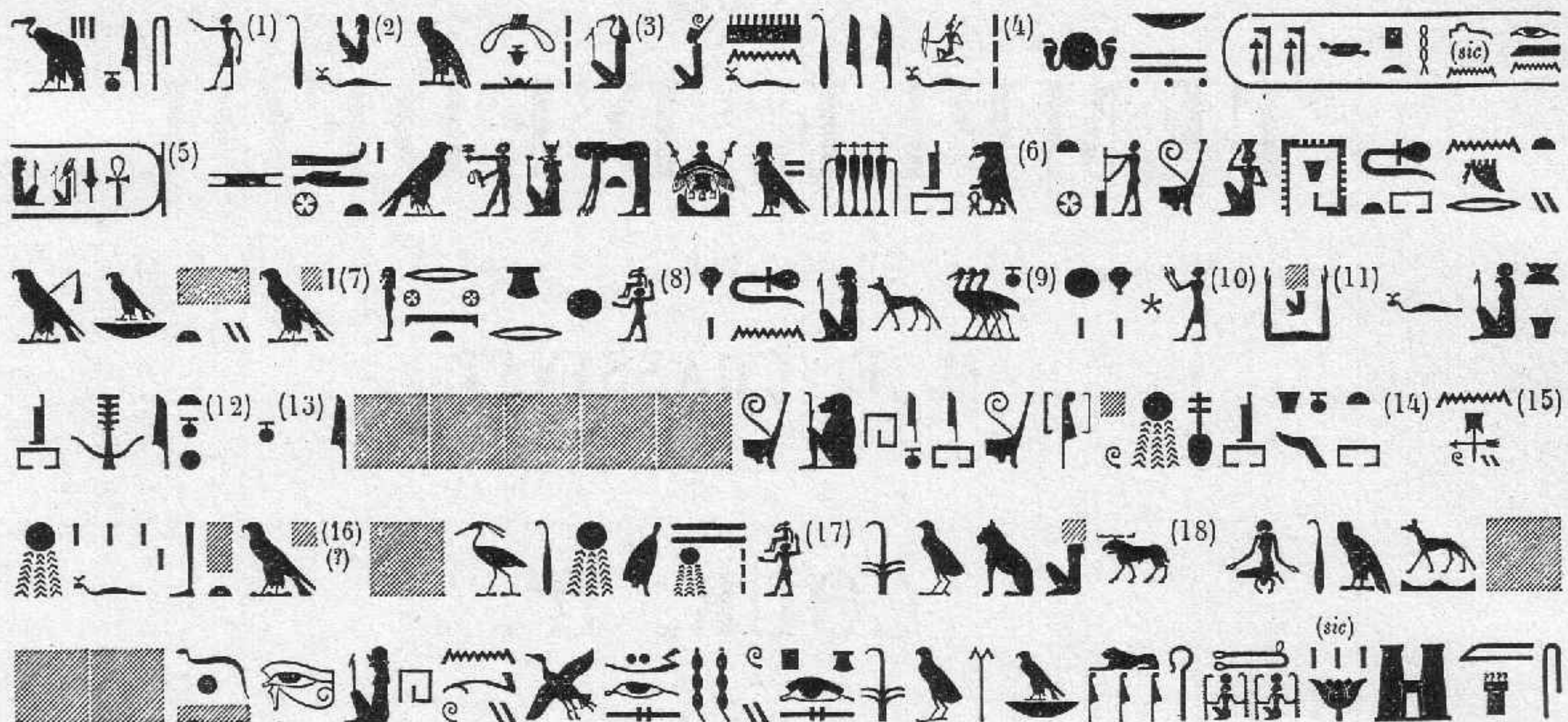
(3) Brugsch a lu  à la place de . Le x est intact et l'on distingue encore le haut de .


(4) Brugsch a vu, ou cru voir, à la suite de . Dümichen, qui a copié l'inscription avant lui, et de Rougé indiquent une lacune entre  et . Je n'ai pu retrouver traces de la préposition  ni du mot , sauf, peut-être, . Il n'y a pas place pour  entre  et . Je soupçonne que Brugsch a rétabli, sans en avertir, le début de l'inscription en se servant du protocole gravé au soubassement extérieur du Pronaos (voir *Le Temple d'Edfou*, t. IV, p. 327) qui, en effet, affecte cette forme. Nous avons vraisemblablement affaire, ici, à une rédaction du protocole adopté par Ptolémée Sôter II au début de la seconde partie de son règne (88-81 avant J.-C.), après la mort de sa mère et corégente Cléopâtre III. On remarquera que la mention caractéristique  «que sa mère a couronné sur le trône de son père» en est exclue.

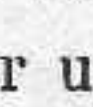

(5) Détruit, sauf la tête, qui est très nette, les mains et les pieds.

(6) Dümichen, Brugsch et J. de Rougé : , par erreur; le support  est parfaitement visible.

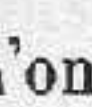


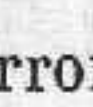

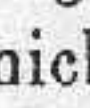
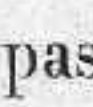
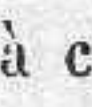



(1) Dümichen a remplacé ce signe par .

(2) La tête du personnage est indistincte. On l'a barbouillée de ciment au moment de la réfection du mur. Brugsch a remplacé le  (très net) par un .

(3) J. de Rougé a reproduit inexactement la tête de ce personnage. Dümichen et Brugsch ont oublié d'indiquer le sceptre dont il est muni.

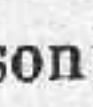
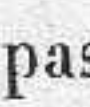
(4) Dümichen a omis le pronom . Brugsch et de Rougé n'ont pas tenu compte de la position (d'ailleurs insolite) qu'il occupe dans l'inscription originale.


(5) Le  de Brugsch et de J. de Rougé, dans le cartouche, est erroné. Brugsch a, de plus, modifié l'ordre des signes :  au lieu de . Ces deux auteurs et Dümichen, enfin, ont remplacé  par , ce qui est, en effet, la leçon correcte, mais ne correspond pas à celle du texte original.

(6) Le  sur lequel l'hippopotame s'appuie est détruit.



(7) Il ne reste que les pattes et l'extrémité de la queue de l'oiseau.



(8) Ce signe est un peu différent dans l'original : le bras gauche du personnage n'est pas élevé, mais pend le long du corps. Dümichen et J. de Rougé n'ont pas tenu compte de cette variante.

(9) Dümichen a vu, sous le , un  qui n'existe pas dans l'original. Les trois oiseaux ne sont pas isolés, comme il l'indique.


(10) Dümichen a omis le .

(11) Dümichen donne une tête de faucon au personnage; il a une tête humaine dans la copie de J. de Rougé.

(12) Dümichen a substitué un  au  que porte l'original.

(13) Dümichen n'a pas vu le ; J. de Rougé l'a confondu avec un .

(14) J. de Rougé a confondu le  avec un .

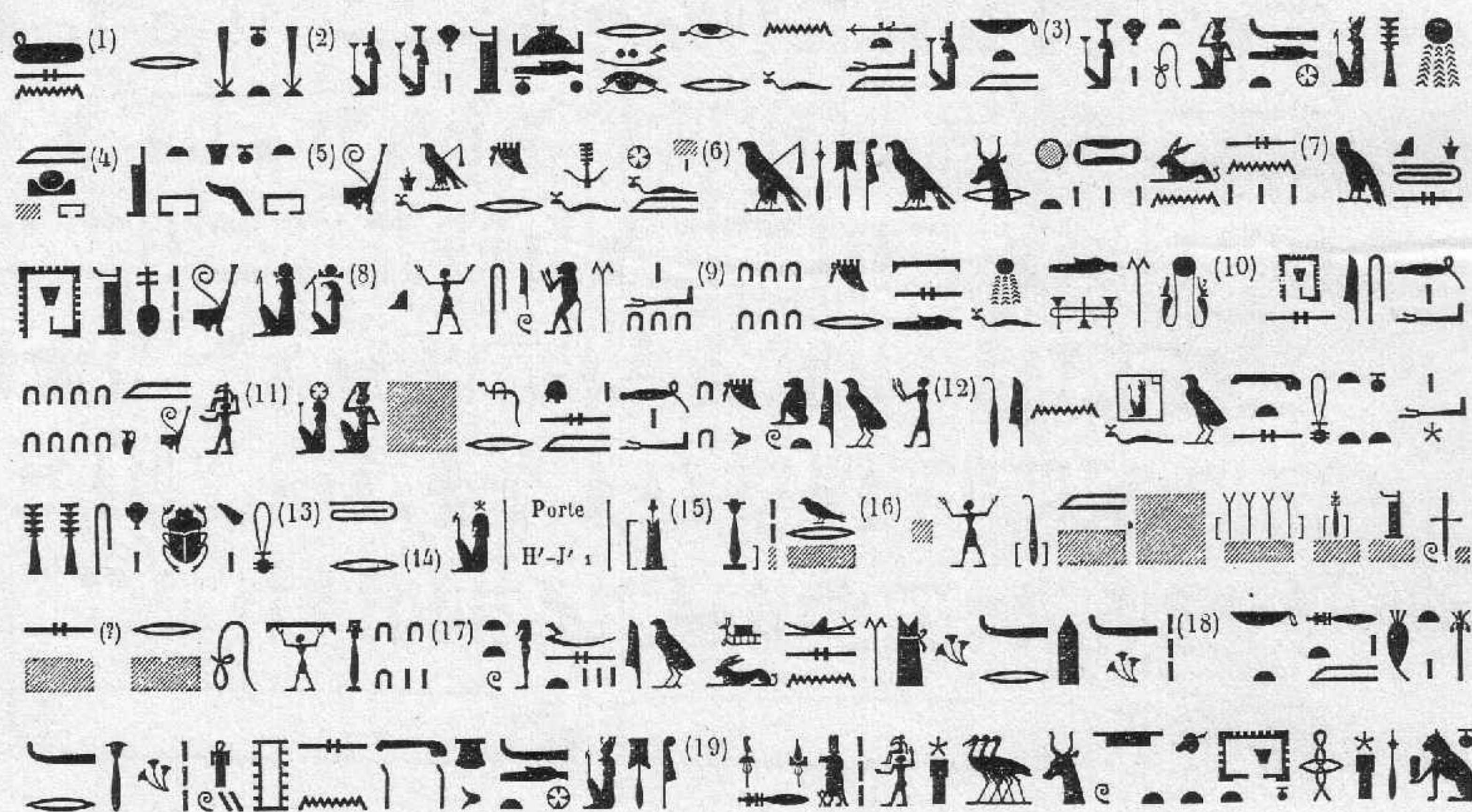
(15) Le  est très effacé.

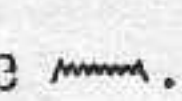
(16) Il ne reste que la tête de l'oiseau.


(17) Voir note 8.



(18) L'animal est détruit, sauf une patte d'arrière et la queue. La lacune n'a pas l'étendue que Dümichen lui a donnée.










(1) J. de Rougé a oublié le .

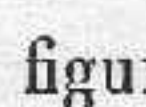
(2) Dümichen n'a pas vu le .

(3) Dümichen a remplacé le  par un .

(4) La copie de Dümichen porte un  dans la partie aujourd'hui détruite de ce mot. Le " que J. de Rougé a cru voir à cette place est évidemment fautif.

(5) L'erreur signalée à la note 14 de la page 2 figure de nouveau dans la copie de J. de Rougé.

(6) Dümichen :  ; de Rougé : . Le  est certain; mais il y a au-dessus, dans l'alignement de la partie supérieure du , une petite cassure de la pierre qui, vraisemblablement, a fait disparaître un .

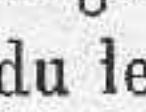
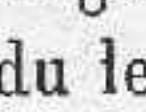
(7) Les  du pluriel ne figurent pas dans la copie de Dümichen.

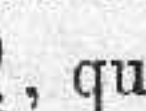
(8) Le personnage n'a pas une tête humaine, comme l'a cru J. de Rougé.

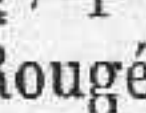
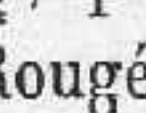
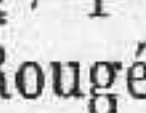
(9) Dümichen : , au lieu de . La même substitution se reproduit par la suite.

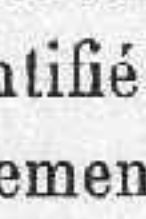
(10) Dümichen n'a pas indiqué les couronnes des uræus.

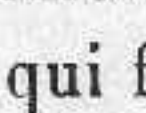
(11) Dans l'original, le bras gauche du personnage pend le long du corps.

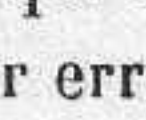
(12) J. de Rougé a confondu le  avec un .

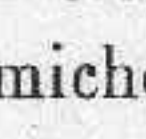
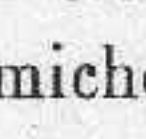
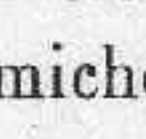
(13) Dümichen a omis le , qui est légèrement effacé.


(14) Dümichen et J. de Rougé ont vu ici un . Ce signe est maintenant détruit presque en totalité. Je crois qu'il s'agit plutôt d'un , car  ne donnerait pas un sens satisfaisant; mais les quelques débris qui subsistent sont empâtés de ciment, ce qui en rend l'identification douteuse.

(15) Dümichen a mal identifié ce signe, dont il ne reste, contrairement à ce qu'il indique, que le haut. Il s'agit indubitablement de .

(16) Les traits du pluriel qui figurent, dans la copie de Dümichen, sous , ont disparu.

(17) J. de Rougé a lu  par erreur.

(18) La leçon  de Dümichen est mauvaise. Le  est en parfait état et ne peut être confondu avec un .

(19) Dümichen a oublié le .





(1) Dümichen n'a pas vu le groupe et a rendu inexactement, de même que J. de Rougé, le par .

(2) J. de Rougé a oublié le qui suit .

(3) Le groupe a été lu par J. de Rougé et Dümichen. Le est parfaitement visible; le est un peu effacé.

(4) Dümichen et J. de Rougé n'ont pas vu le . Celui-ci est endommagé; il n'en reste plus que la moitié antérieure.

(5) Publié par J. DÜMICHEN, *Altägyptische Tempelinschriften*, t. I, pl. CIX; J. DE ROUGÉ, *Inscriptions et notices recueillies à Edfou*, t. I, pl. XIII.

(6) La femme n'est pas coiffée du pschent. Dümichen et J. de Rougé se sont mépris sur la forme de la couronne.

(7) J. de Rougé a lu, par erreur, au lieu de . Le signe est très légèrement endommagé, mais reconnaissable.

(8) La lecture de J. de Rougé est fautive.

(9) Le que Dümichen a placé devant le ne figure pas dans l'original.

(10) La leçon de Dümichen est fautive.

(11) J. de Rougé : par erreur.

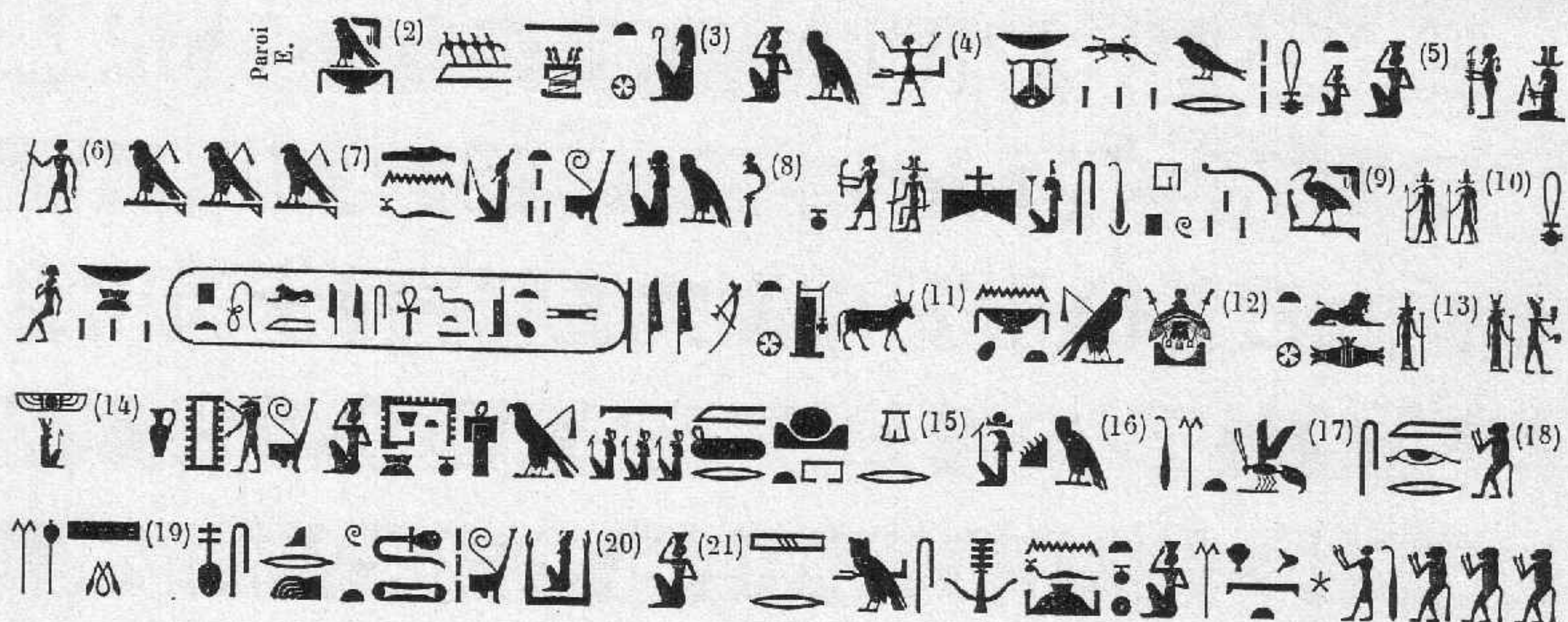
(12) Ce signe (= *Behedet*) a été inexactement rendu par Dümichen.

(13) Dümichen a oublié le groupe .

(14) Le de la copie de J. de Rougé n'est autre chose que le haut du mal interprété. Ma lecture est sûre, bien que ce signe soit en partie détruit (cf. p. 9 et 10, la même formule).



← Inscription du côté gauche (est). H'. band. soub. g<sup>(1)</sup>.






(1) Publié par J. DÜMICHEN, *Altägyptische Tempelinschriften*, t. I, pl. CVII-CVIII; J. DE ROUGÉ, *Inscriptions et notices recueillies à Edfou*, t. I, pl. XIV-XV; H. BRUGSCH, *Thesaurus*, p. 875, jusqu'au cartouche.




(2) Dümichen et Brugsch n'ont pas vu le .

(3) Ce personnage est inexactement reproduit dans les copies de Dümichen, de Brugsch et de J. de Rougé.


(4) La leçon  de Brugsch n'est pas exacte.

(5) J. de Rougé a lu  le premier  et omis le second. Brugsch a transposé celui-ci et l'a placé à la suite de .


(6) Brugsch : , par erreur.

(7) J. de Rougé n'a pas reconnu le ; il a modifié, en outre, de même que Brugsch, les  en .

(8) Signe mal lu par J. de Rougé.


(9) Le  qui figure sous ce signe, dans la copie de Brugsch, n'existe pas dans l'original.


(10) J. de Rougé a mal lu le premier de ces signes et oublié le second.


(11) La copie de J. de Rougé porte ici . Le signe original, qui est intact, ne prête aucune-ment à cette lecture.


(12) L'oiseau a la tête tournée à droite dans l'original. Ni Dümichen ni J. de Rougé n'ont repro-duit exactement la forme de ce signe.



(13) Ce signe a été mal reproduit par J. de Rougé, qui a, de plus, omis le suivant.



(14) Dümichen a lu ici  par erreur.



(15) Dümichen a oublié le groupe .


(16) J. de Rougé a oublié le .

(17) La lacune indiquée par J. de Rougé sous le  n'existe pas.

(18) J. de Rougé a répété deux fois le groupe  .

(19) J. de Rougé a répété deux fois le groupe  .

(20) J. de Rougé a remplacé  par .


(21) La lecture  de J. de Rougé est inexacte.






(1) J. de Rougé a remplacé ce signe par X.

(2) Voir la note précédente.


(3) La lecture  de J. de Rougé est mauvaise.


(4) Dümichen a omis .

(5) Dümichen a remplacé le , très net dans l'original, par un ■; J. de Rougé lui a substitué un \*.


(6) Dümichen et J. de Rougé ont mal rendu ce signe.

(7) Dümichen a omis le .

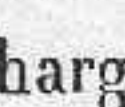

(8) Dümichen et J. de Rougé ont lu ce signe  par erreur.

(9) J. de Rougé a remplacé le pschent du personnage par .

(10) La tête du personnage, dont la forme est bien nette dans l'original, a été mal reproduite par Dümichen et J. de Rougé.

(11) J. de Rougé a oublié le .

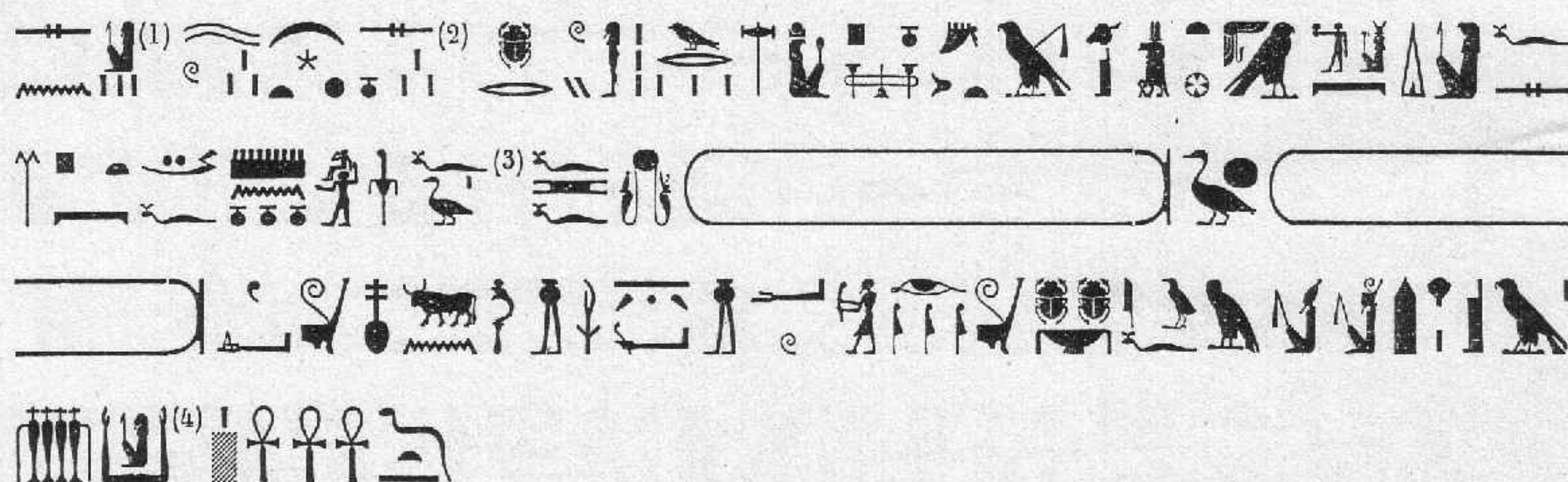
(12) La copie de J. de Rougé donne à tort une tête humaine à ce personnage.

(13) Le  surcharge .

(14) Publié par J. DÜMICHEN, *op. cit.*, t. I, pl. CX; J. DE ROUGÉ, *op. cit.*, t. I, pl. XII.

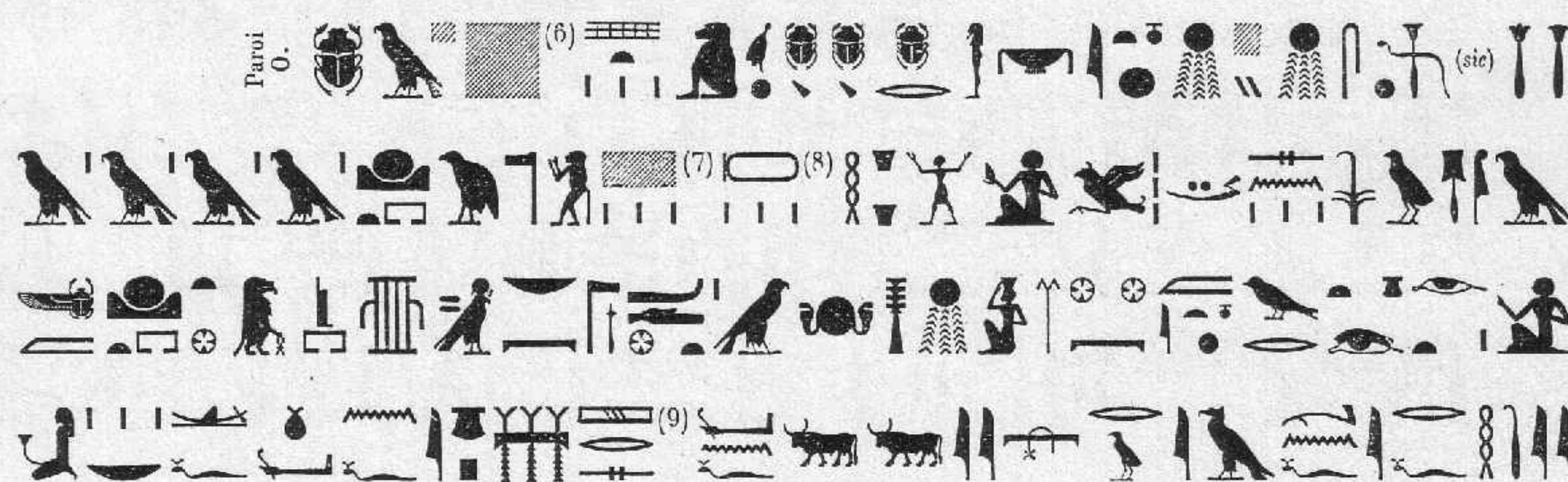
(15) La copie de Dümichen donne à tort une tête de faucon à ce personnage.





## 2° Bandeau de la frise.

→ Inscription du côté droit (ouest). H'. band. fr. d<sup>(5)</sup>.



(1) Le sceptre du personnage, un peu effacé, n'a pas été vu par Dümichen et J. de Rougé.

(2) Le — surcharge un . Dümichen n'a pas copié les signes complémentaires  $\overline{\text{I}}$  du pronom pluriel.

(3) J. de Rougé a omis le groupe  $\text{—} \text{—} \text{—}$ .

(4) Voir plus haut, note 1.

(5) La portion de cette inscription gravée sur la paroi ouest chevauche deux assises de pierres. Lors de la réfection du mur, le joint, qui coupe le texte dans toute sa longueur, a été bouché avec du ciment, lequel, appliqué sans soin, a débordé par place, recouvrant de nombreux hiéroglyphes. Certains d'entre eux, en particulier les signes horizontaux situés au sommet du bandeau, ne sont plus visibles; d'autres, dont la partie supérieure est ainsi cachée ou qui, tombant sur un joint vertical, ont été masqués, en tout ou partie, par cet enduit malencontreux, n'ont pu être identifiés.

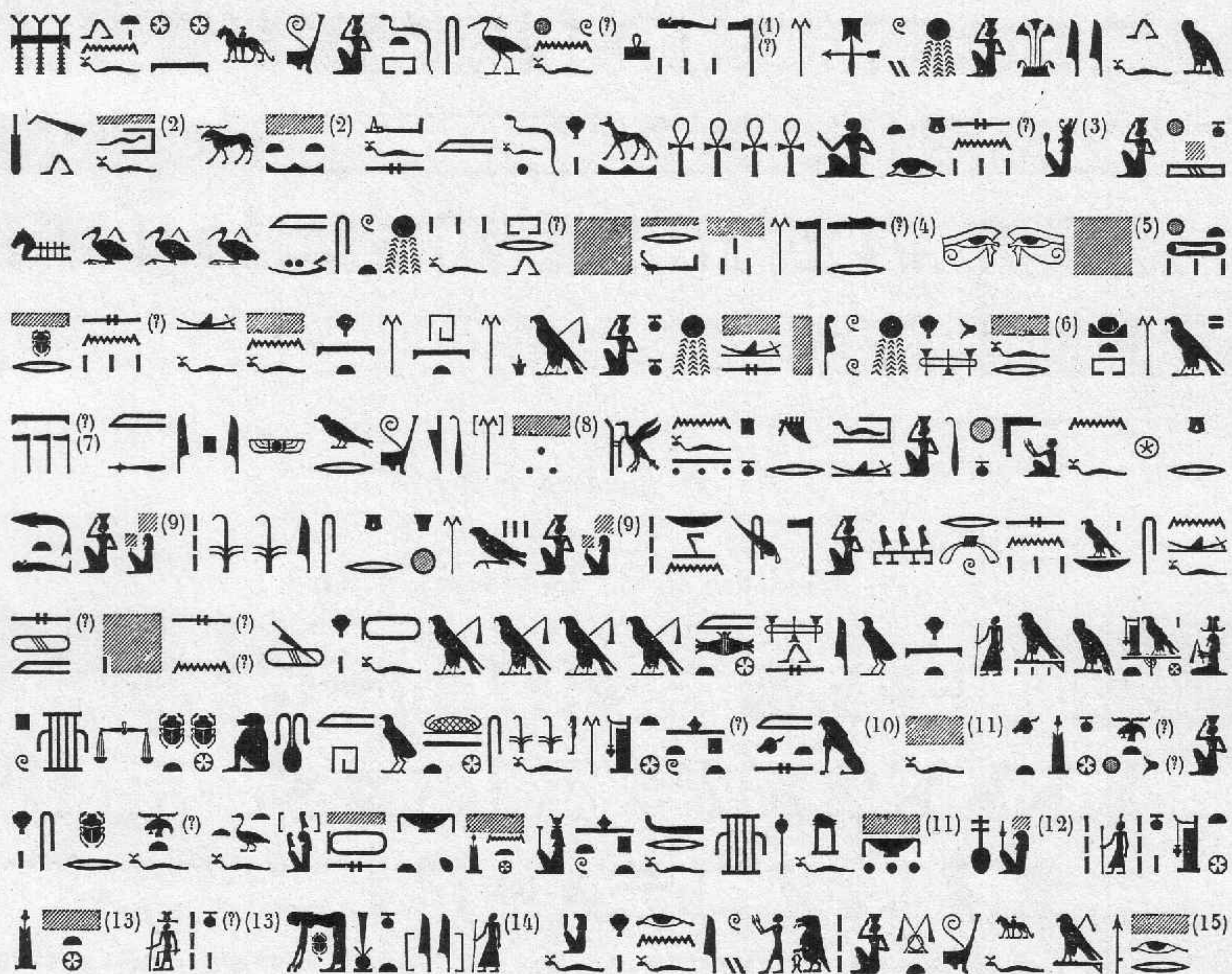
(6) Il semble qu'il y avait ici deux signes minces, dont le premier est complètement détruit. Le second est peut-être un  $\text{I}$ . Il est impossible de l'identifier avec certitude, car la partie supérieure en est cachée par une couche de ciment.

(7) Signe complètement martelé. Peut-être  $\text{—}$ ?

(8) La partie supérieure du  $\text{—}$  est endommagée.


(9) Une couche de ciment recouvre en partie le  $\text{—}$ , dont la lecture reste néanmoins certaine.






(1) Le haut du signe est masqué par un enduit de ciment.


(2) Signe recouvert de ciment.


(3) Le  n'est pas sûr; le sommet en est caché, de même que la couronne du dieu, par une couche de ciment.


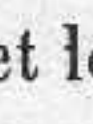
(4) Signe recouvert de ciment. La partie inférieure, encore un peu apparente, me semble bien appartenir à un . Le texte, depuis , est en fort mauvais état.

(5) Traces d'un personnage assis; peut-être .

(6) Signe recouvert de ciment.

(7) Le bas du  est caché par une couche de ciment.

(8) Signe recouvert de ciment. Quelques menus traces autorisent à croire qu'il s'agit d'un .

(9) L'emblème placé sur la tête du personnage () et le haut de son sceptre () sont recouverts de ciment.

(10) Le haut de la tête de l'animal est caché par une couche de ciment. Néanmoins, ce qui subsiste assure avec certitude l'identification.

(11) Signe recouvert de ciment.

(12) Le haut du signe est masqué par un enduit de ciment.

(13) Signe recouvert de ciment.

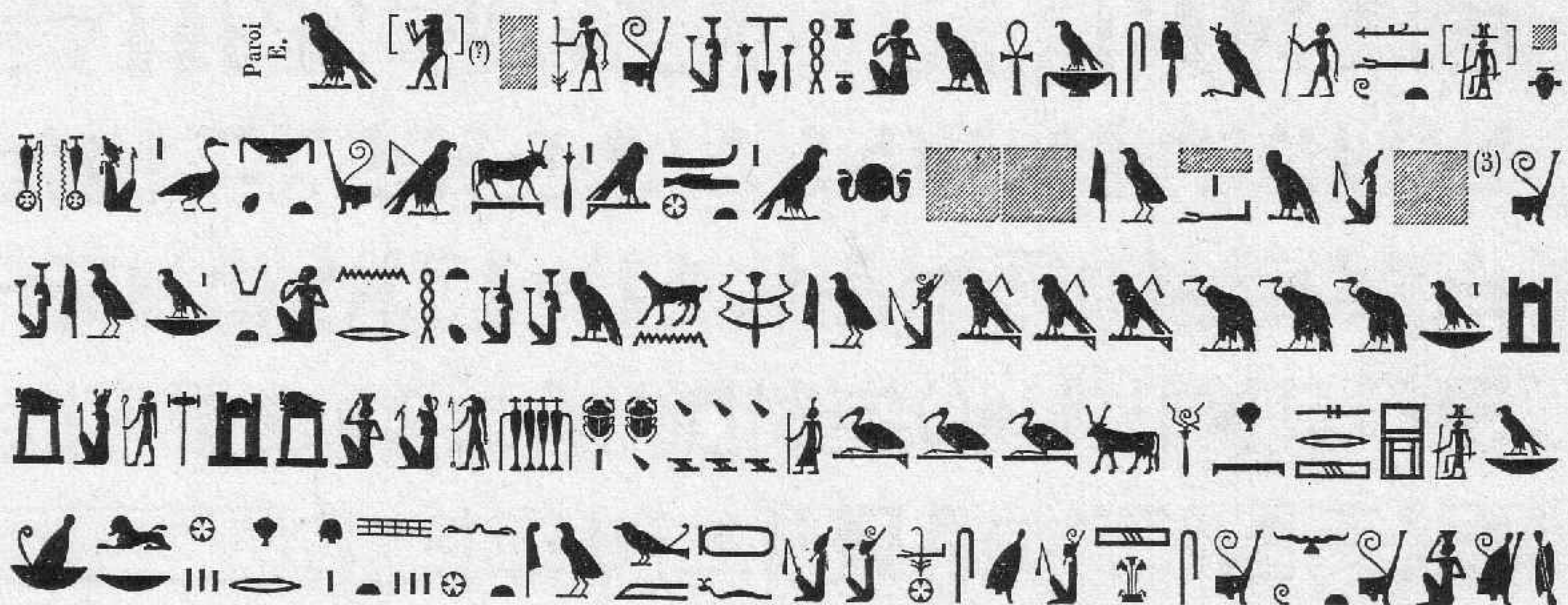
(14) *Sic*, sans pluriel.

(15) Signe recouvert de ciment.







← Inscription du côté gauche (est). H'. band. fr. g.



(1) Signe recouvert de ciment.

(2) Le haut de ces trois signes n'est plus reconnaissable sous la couche de ciment qui le recouvre. Le contexte paraît, toutefois, exiger la leçon à laquelle je me suis arrêté.

(3) La majeure partie du début de l'inscription était recouverte d'un épais enduit de terre et de matières organiques extrêmement tenace. Celui-ci a été enlevé, non sans peine, sur une assez grande étendue, mais le nettoyage du reste n'aurait pu être poussé à fond sans dommage pour la pierre, attaquée par le salpêtre. On y a donc renoncé. Par suite, quatre signes ou groupes de signes, dont on devine vaguement les contours entre  et , demeurent indéchiffrables.



[illegible]



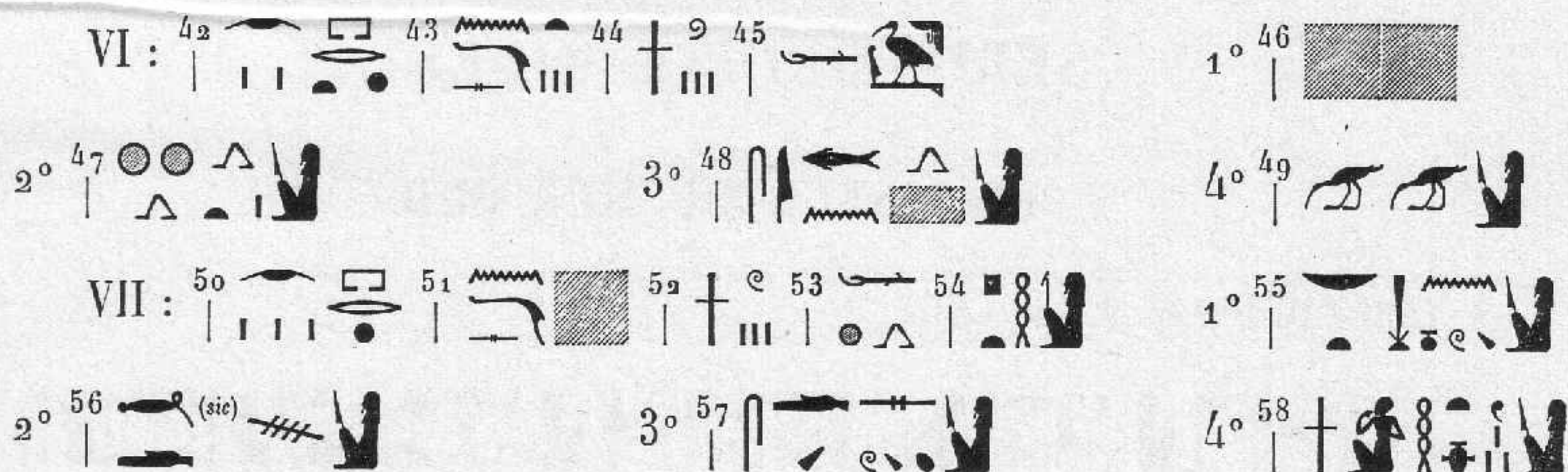
## SÉRIE DROITE (OUEST).

## ÉPAISSEUR DU MUR SUD.

TABLEAU H's. ép. d. (pl. CXII).

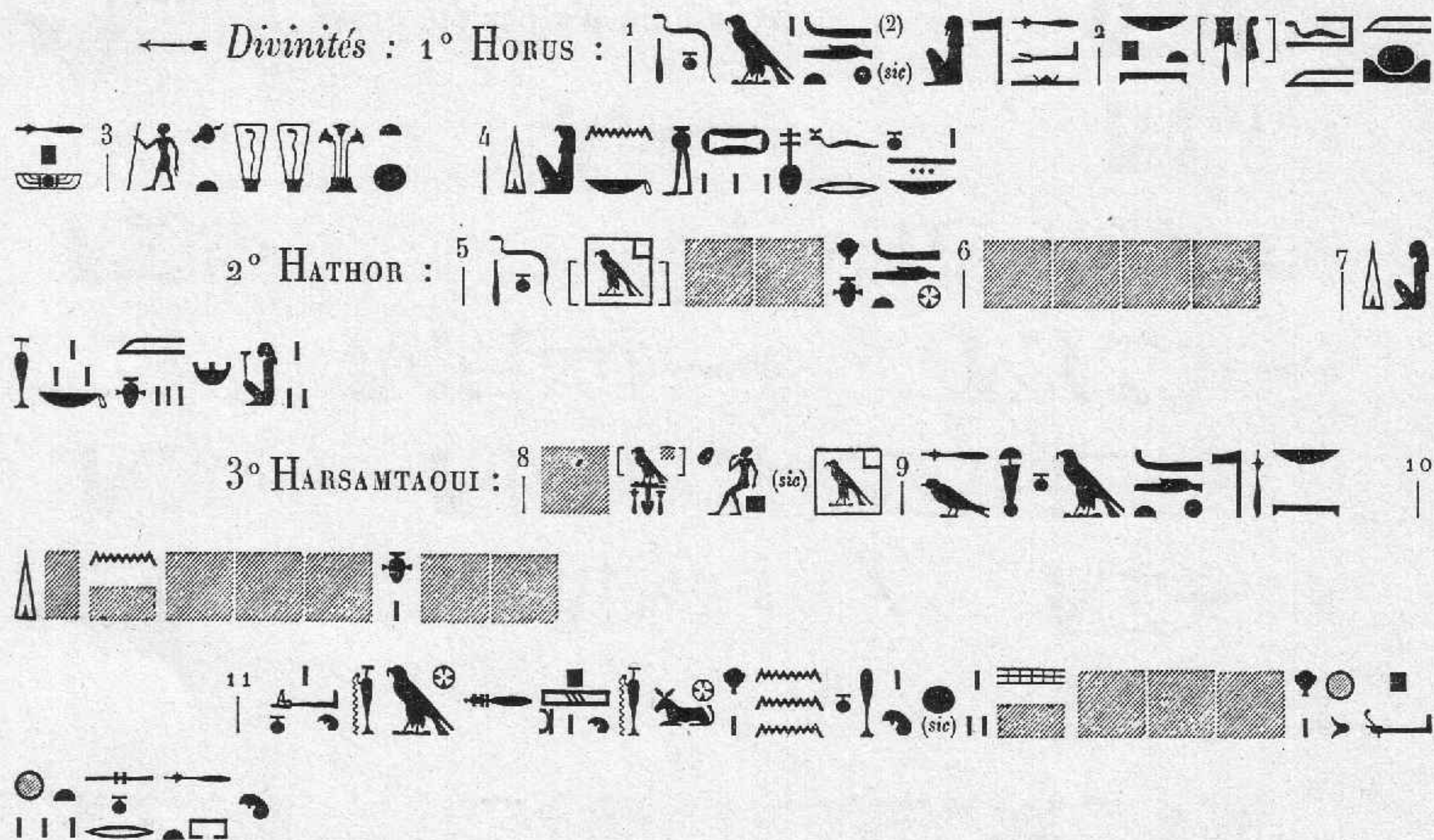






## SOUBASSEMENT.

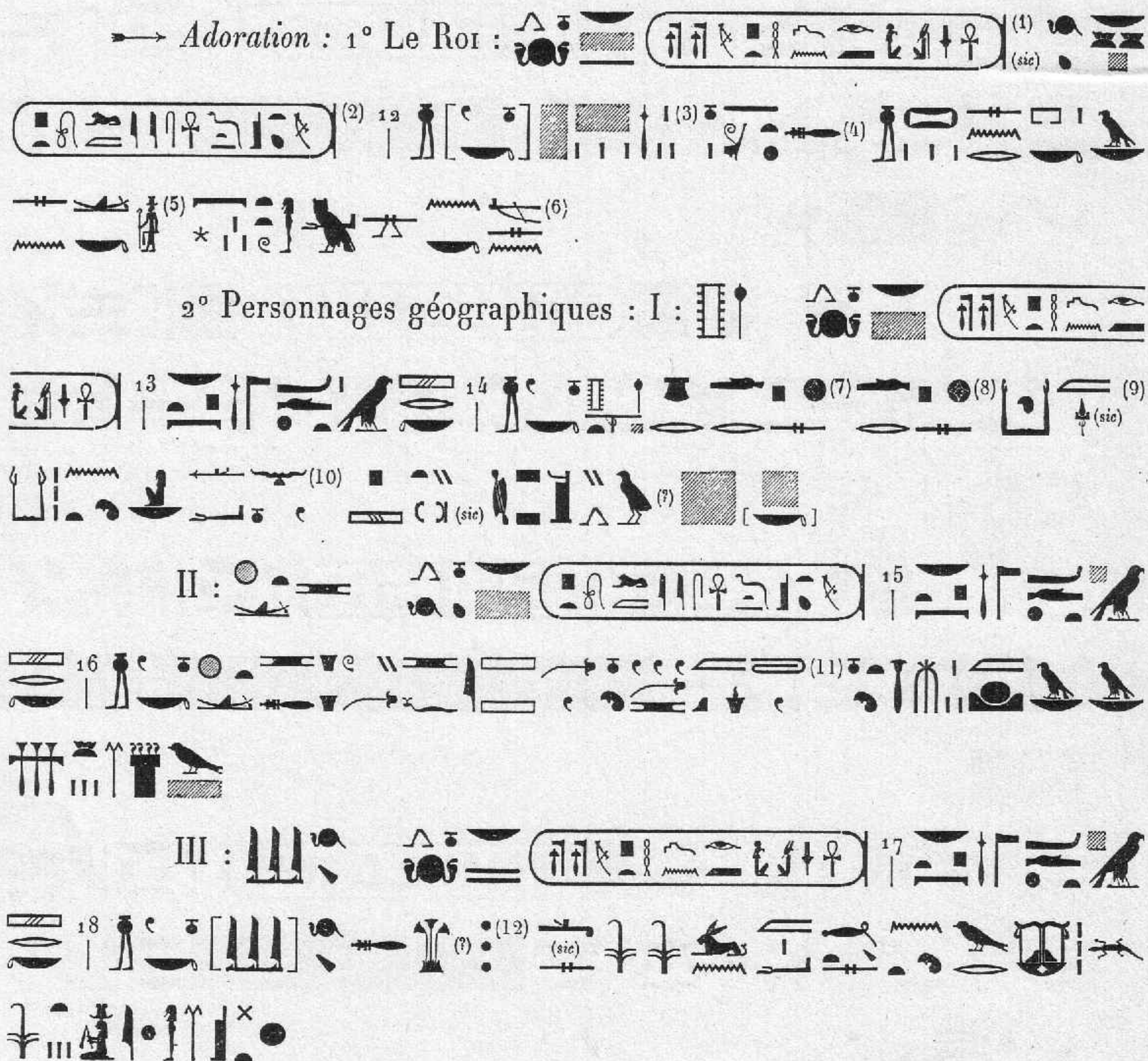
Paroi ouest (pl. CXXIII-CXXV).

TABLEAU H'o. soub. d<sup>(1)</sup>.

(1) Publié partiellement par J. DE ROUGÉ, *Inscriptions et notices recueillies à Edfou*, t. I, pl. XXIV-XXVIII. Les parties aujourd'hui détruites du texte sont restituées ici d'après cette édition, souvent incorrecte, et qui ne donne que la moitié de l'inscription placée derrière les personnages. Outre les dommages causés par le temps, les inscriptions ont sensiblement souffert au moment de la reconstruction du mur. Le ciment employé pour le bouchage des joints a parfois débordé sur les hiéroglyphes, particulièrement à l'emplacement occupé par les noms géographiques et le haut des cartouches; en d'autres cas, il a coulé le long de la paroi, recouvrant des signes ou les rendant indéchiffrables.

(2) Les détails intérieurs du ☉ et de quelques autres signes ronds ne sont pas indiqués dans cette inscription.





(1) Le graveur a généralement remplacé par dans les cartouches. On remarquera aussi, dans trois de ces cartouches, la substitution fautive du au .

(2) La formule etc. n'a pas été gravée.

(3) Le de la copie de J. de Rougé n'est pas exact.

(4) J. de Rougé : , au lieu de .

(5) J. de Rougé a lu ce signe par erreur.

(6) J. de Rougé a pris le pour un .

(7) L'original porte un très net et non un , comme l'a cru J. de Rougé.

(8) J. de Rougé a confondu le avec un .








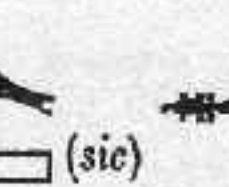
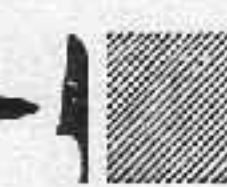






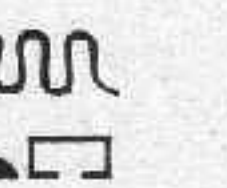




(9) Le substitué à par J. de Rougé est inexact. Le parfait état de conservation du texte ne prête nullement à cette lecture.





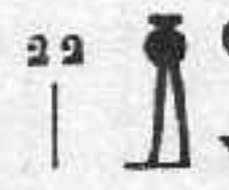






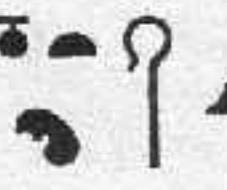

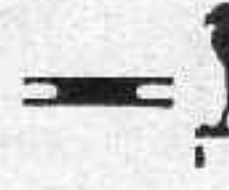

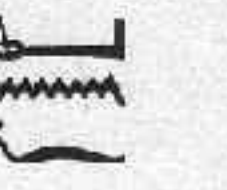

(10) J. de Rougé a répété deux fois le groupe par erreur.






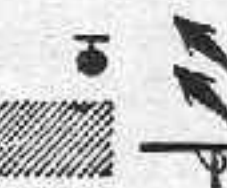
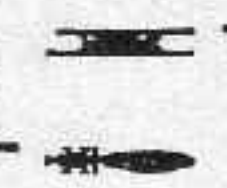



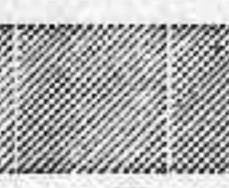



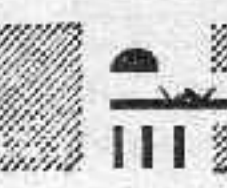
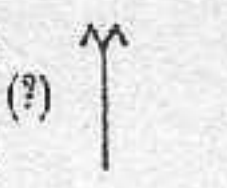

(11) J. de Rougé a transformé en ; il a omis et .

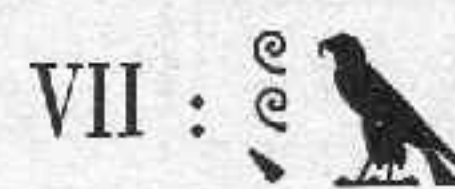





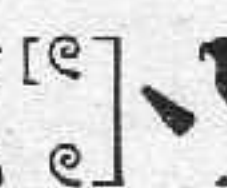

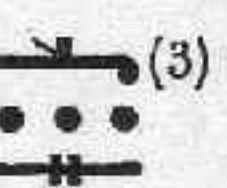

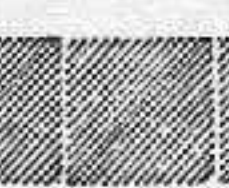



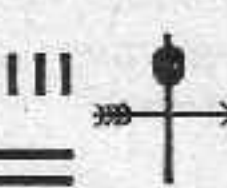


(12) La leçon de J. de Rougé est suspecte. L'original porte en cet endroit un signe endommagé dont tous les éléments identifiables me paraissent appartenir à un .






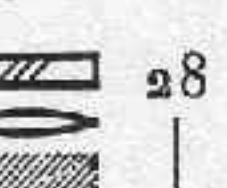




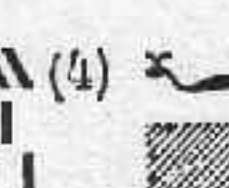








IV :    <sup>19</sup>   
<sup>20</sup>     (sic)  (?)         
   <sup>(1)</sup> 

V :    <sup>21</sup>   
<sup>22</sup>     (sic)  (sic)         


VI :    <sup>23</sup>   
<sup>24</sup>              



VII :    <sup>25</sup>   
<sup>26</sup>      <sup>(3)</sup>  <sup>(?)</sup>        


VIII :    <sup>27</sup>   
<sup>28</sup>       <sup>(4)</sup>        


IX :    <sup>29</sup> 

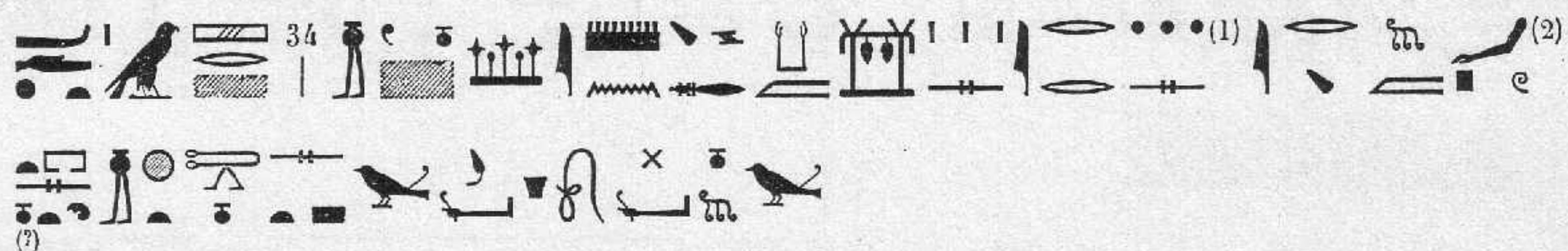
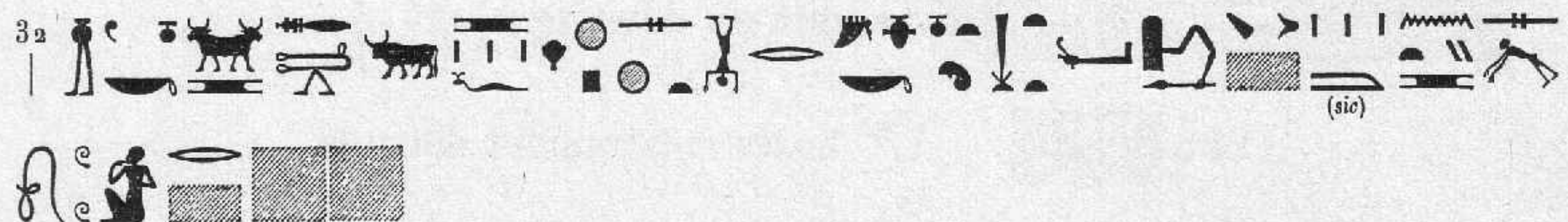
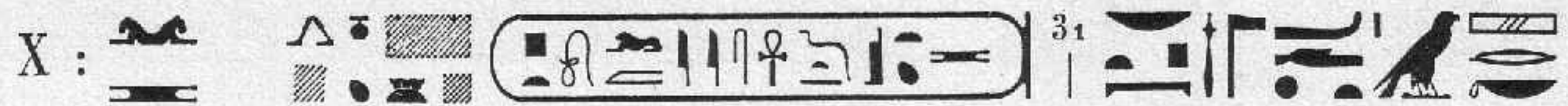
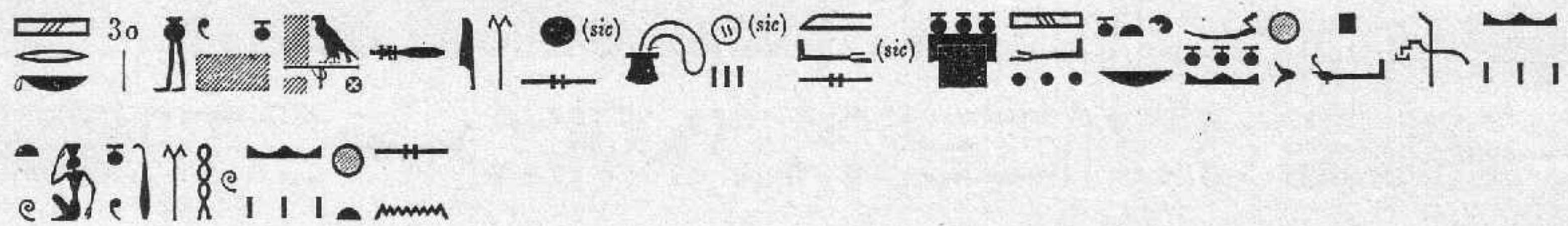
(1) La base du signe, sommairement gravée, est de forme un peu indécise.

(2) La leçon  de J. de Rougé n'est pas exacte.

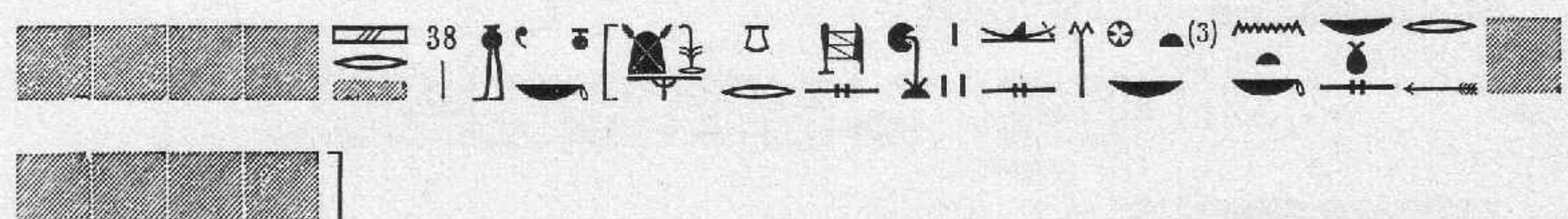
(3) J. de Rougé : , par erreur.

(4) Le « a été oublié par J. de Rougé.





La portion suivante du mur, déjà fortement dégradée au moment où Mariette débaya le temple, a encore souffert depuis lors. Les légendes des personnages XII à XIV, XXXV et XL, que J. de Rougé avait pu copier, ont disparu. Je les reproduis ici d'après cet auteur. La destruction des personnages XV-XVI, XIX-XXI et XXIV-XXXIV est antérieure.



(1) J. de Rougé a lu ici . Il n'y a pas trace du groupe .

(2) J. de Rougé a oublié le et transformé en .

(3) La copie de J. de Rougé est douteuse. Je suppose que l'original devait porter .




























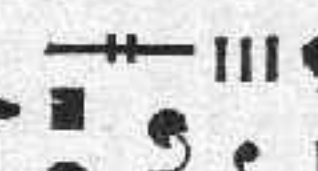















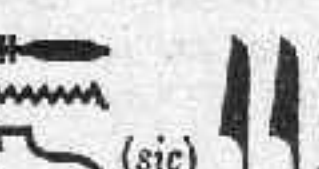
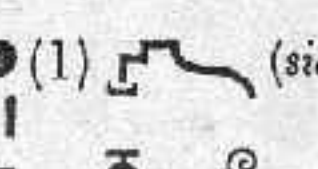















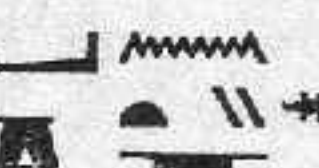













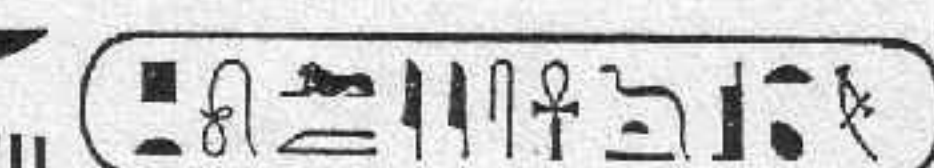







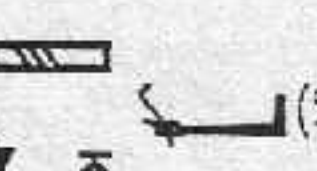














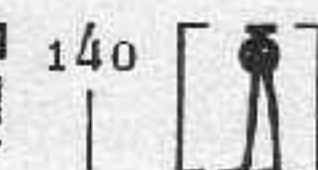


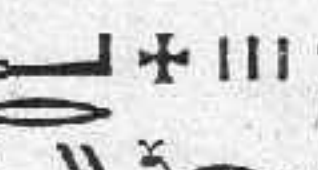
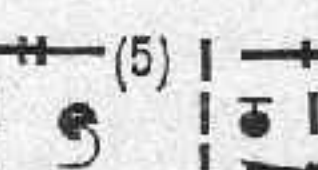

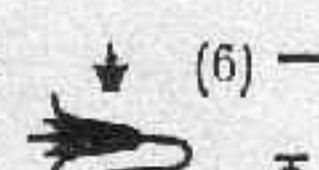









LX :    131   
 132   (sic)        
 

LXI :    133   
 134   (sic)  (1)  (sic)      
  

LXII :    135   
 136          
  

LXIII :    137   
 138      (sic)  (2)  (3)   
  (4)   

LXIV :    139   
 140     (5)   (6)   
    


(1) J. de Rougé a lu  le premier , par erreur.

(2) J. de Rougé a décomposé le  en  et mal déchiffré le .






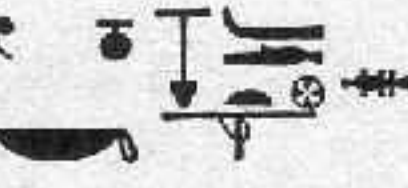
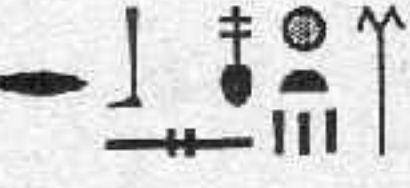





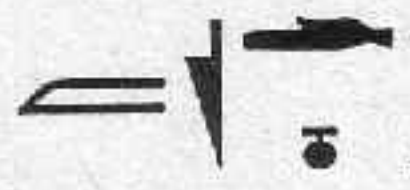
(3) J. de Rougé a vu un  au lieu du  (très net).













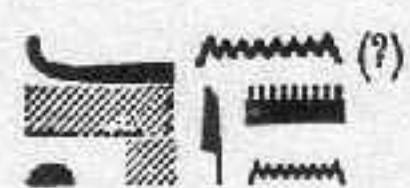



(4) Quelques menues traces; très peu sûr.

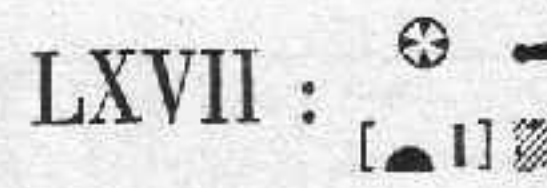













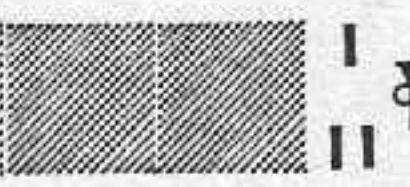
(5) J. de Rougé :   , par erreur.


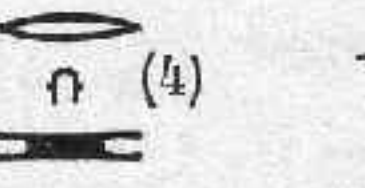









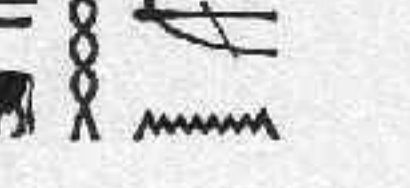
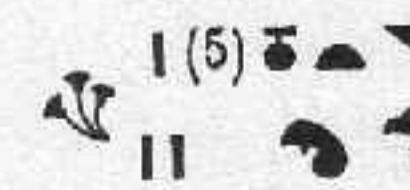
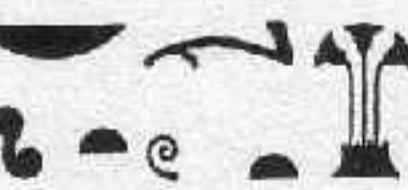






(6) La copie de J. de Rougé, depuis , est fautive.

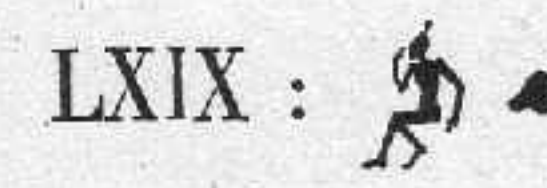
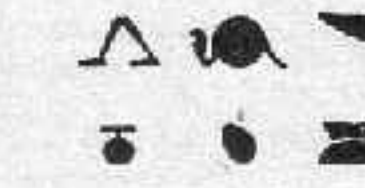




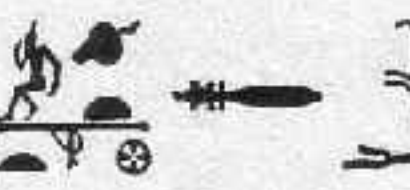

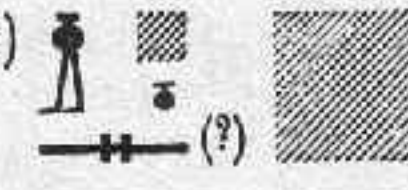

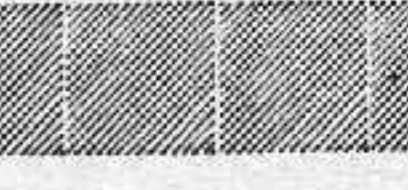
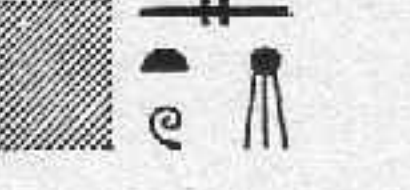




LXV :    <sup>141</sup>   
<sup>142</sup>          


LXVI :    <sup>143</sup>   
         
   

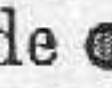

LXVII :  <sup>(1)</sup>   <sup>145</sup>   
 <sup>146</sup>         
  

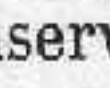
LXVIII :  <sup>(4)</sup>   <sup>(sic)</sup> <sup>147</sup>   
  <sup>148</sup>        
       


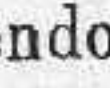
LXIX :    <sup>149</sup>   
 <sup>150</sup>         


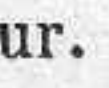
(1) Il n'y a plus d'apparent que la partie antérieure du .

(2) J. de Rougé a rendu le  inexactement par .

(3) J. de Rougé a lu  au lieu de .


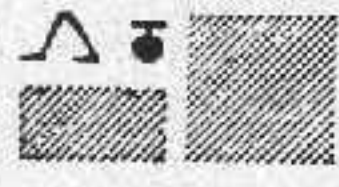
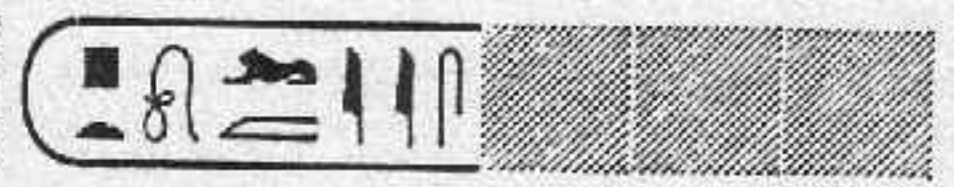



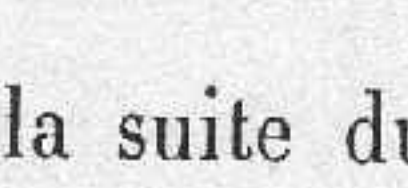
(4) Une partie seulement du  est conservée.





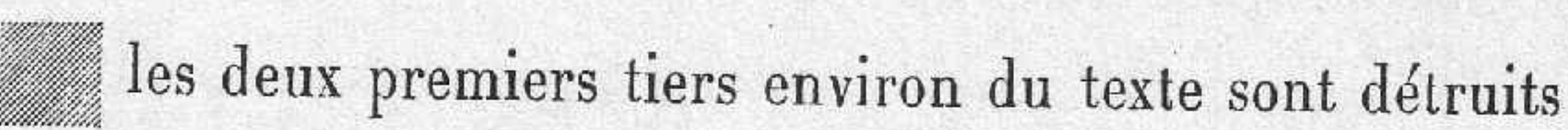


(5) J. de Rougé a remplacé le  par un  endommagé.

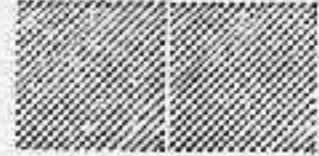


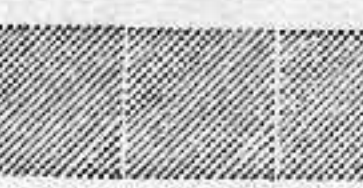
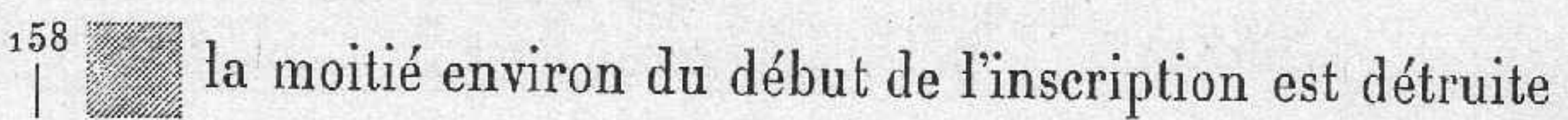


(6) La copie de J. de Rougé porte ici un  par erreur.






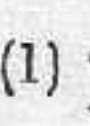





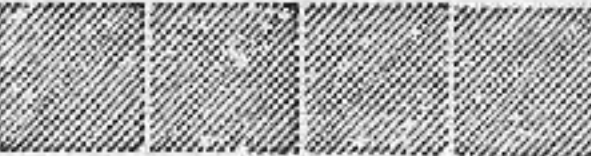




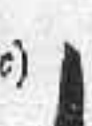
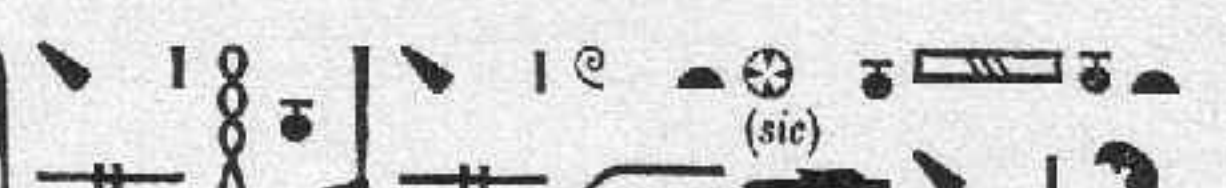

LXX :    <sup>(sic)</sup> 151   
 152  la suite du texte est détruite.


LXXI :    153   
 154  (?)  la suite du texte est détruite.

LXXII :   155   
 156  les deux premiers tiers environ du texte sont détruits   









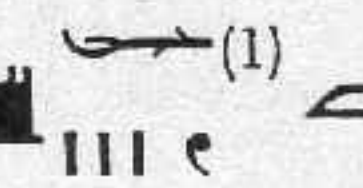


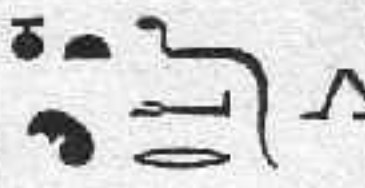



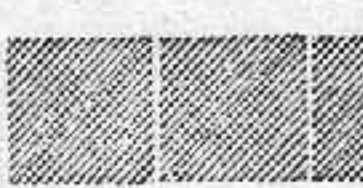





LXXIII :   157   
 158  la moitié environ du début de l'inscription est détruite   








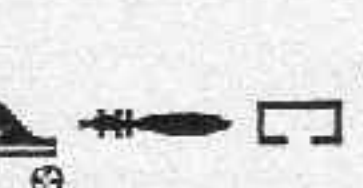
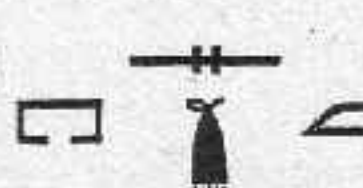

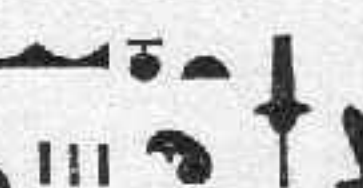

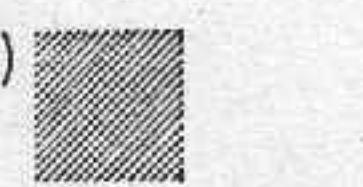


LXXIV :   159   
 160  (1)   <sup>(sic)</sup> 


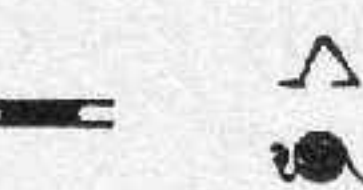

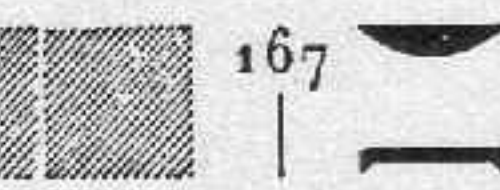




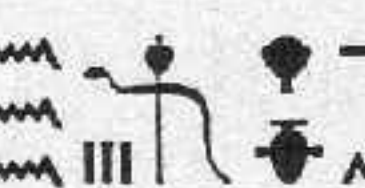


LXXV :    161   
 162  <sup>(sic)</sup>   <sup>(sic)</sup> 







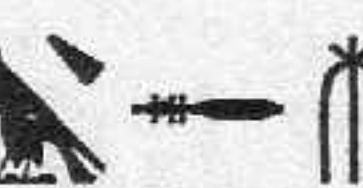







(1) J. de Rougé a oublié le .




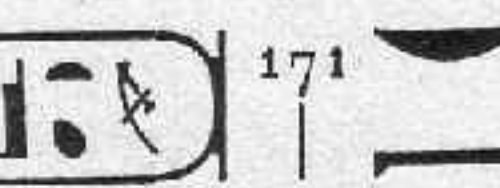

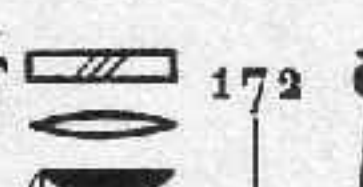


















LXXVI :    163   
 164    (1)      
       

LXXVII :    165   
 166        (2)   
 la suite du texte est détruite.


LXXVIII :    167   
 168       la suite du  
 texte est détruite.

LXXIX :    169   
 170    (3)       
 la fin du texte est détruite.


LXXX :  (4)   171   
 172   (4)   (5)      
        



LXXXI :    173 

(1) J. de Rougé a interverti l'ordre du pluriel et du pronom; il a, de plus, rendu celui-ci abusivement par «.

(2) Le  de la copie de J. de Rougé est inexact.

(3) J. de Rougé a reproduit ce signe en sens inverse et rendu inexactement le pluriel par «...».

(4) La lecture  de J. de Rougé est mauvaise.

(5) J. de Rougé a remplacé le  (très net) par un  et omis le pluriel.



174 (1)

LXXXII : 175

176 (2) (sic)

LXXXIII : (sic) 177

178 (3)

LXXXIV : 179

180 (4) (sic)

LXXXV : 181

182 (5) (sic)

LXXXVI : 183

(1) J. de Rougé a oublié le pronom —.

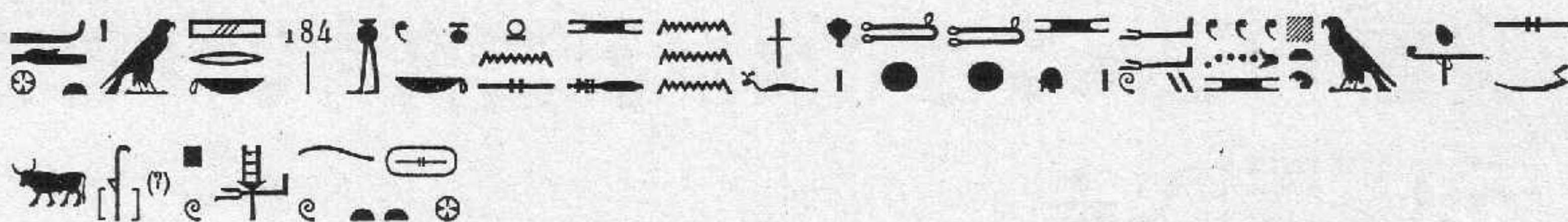
(2) J. de Rougé a déplacé le —.

(3) J. de Rougé a pris le pour un .

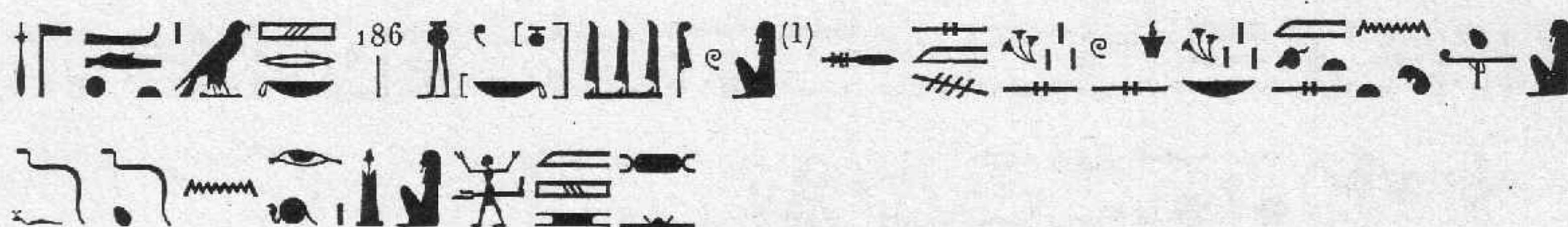
(4) Le intercalé à la suite du dans la copie de J. de Rougé ne figure pas sur le monument, par oubli du reste. L'emplacement qu'il devrait occuper a été laissé en blanc.

(5) J. de Rougé a remplacé par .





LXXXVII : 185



LXXXVIII : 187



Paroi sud (pl. CXXI-CXXII).

TABEAU H's. soub. d. I (pl. CXXI, 1).

→ Le Roi :

. Derrière lui : . Au-dessus de lui, le disque

solaire : →

→ Prêtre d'Horus :

→ Prêtre d'Horus :

(1) La copie de J. de Rougé porte par erreur.

(2) Ce signe est très effacé.

(3) Traces, au bas de la lacune, d'un signe en partie masqué par du ciment.

(4) Signe à demi détruit mais dont la lecture est certaine.



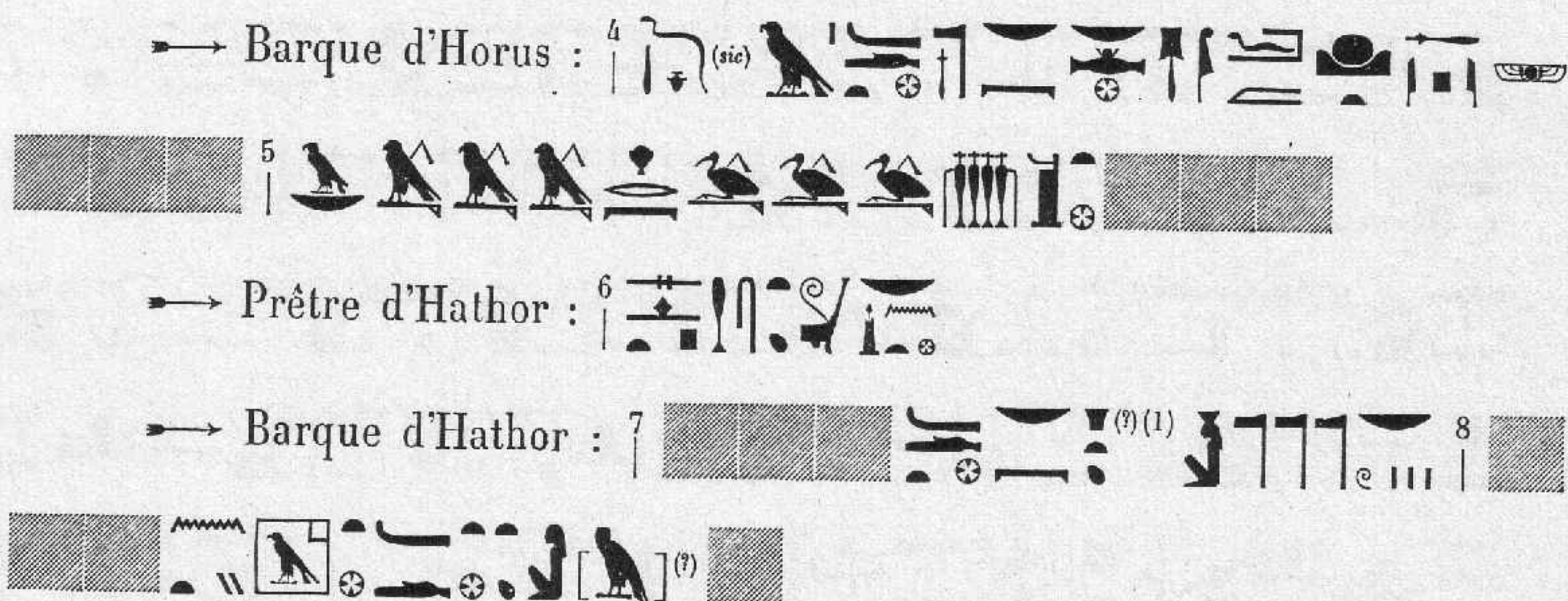
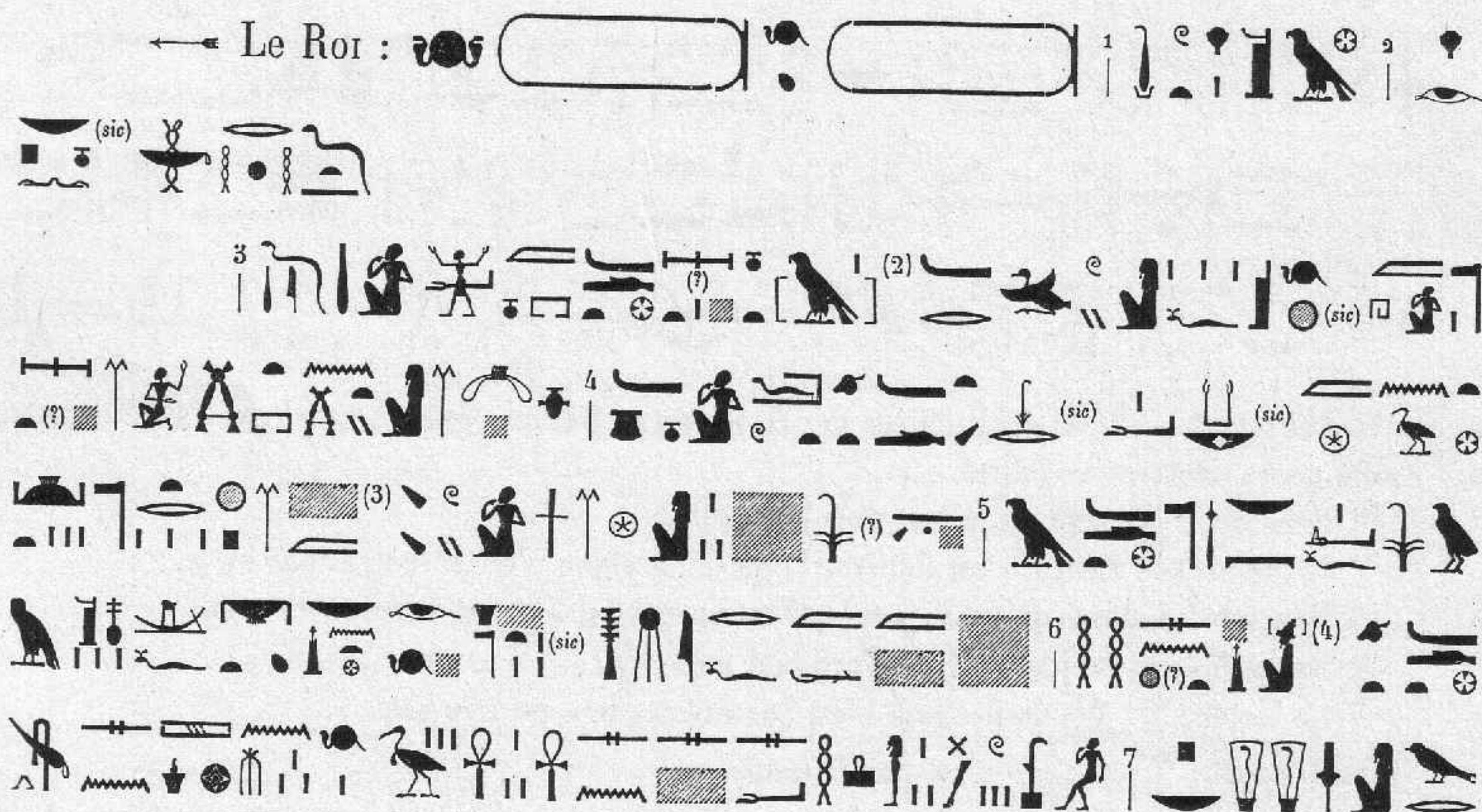












TABLEAU H's. sous d. II (pl. CXXI, 1-2).



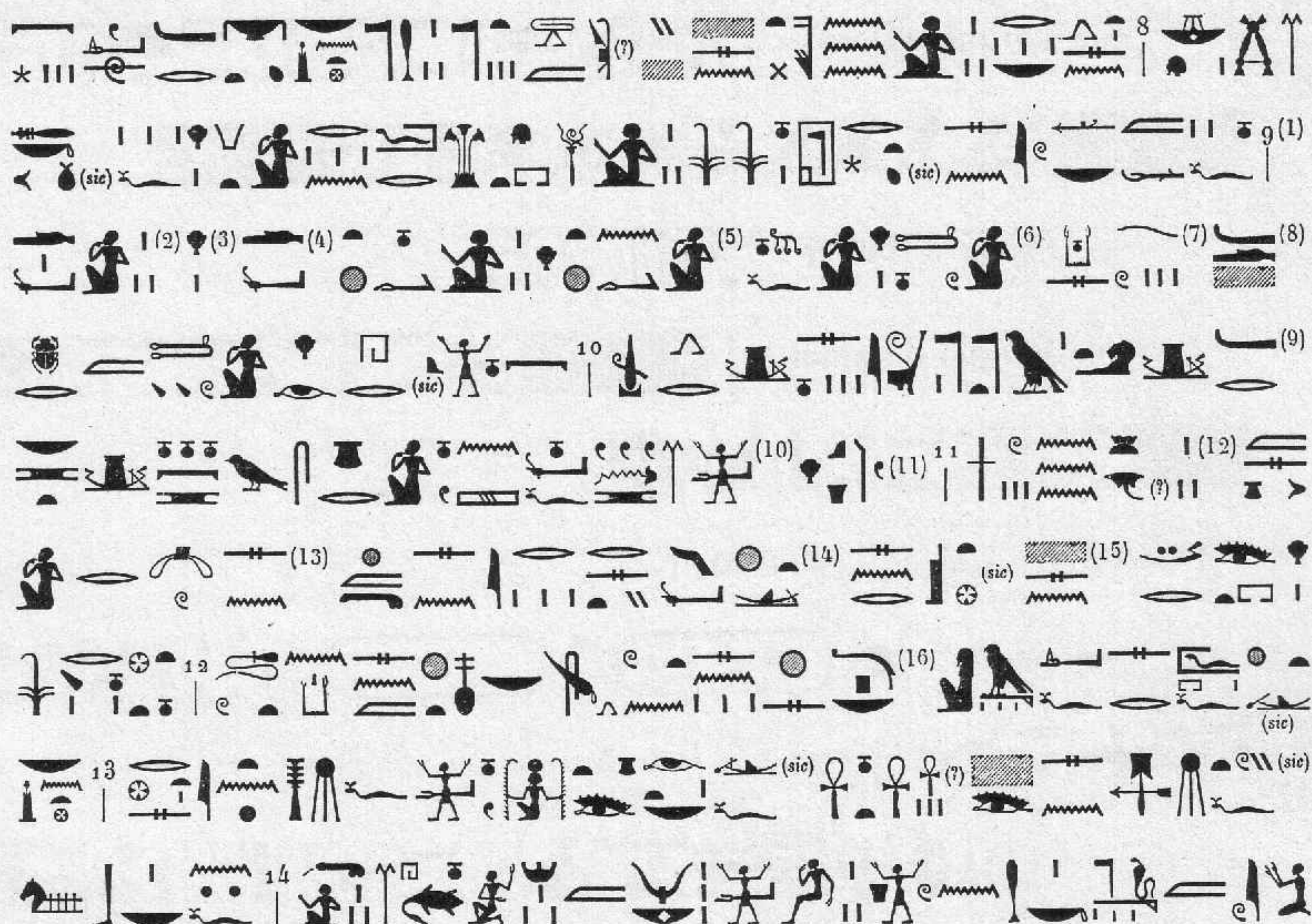
(1) Le  est mal formé, dans l'original. Il ressemble beaucoup à un . Le contexte oblige cependant à le lire comme je le fais, malgré son aspect anormal.

(2) Je crois voir, à la partie supérieure de la lacune, une tête de faucon accompagnée d'un . La présence de ce dernier rend la lecture que je propose assez vraisemblable. Toutefois, il convient de noter que la portion endommagée du texte semble être un peu trop petite, en hauteur, pour avoir été occupée par un .


(3) Il devait y avoir ici un signe horizontal et très mince. Outre qu'il est indispensable pour la clarté du texte (à moins que l'on ne suppose une erreur de gravure pour    , cf. *infra*, l. 9), l'espace compris entre  et le groupe précédent serait anormal. On a malheureusement fait disparaître, en bouchant un joint au ciment, les traces qu'il avait peut-être laissées.


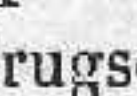
(4) Le haut de la coiffure est détruit; il ne reste que les deux cornes. Il y avait, au-dessus du , un petit signe arrondi (?) à la base, dont l'identification est maintenant impossible.

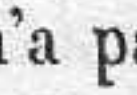
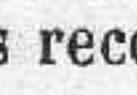






(1) Les lignes 9-12 ont été publiées par H. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, suppl., p. 1254. Cette copie renferme de nombreuses fautes.


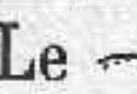
(2) Brugsch : , par erreur, et sans le pluriel.




(3) La leçon  de Brugsch est fautive. Le premier signe n'est sûrement pas un .

(4) Brugsch n'a pas reconnu le  (qui est en parfait état) et l'a rendu par .

(5) Brugsch écrit toujours  où l'original porte .


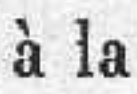
(6) La lecture  de Brugsch n'est pas exacte; le  est très net.

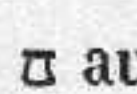
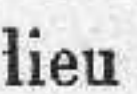
(7) Brugsch : . Le  n'est pas douteux.

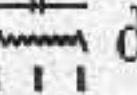
(8) Brugsch : . Le  est un peu endommagé mais certain; il s'agit d'ailleurs du nom d'Edfou, .



(9) Brugsch : , ce qui n'offre aucun sens. Le  est certain; il est du reste exigé par le contexte.

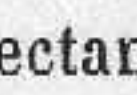
(10) Le  de la copie de Brugsch n'est pas exact.

(11) Brugsch a lu  à la place de ; ce signe est parfaitement net.

(12) Brugsch :  au lieu de ; la confusion n'est pas possible.

(13) La leçon  de Brugsch n'est pas conforme à l'original.

(14) Brugsch : ; le  est certain.

(15) Signe en partie recouvert de ciment et dont il n'y a plus de visible que la base, qui affecte la forme d'un rectangle. On pourrait penser, d'après les traces qui restent, à ; la place, toutefois, semble légèrement insuffisante en hauteur.

(16) Brugsch : ; il a, de plus, oublié le déterminatif  qui suit . Il n'y a pas trace de  et de , mais seulement un  très bien formé sous .



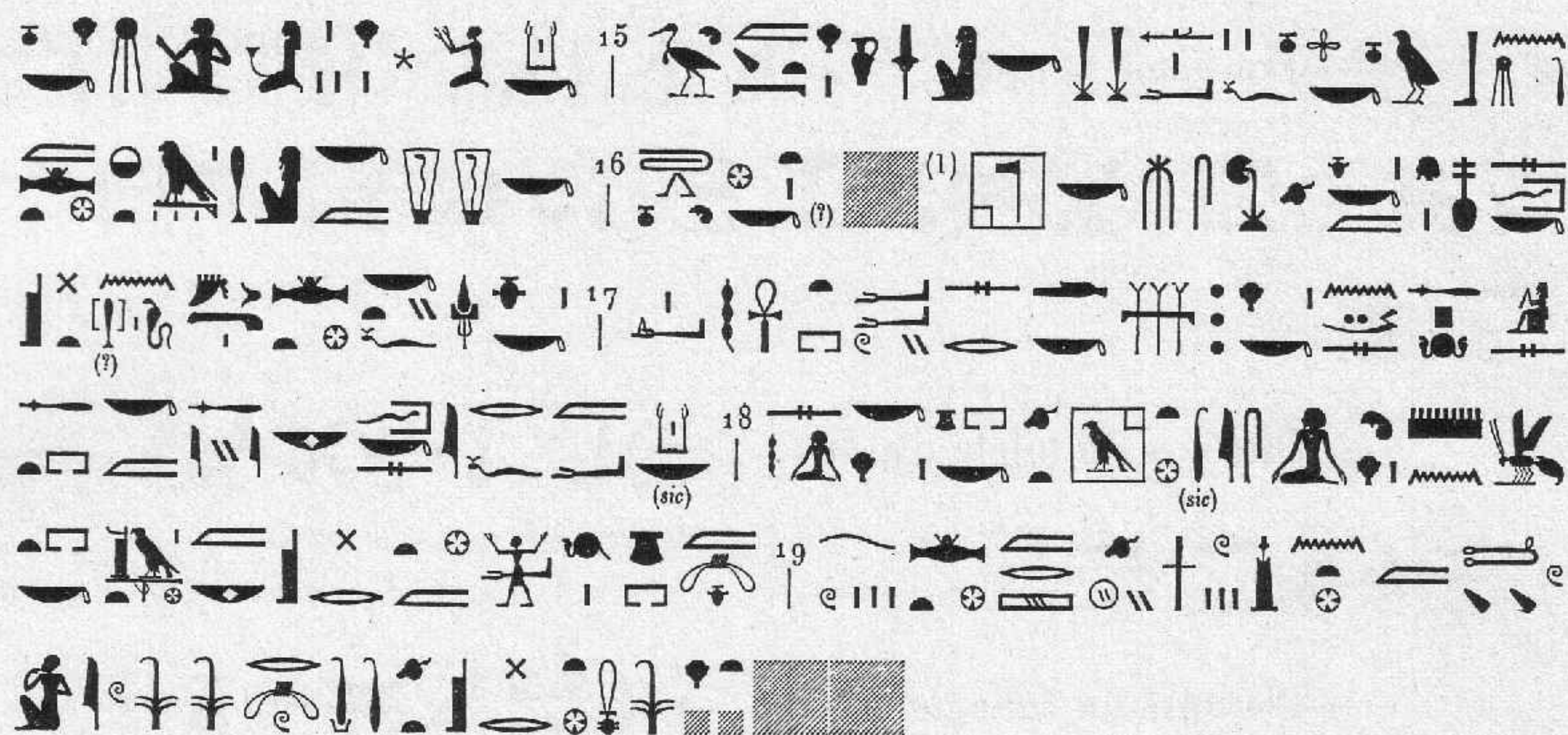
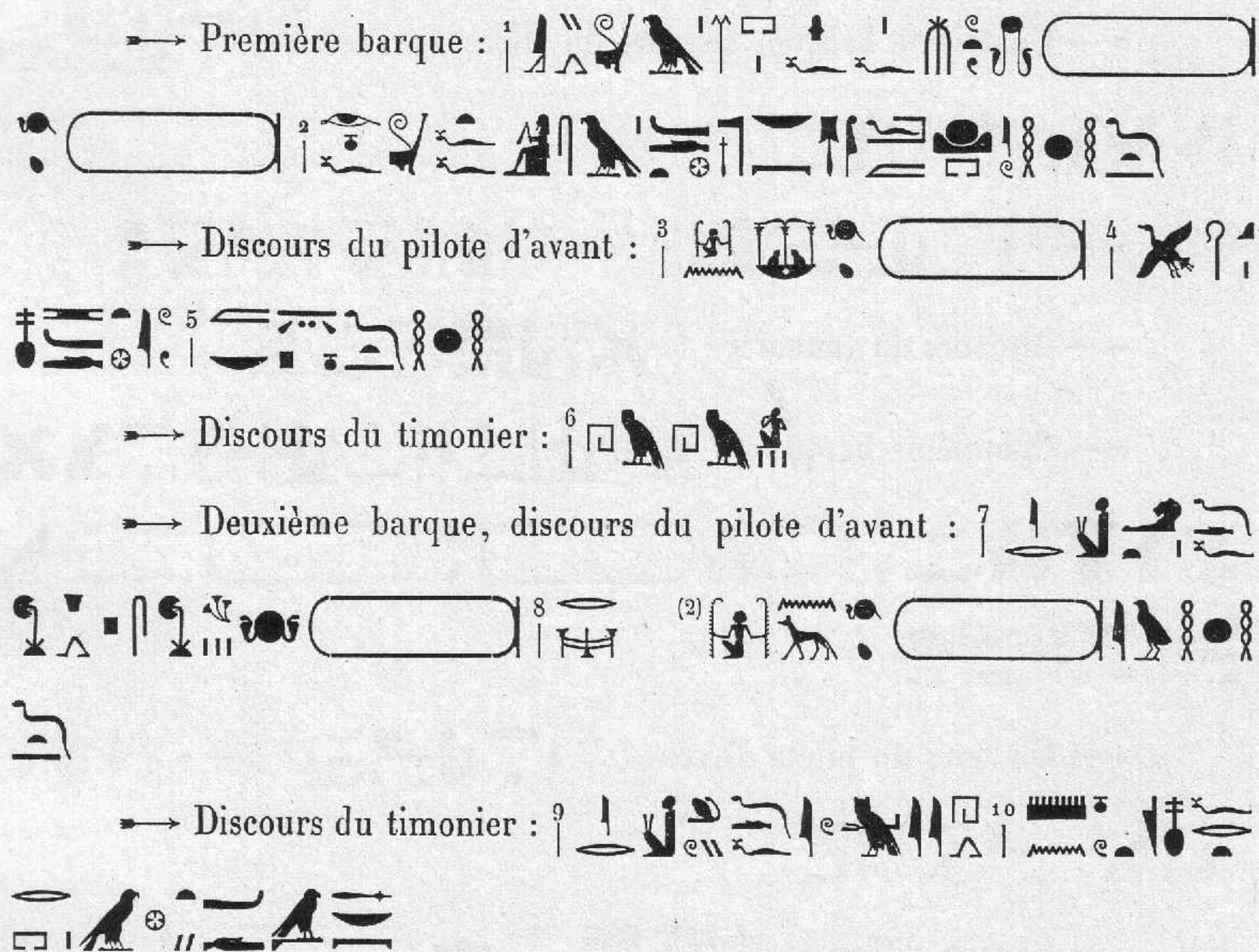


TABLEAU H's. soub. d. III (pl. CXXI, 2-CXXII, 1).



(1) Groupe de signes recouverts de ciment.

(2) Emplacement d'un signe laissé en blanc.

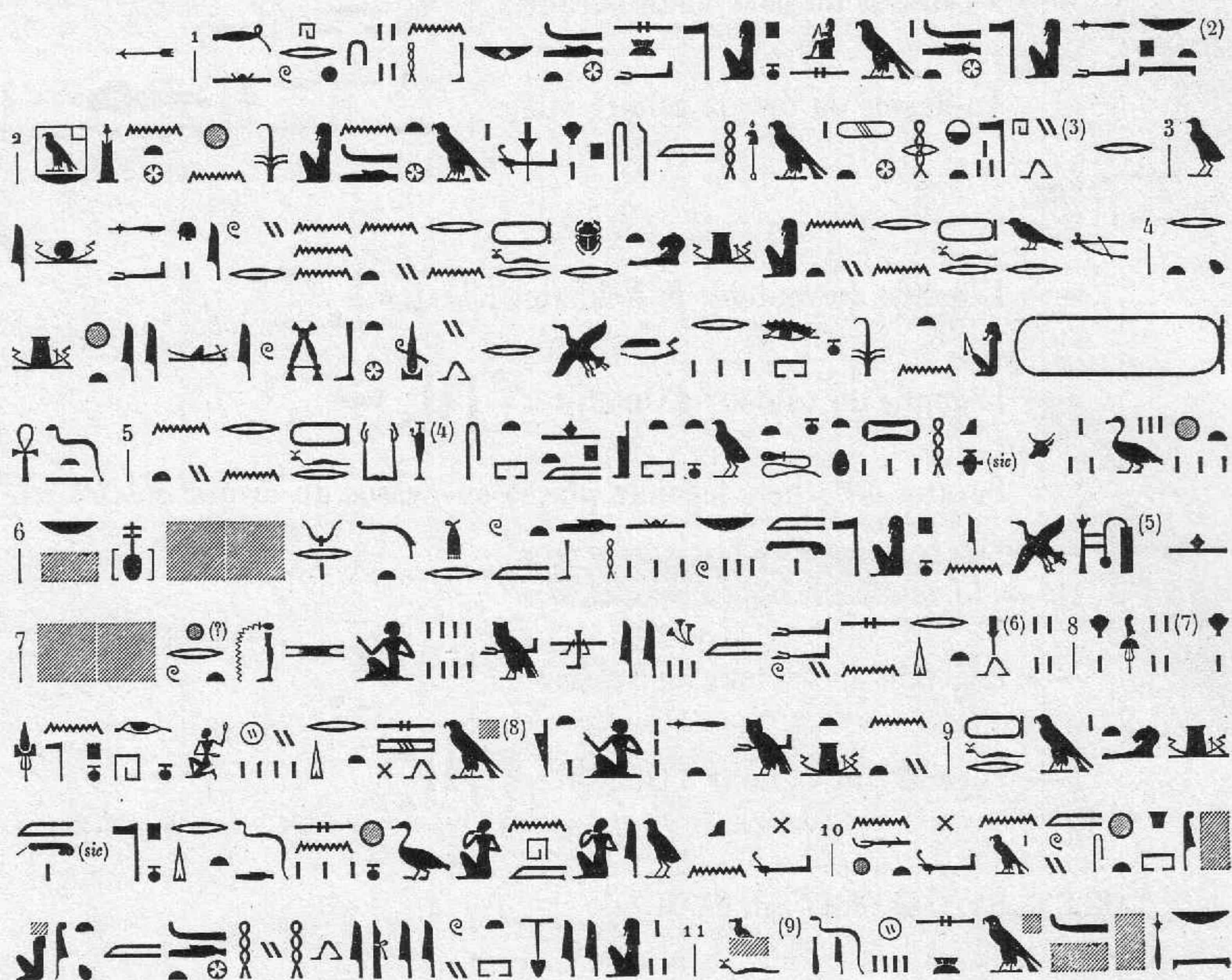










TABLEAU H's. soub. d. V (pl. CXXII, 2)<sup>(1)</sup>.

(1) Publié par BRUGSCH, *Drei Fest-Kalender des Tempels von Apollinopolis Magna*, pl. IX, III<sup>a</sup>.

(2) Brugsch a omis les signes ■ ▲.

(3) Brugsch a remplacé le « par un e.

(4) Brugsch : ¶, par erreur.

(5) La palette de ¶ est placée à gauche, dans l'original.

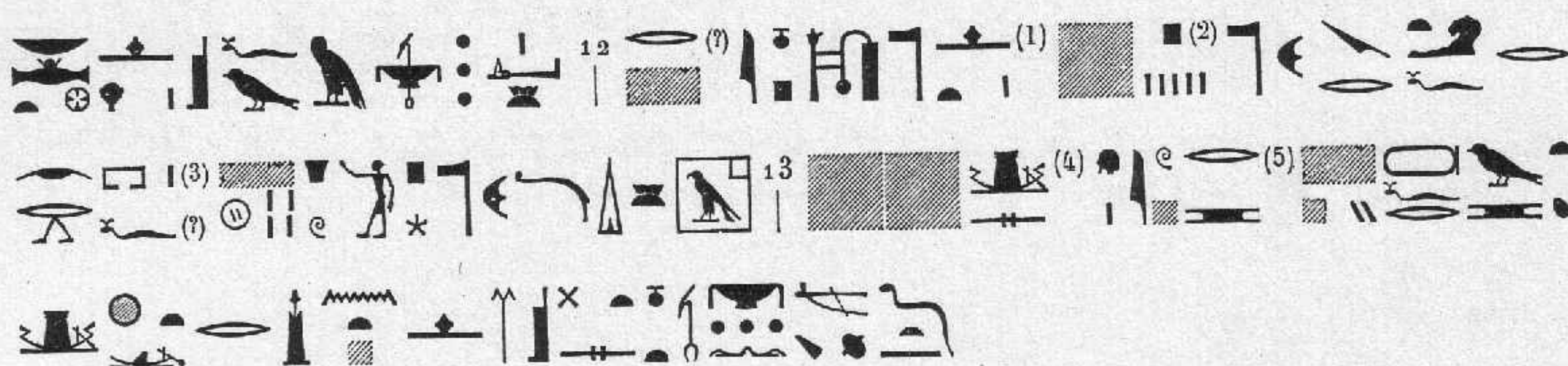
(6) Brugsch : ¶. Cette lecture est impossible. Il y a deux signes nettement distincts. Celui du haut ne peut être confondu avec un \*. Le ¶ est écrit pour ¶, avec lequel il échange souvent.

(7) Brugsch s'est trompé en lisant ici le chiffre 11.

(8) Brugsch a vu ici un ¶. Il s'agit d'un ¶, sans le moindre doute. On s'attendrait plutôt à trouver l'article ¶, et c'est évidemment ce qui a trompé Brugsch. L'erreur est d'autant plus facile, et je m'y suis laissé prendre (*Revue de l'Égypte ancienne*, t. I, p. 201, où j'ai imprimé ¶), qu'une cassure de la pierre, qui a endommagé la tête de l'oiseau et se prolonge au-dessus du dos de celui-ci, aurait pu causer la disparition du ▲. Le ¶ a été déplacé en application de la règle de préférence dont on connaît de nombreux exemples.

(9) L'exiguïté de la lacune, en hauteur, et la grosseur de la tête de l'oiseau font supposer que celui-ci était accroupi. Il est difficile d'en déterminer l'espèce. La forme du bec semble toutefois marquer qu'il s'agit d'un ¶.







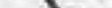




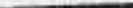
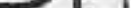

## 1<sup>er</sup> REGISTRE.

Paroi sud (pl. CXIII).


TABLEAU H's. 1 d. I (pl. CXIII).

TITRE ET FORMULE :  $\rightarrow \rightarrow$  1  










Le Roi :     <sup>2</sup>  (?)   



Derrière lui : . Au-dessus de lui, le faucon

d'Horus : 

(1) La palette de  est placée à gauche, dans l'original. La leçon  de Brugsch n'est pas exacte. Le  affecte la forme  (pour ) , dans cette inscription, lorsqu'il figure dans ce groupe.

(2) Brugsch :  (sans lacune). Cette lecture est erronée ou, pour le moins, incomplète. Si l'on admet la présence, comme l'a cru le premier éditeur, d'un — dans la portion aujourd'hui détruite du texte, il est évident qu'il n'a pu occuper entièrement celle-ci; il était précédé ou suivi d'un autre signe. Malgré le mauvais état de la pierre, on distingue encore les débris de deux signes, l'un mince, au début de la lacune (peut-être le — de la copie de Brugsch), l'autre un peu plus épais et renflé légèrement, semble-t-il, à son extrémité postérieure. — Le nombre  est sûr.

(3) Le \*— est à peu près sûr. La partie antérieure du signe est détruite.


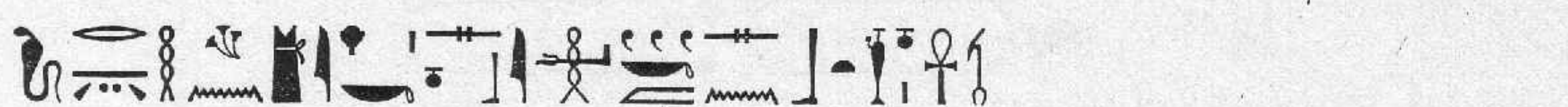
(4) La poupe et les superstructures de la barque ont disparu. J'ai rétabli le signe en tenant compte de la forme qui lui est donnée en général dans les autres passages de l'inscription.


(5) Le passage qui précède, et qui est en fort mauvais état, a été omis par Brugsch.







Le Roi : 

← HORUS : 7 






  
  
  
  


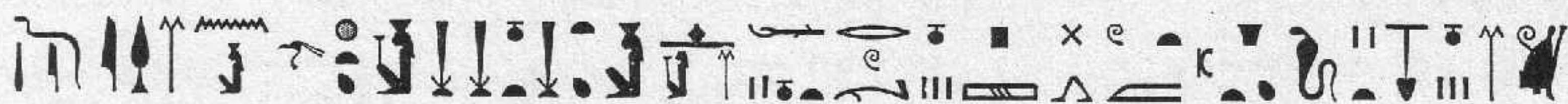

TABLEAU H's. 1 d. III (pl. CXIII).

→ OUADJIT : 1 


Le Roi : 

← NEKHABIT : 4 


(1) Très petit fragment du . — (2) Traces.



TABLEAU H's. 1 d. IV (pl. CXIII).


Le Roi :

→

Sous la *sedia* : →

→ Porteurs : 1° les Âmes de Pa :

2° Les Âmes de Nekhen :

(1) Le nom de , qui devrait figurer à la suite de ce groupe, n'a pas été gravé.



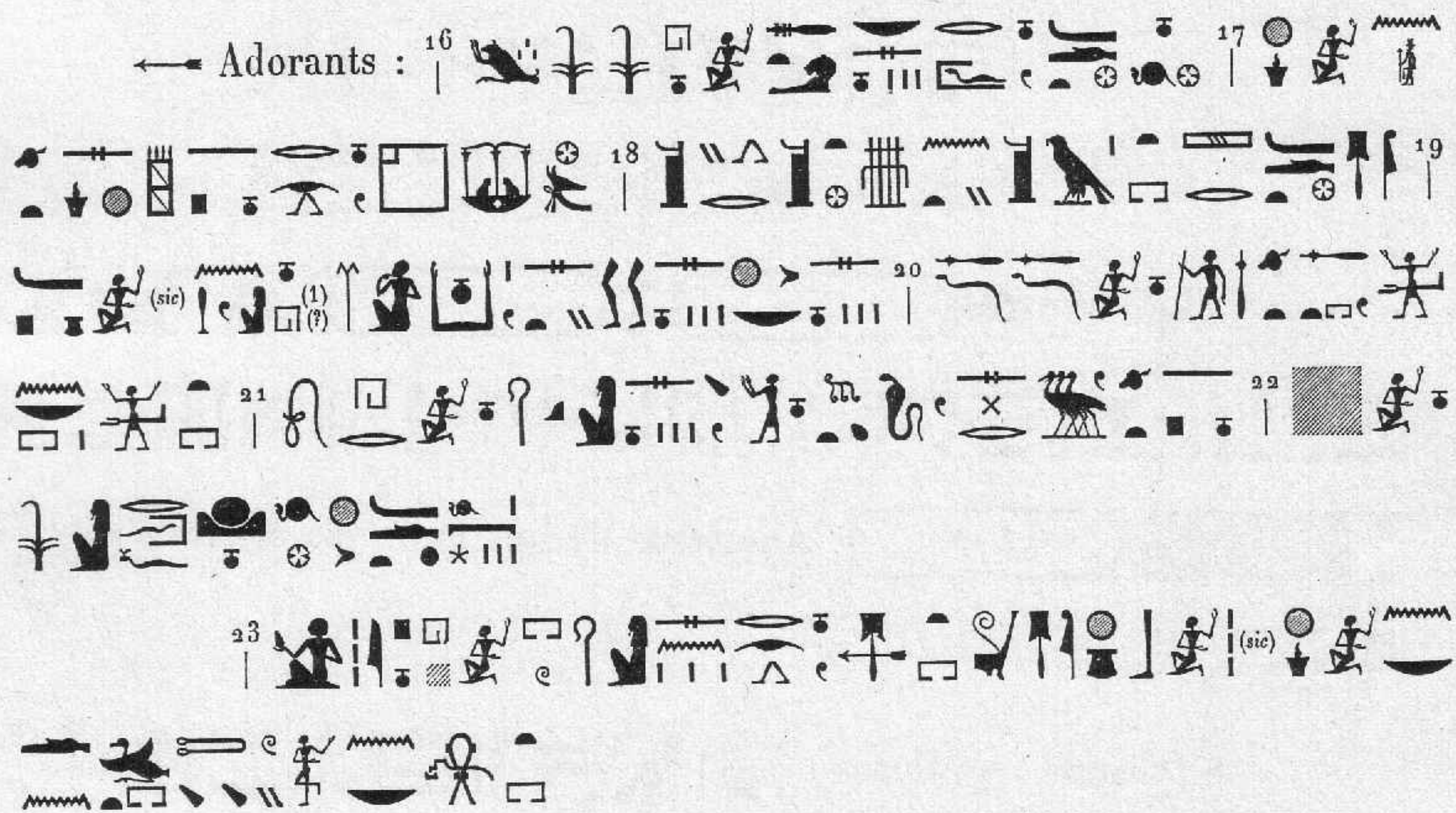


TABLEAU H's. 1 d. V (pl. CXIII).

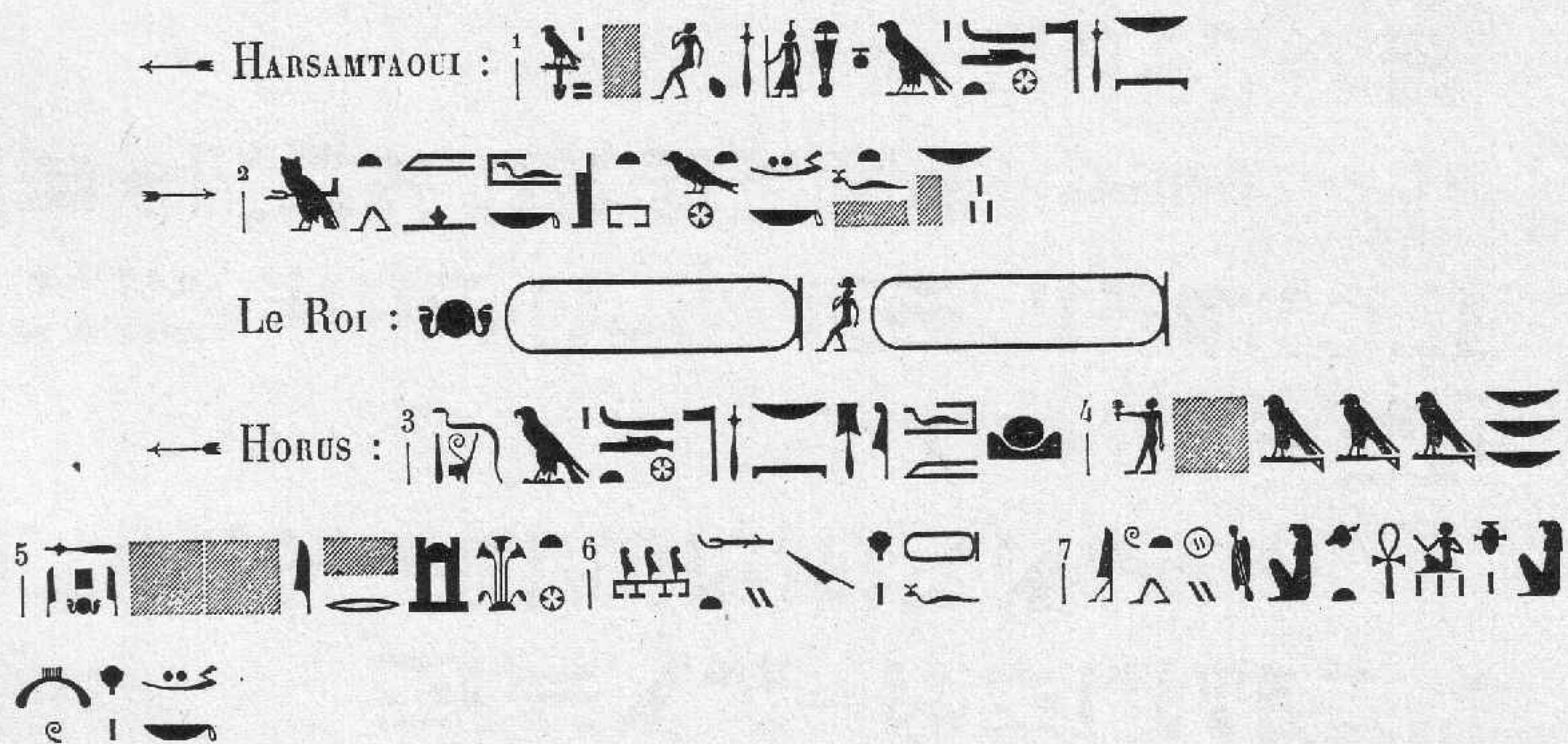
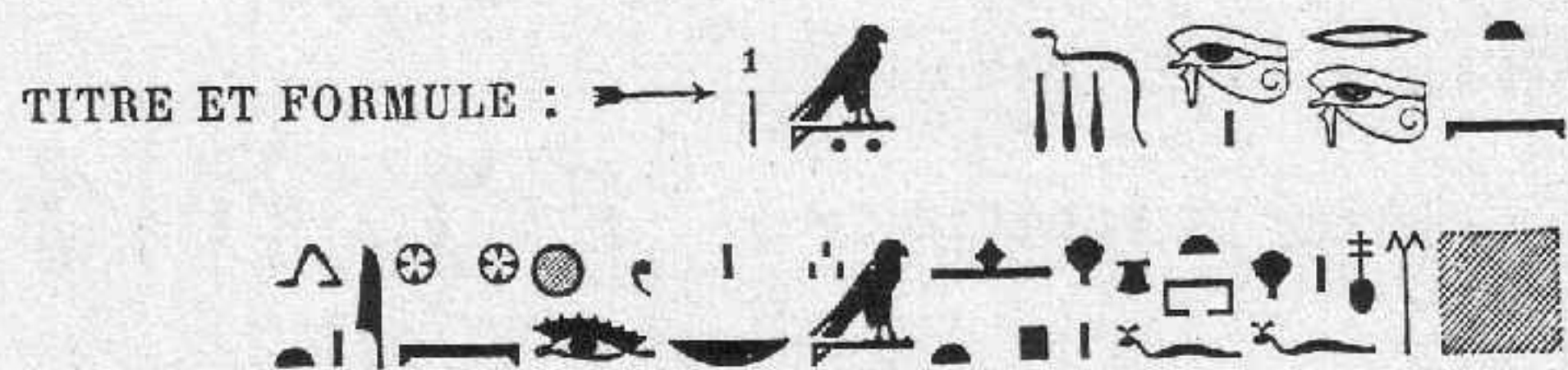


TABLEAU H's. 1 d. VI (pl. CXIII).

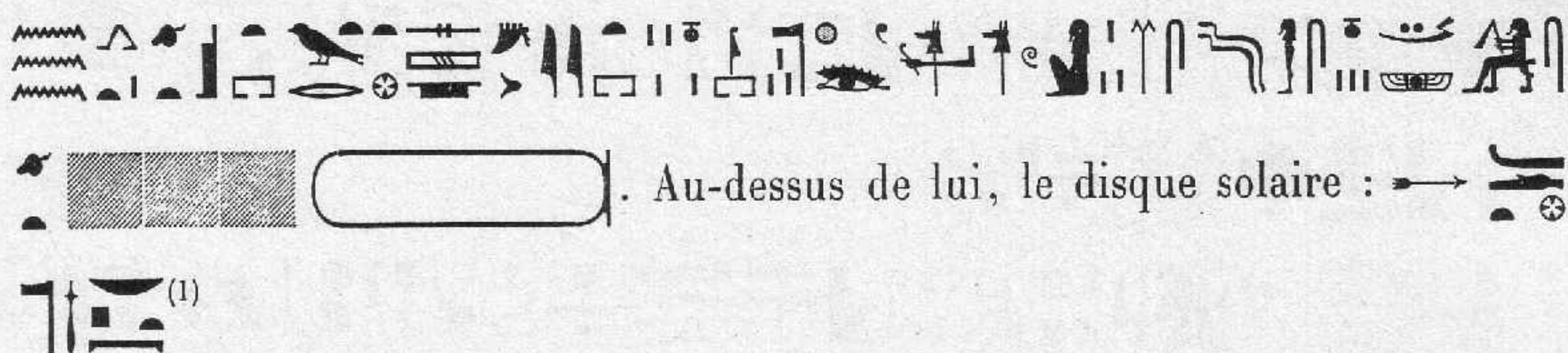


(1) Presque totalement détruit.





Le Roi :        

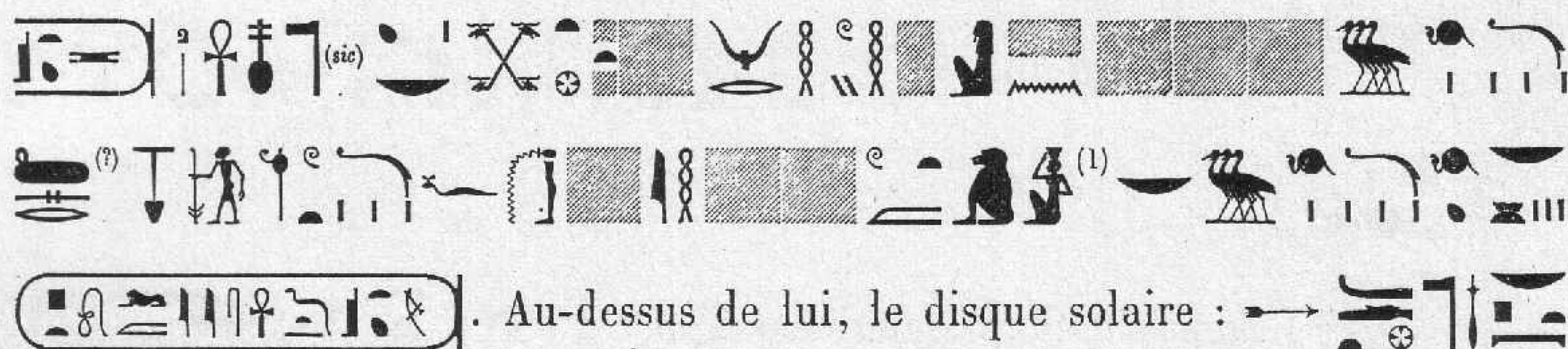


← Divinités : 1° HORUS :                 





Le Roi : 



**Horus :**

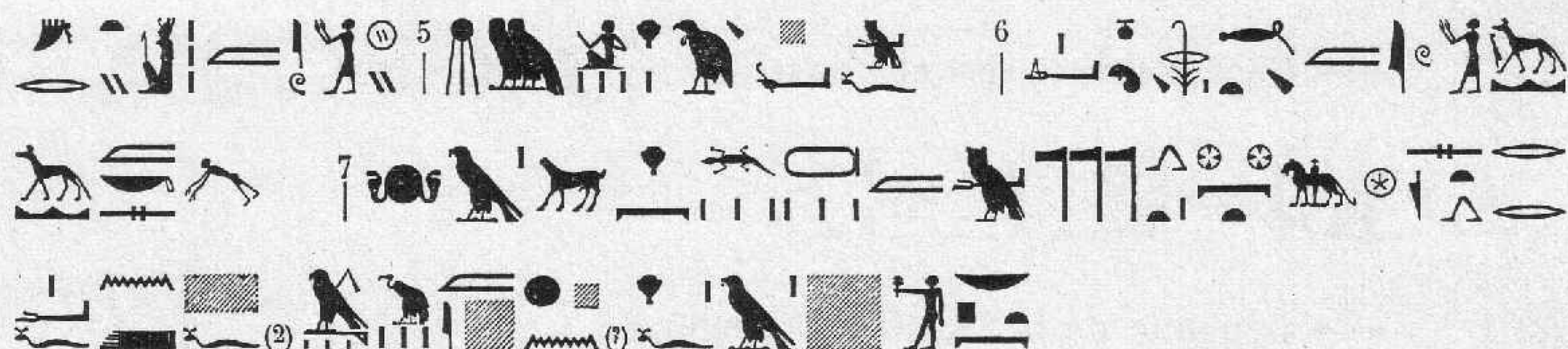
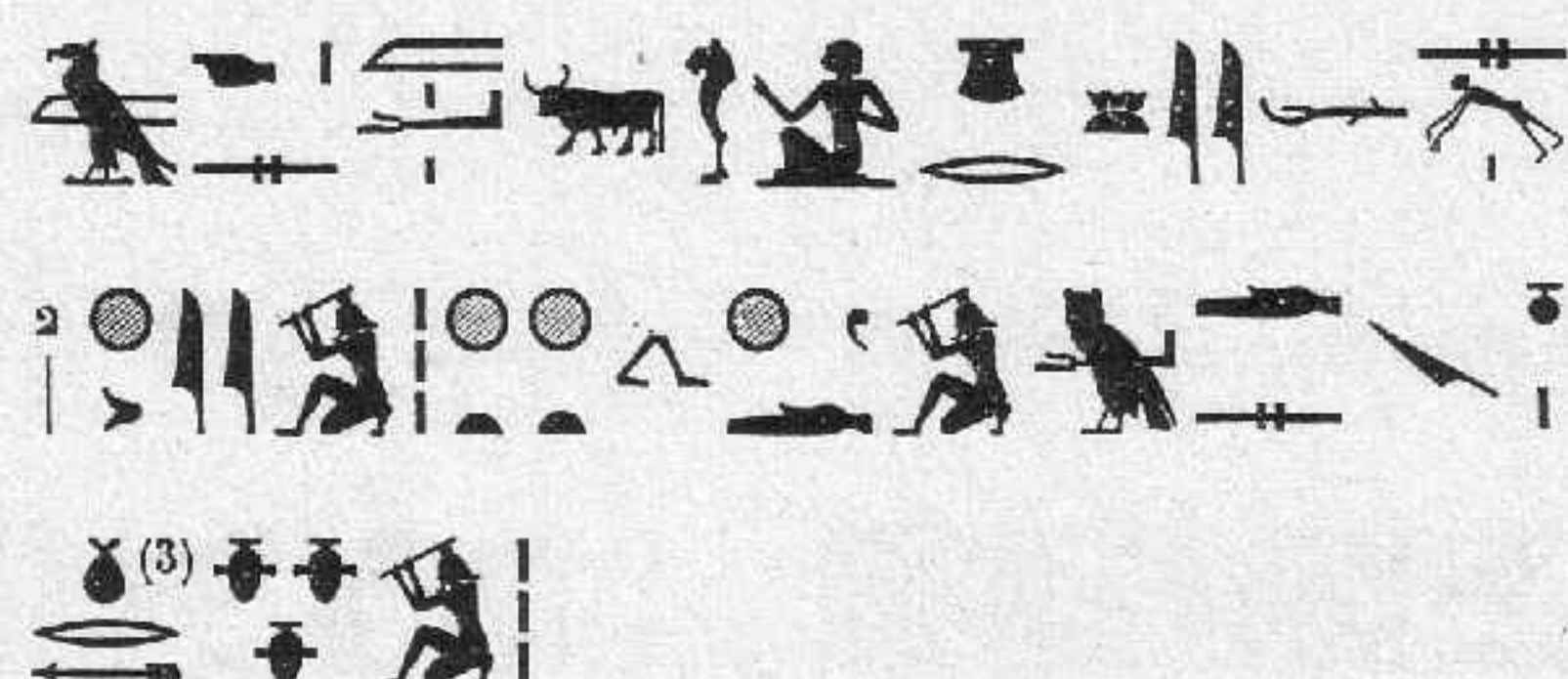



TABLEAU H'o. 1 d. II (pl. CXIV).

TITRE ET FORMULE :  



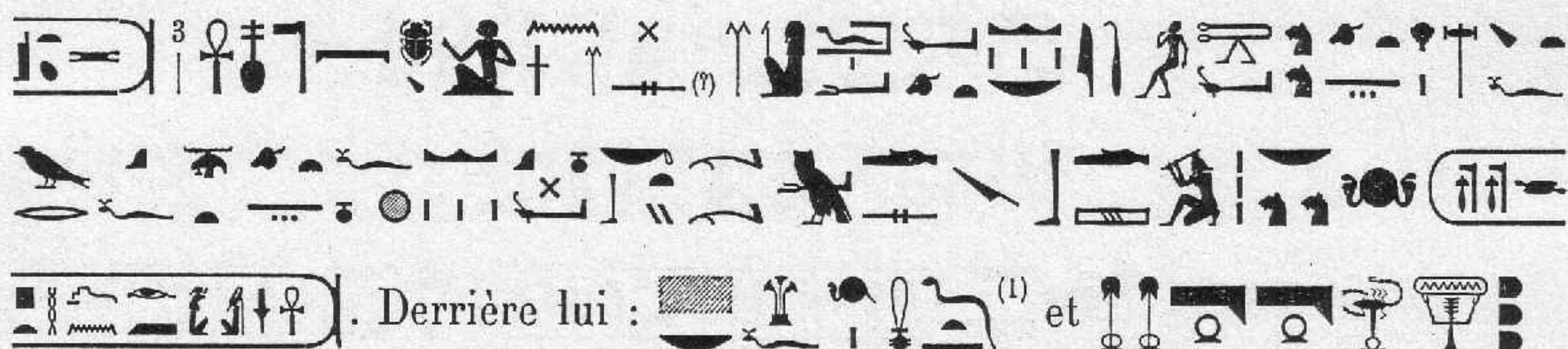
Le Roi : 

(1) Très martelé et à peine visible.

(2) La moitié antérieure du  est détruite.

(3) Le  $\delta$  est à demi détruit.





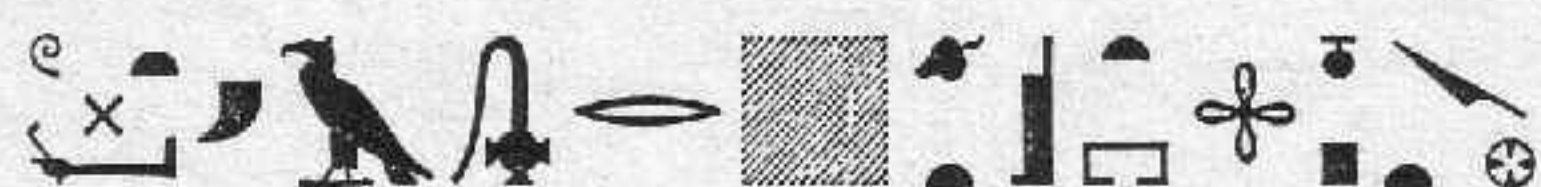
→ Le Nil du Nord : <sup>4</sup>



← Légende de la première enseigne : <sup>5</sup>



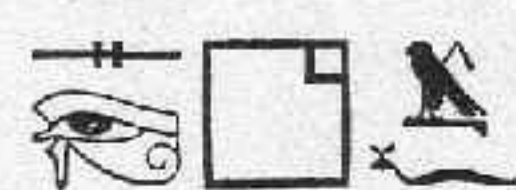
← Légende de la seconde enseigne : <sup>6</sup>



← Légende de la troisième enseigne : <sup>7</sup>



← Légende de la quatrième enseigne : <sup>8</sup>



Divinités : 1° HORUS : ← <sup>9</sup>



(1) Le n'a pas été gravé.

(2) Le personnage, qui a été martelé, est à peine visible.

(3) Cette ligne et la suivante sont recouvertes en partie d'une épaisse couche de ciment. Par suite, plusieurs signes ne sont plus visibles; d'autres sont complètement défigurés.



2° HATHOR :

23

TABLEAU H'o. 1 d. III (pl. CXIV).

TITRE ET FORMULE :

Le Roi :

(1) Ce signe est un peu endommagé du bas; il est possible qu'il faille le lire ou , ce qui, d'ailleurs, ne modifierait le sens du texte que dans une faible mesure. La leçon que j'ai adoptée me paraît néanmoins beaucoup plus vraisemblable, car et (var. fréquente ) sont habituellement suivis de dans ces textes.

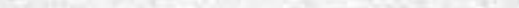
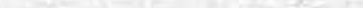

(2) A partir de ce tableau, le est écrit dans les cartouches.

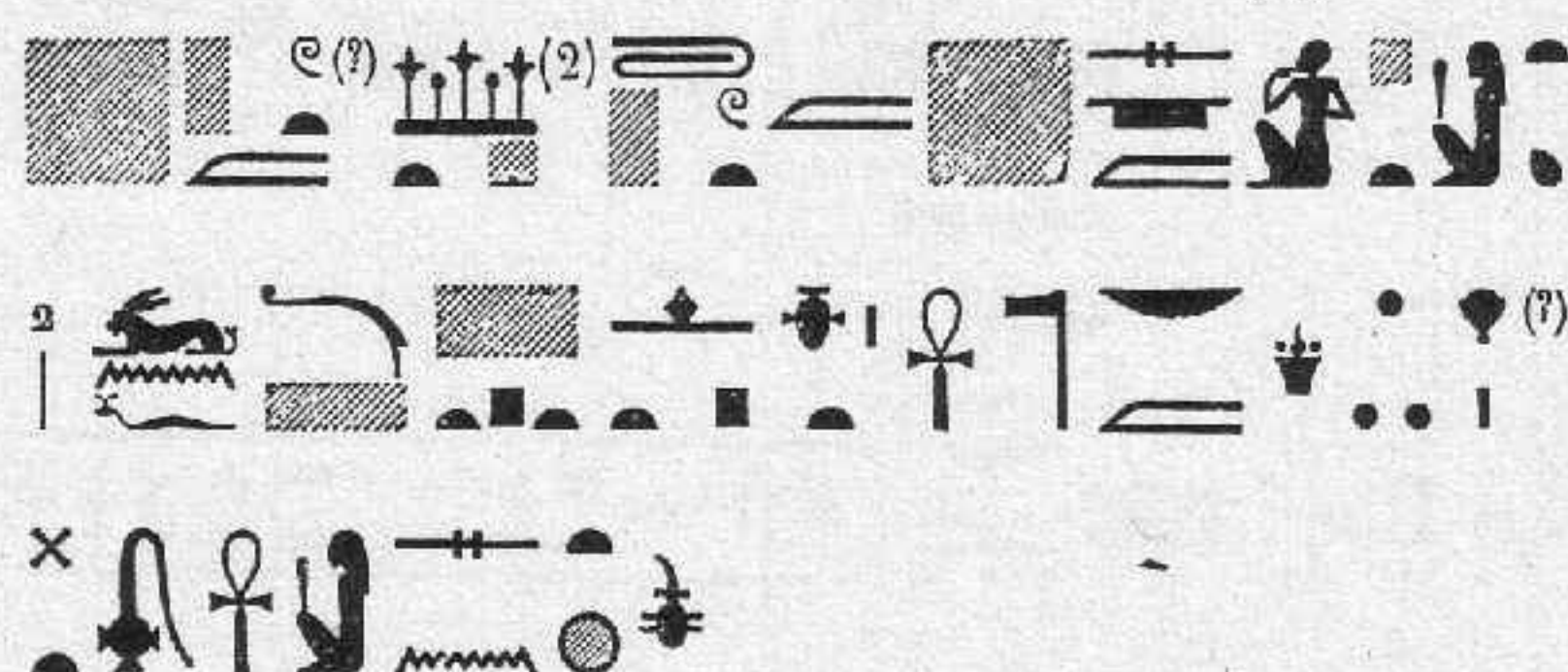








TITRE ET FORMULE :    (?)



Le Roi : 



. Au-

dessus de lui le faucon d'Horus : . Derrière lui : .



← HATHOR : 4       5            




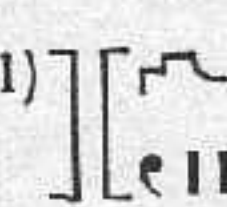
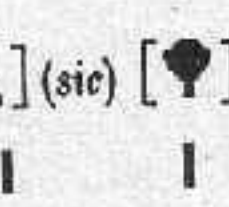
<sup>(4)</sup> Le haut du signe est fortement endommagé et ne peut être identifié avec certitude.


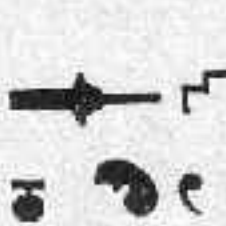

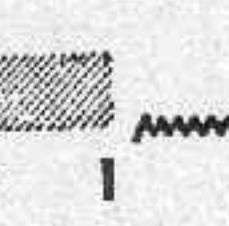







TABLEAU H'o. 1 d. VII (pl. CXV).

TITRE ET FORMULE :  $\rightarrow$  1  (1)  (sic) 




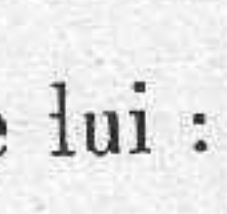
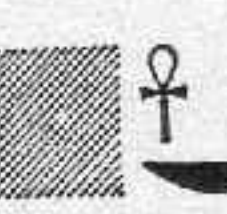
 (sic)    2 

Le Roi :        





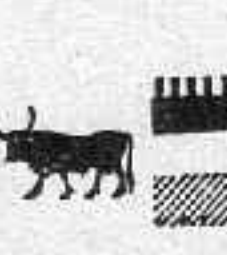



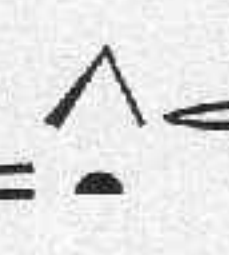
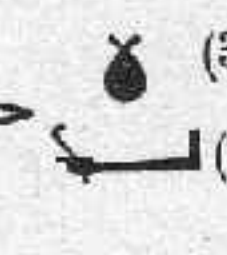

 3           

 Derrière lui :    



$\rightarrow$  HORUS : 4         5  

 6         (2)  




 8         (3)  

  (sic)         


TABLEAU H'o. 1 d. VIII (pl. CXV).

TITRE ET FORMULE :  $\rightarrow$  1  

    2  

(1) Les parties du texte placées entre crochets sont aujourd'hui détruites. Elles ont été rétablies ici d'après une copie prise avant la restauration du mur.

(2) La partie antérieure seule du  subsiste.

(3) Le  est détruit, sauf un fragment de la partie postérieure.



Le Roi :  (1)   
 (2)  (3)  (4)  (5)  (6)  (7)  (8)  (9)  (10)  (11)  (12)   
 (13)  (14)  (15) Derrière lui : 















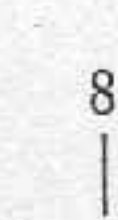











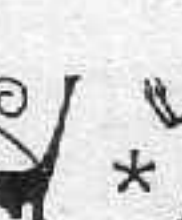





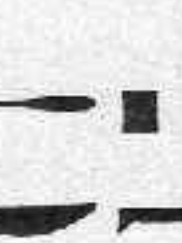













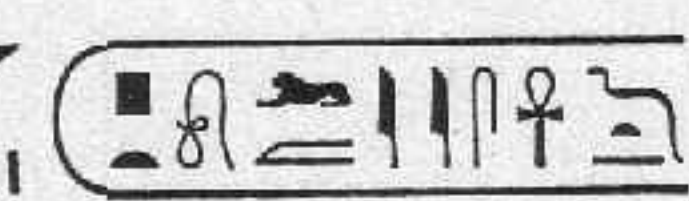
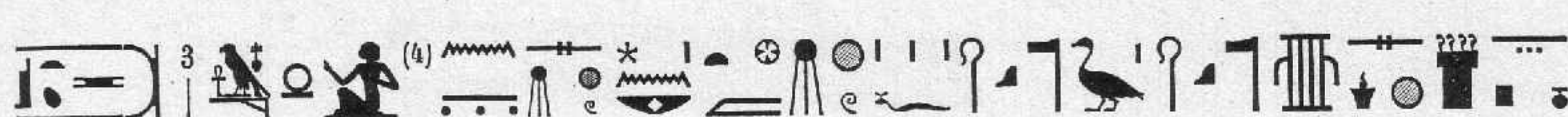
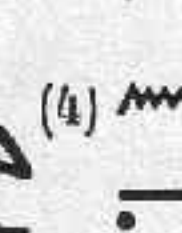
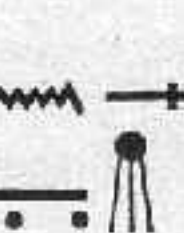


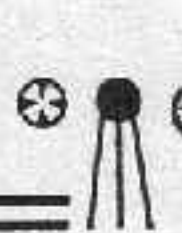

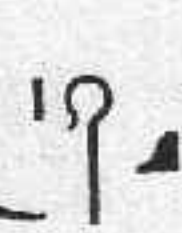







← HORUS :  (16)  (17)  (18)  (19)  (20)  (21)  (22)  (23)  (24)  (25)  (26)  (27)  (28)  (29)  (30)  (31)  (32)  (33)  (34)  (35)  (36)  (37)  (38)  (39)  (40)  (41)  (42)  (43)  (44)  (45)  (46)  (47)  (48)  (49)  (50)  (51)  (52)  (53)  (54)  (55)

TABLEAU H'o. 1 d. IX (pl. CXV).

TITRE ET FORMULE :  (56)  (57)  (58)  (59)  (60)

Le Roi :  (61)  (62)  (63)  (64)  (65)  (66)  (67)  (68)  (69)  (70)  (71)  (72)  (73)  (74)  (75)  (76)

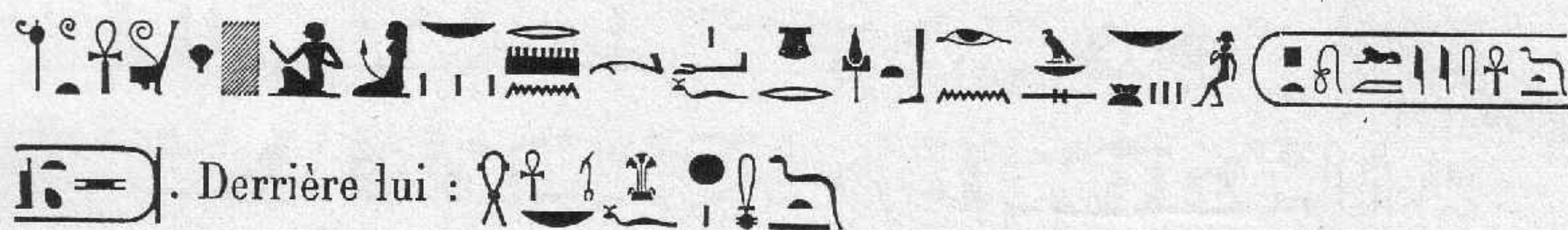
(1) Le sculpteur a oublié le groupe .

(2) Endommagé, mais certain.

(3) Traces seulement.

(4) Faibles traces.





← HORUS : 4  5 

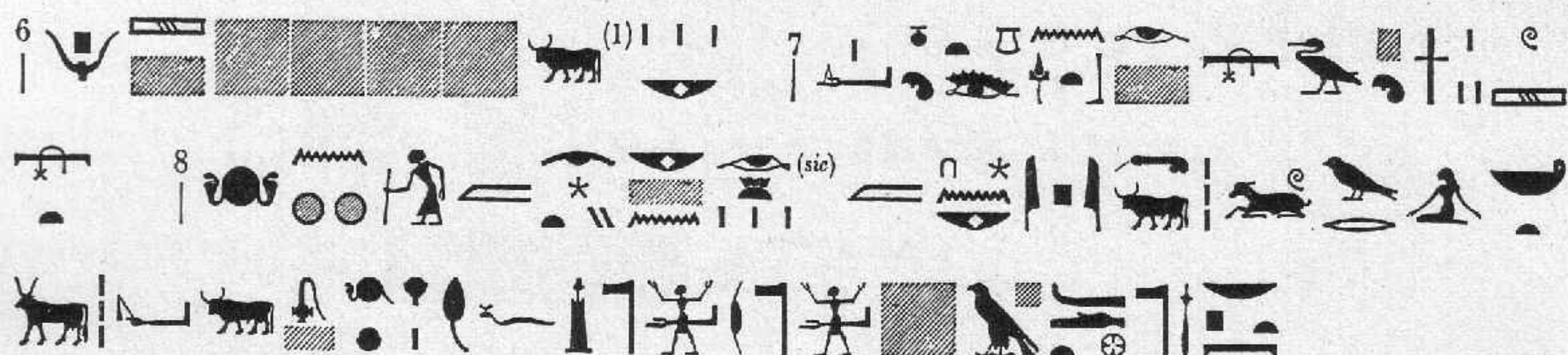
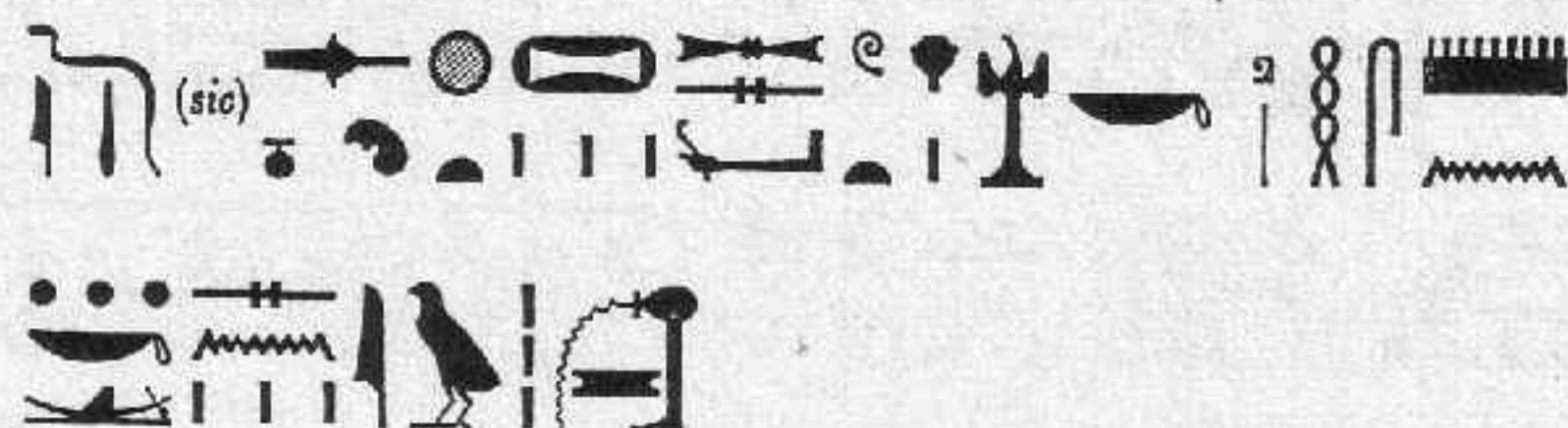
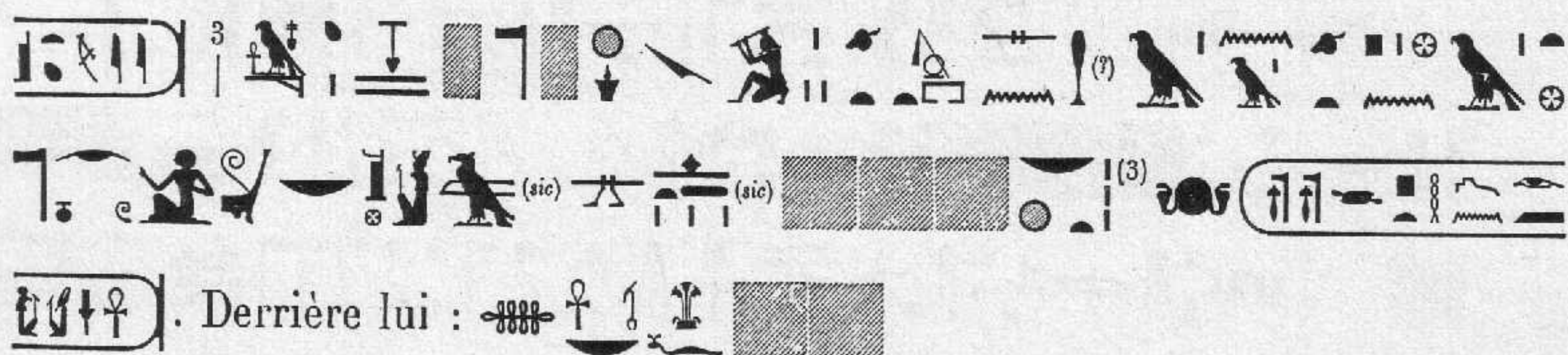


TABLEAU H'o. 1 d. X (pl. CXV).

TITRE ET FORMULE :  1  (2)      
       






Le Roi : 



← HORUS : <sup>4</sup>  <sup>5</sup> 



(1) La tête de l'animal est détruite. La lecture reste douteuse, car  et  ne se distinguent généralement, dans ces textes, que par la forme des cornes;  semble plus probable.

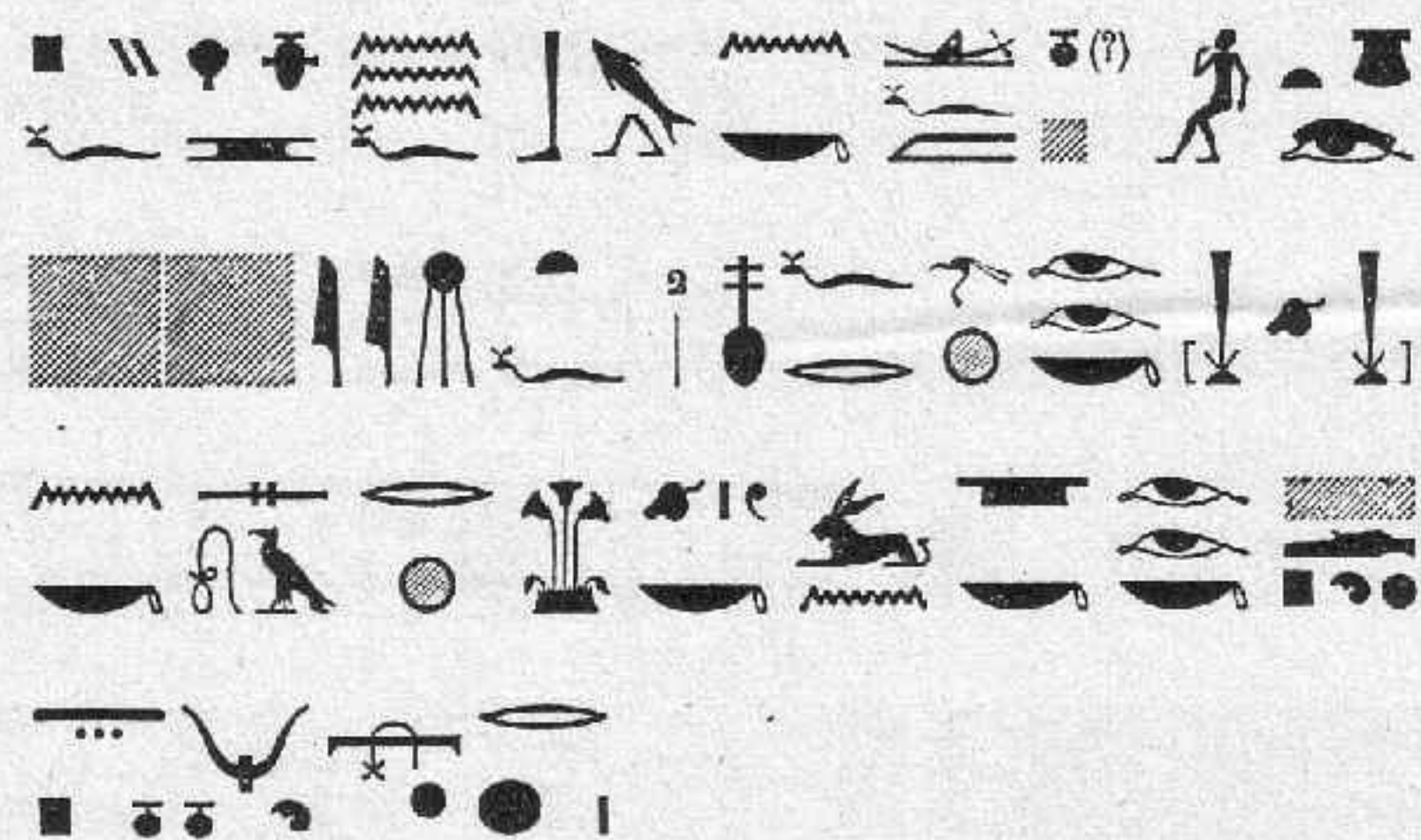
(2) Restitué d'après une copie prise avant la restauration du mur.

(3) La lecture du dernier groupe n'est pas absolument certaine.

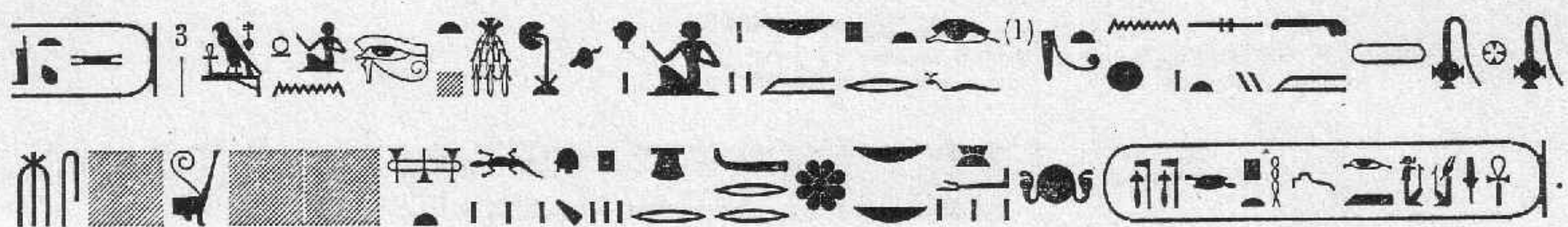








Le Roi :



Au-dessus de lui, le disque solaire :

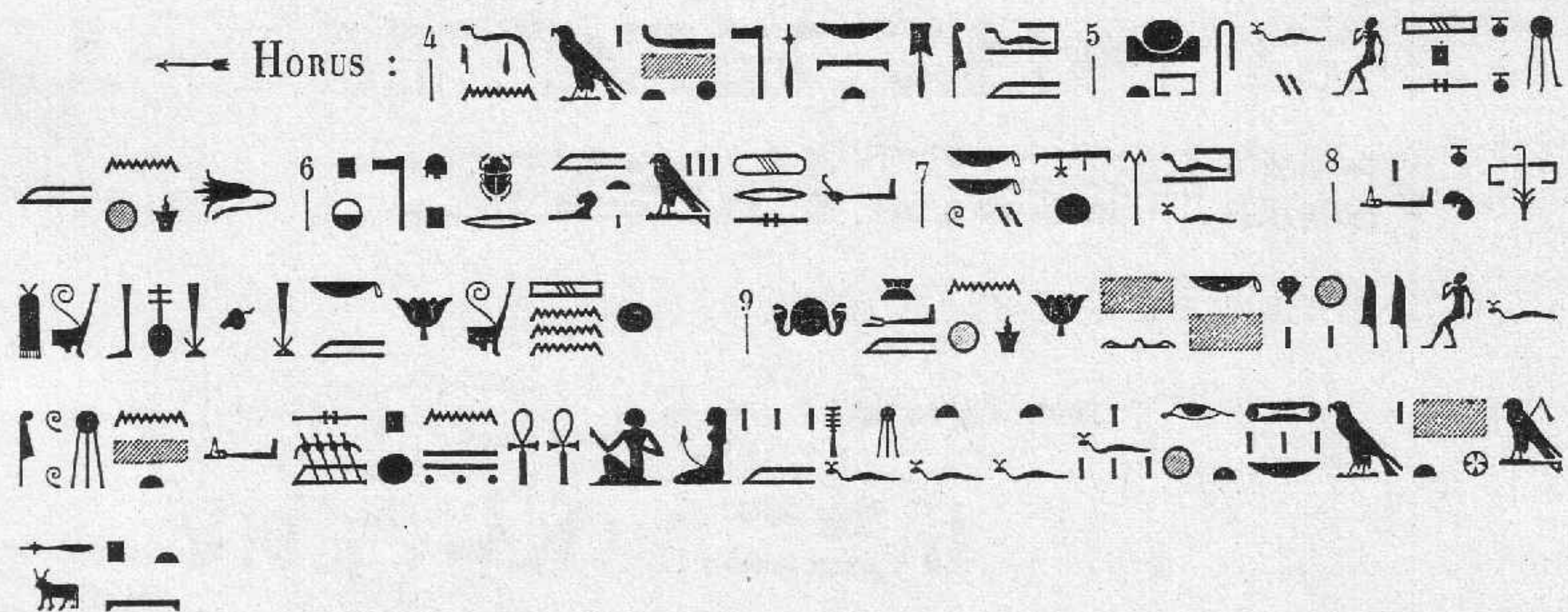


TABLEAU H'o. 1 d. XIII (pl. CXV).

TITRE ET FORMULE :



(1) On avait d'abord gravé ce mot sous l'orthographe incorrecte ; puis on l'a corrigé en transformant les deux premiers signes en et en . Le trait supérieur du subsiste encore.





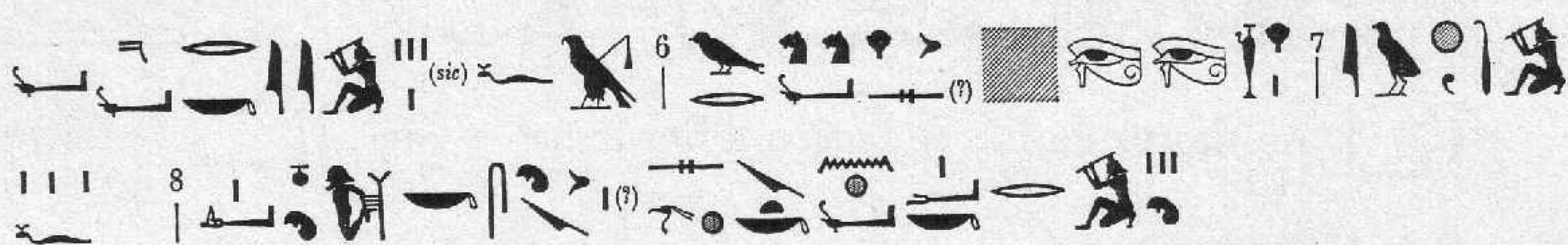


Le Roi :



Derrière lui :

Divinités : ← 1° HORUS : 4



2° HATHOR : 9

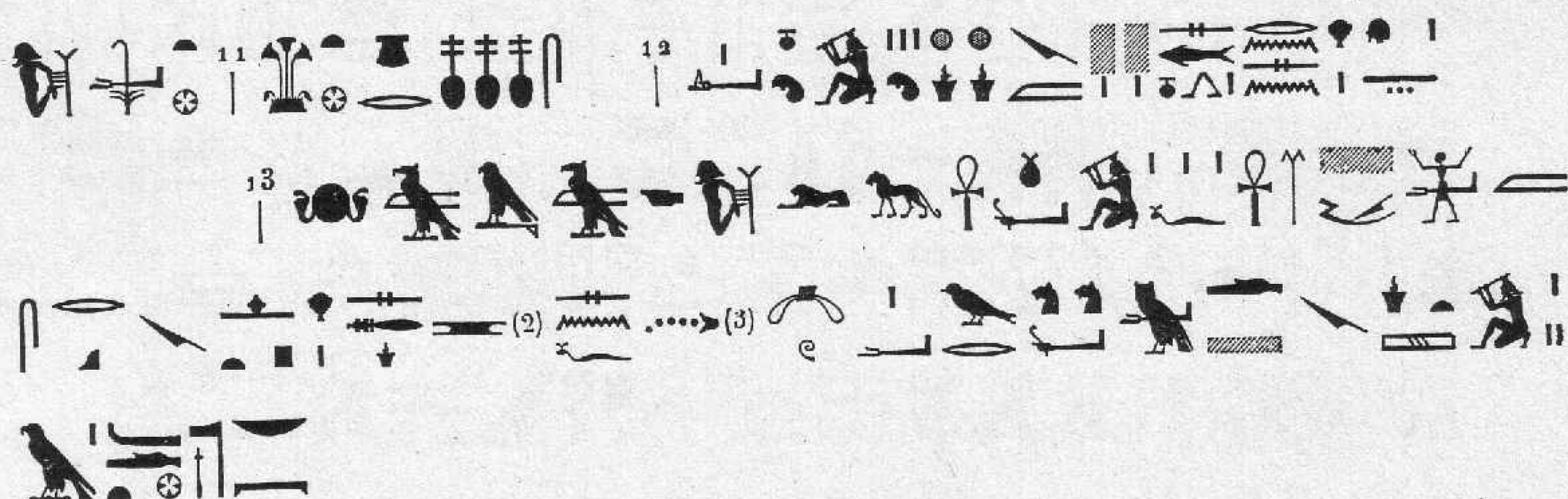


TABLEAU H'o. 1 d. XV (pl. CXVI).

TITRE ET FORMULE : → 1

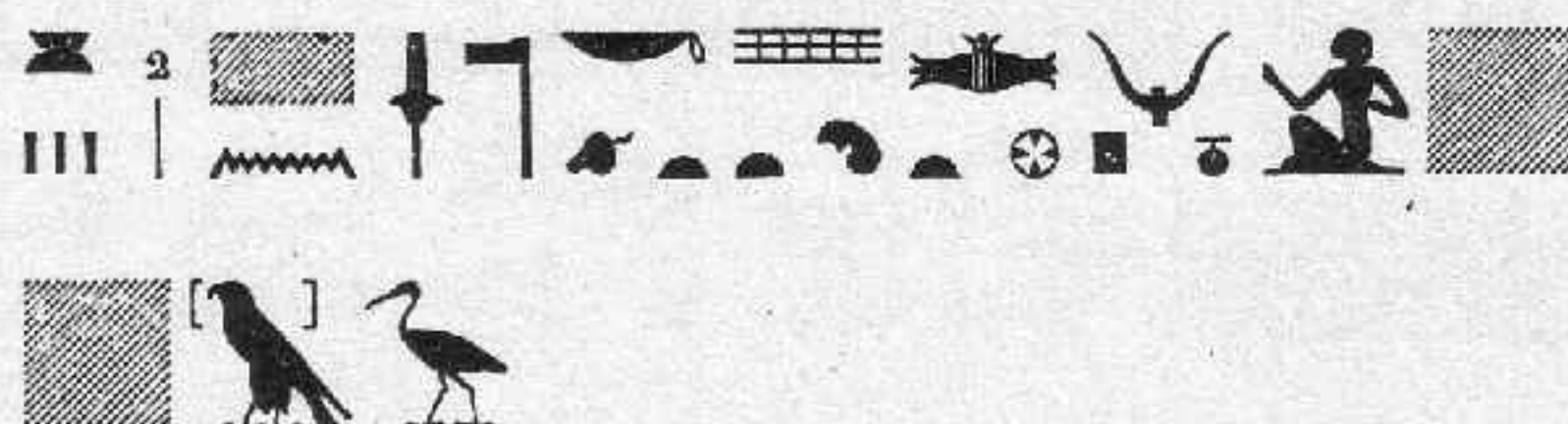


(1) Le haut du signe est détruit.

(2) Le signe que je lis — pourrait être confondu avec —, à cause de la dimension réduite que le sculpteur lui a donnée; par sa forme, toutefois, il en diffère un peu. Il s'agit certainement du verbe — déterminé par —, comme l'est quelquefois son quasi-synonyme — : —.

(3) Très légère trace du —.





Le Roi :

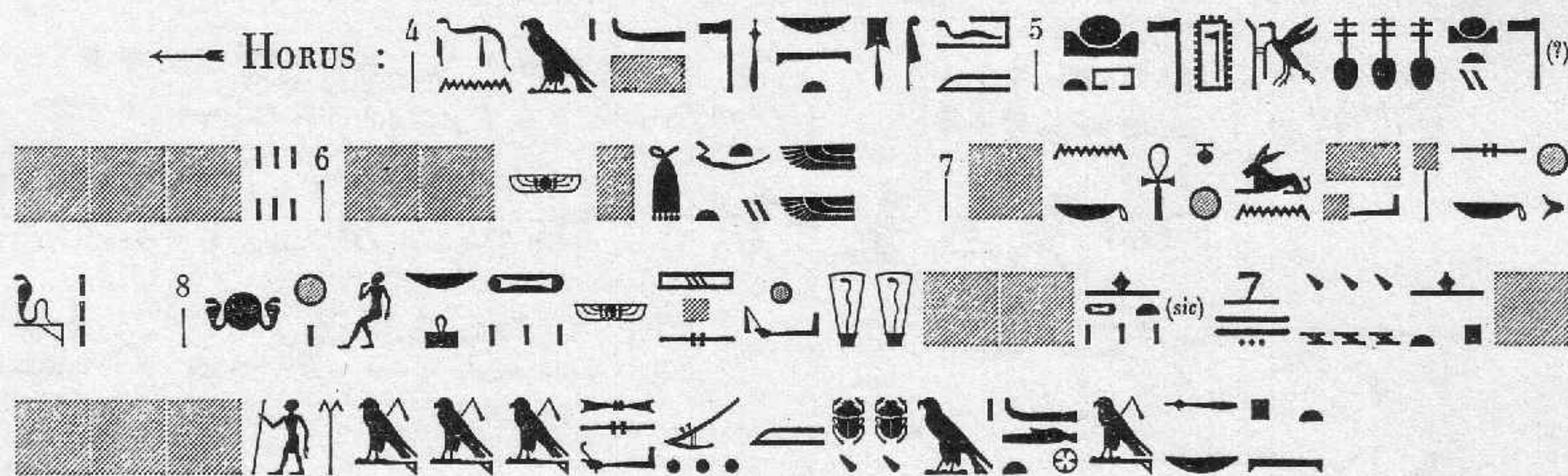


TABLEAU H'o. 1 d. XVI (pl. CXVI).

TITRE ET FORMULE :



Le Roi :







Derrière lui : 

*Divinités : 1° HORUS : ←*  *5* 



2° HATHOR: 8  9 

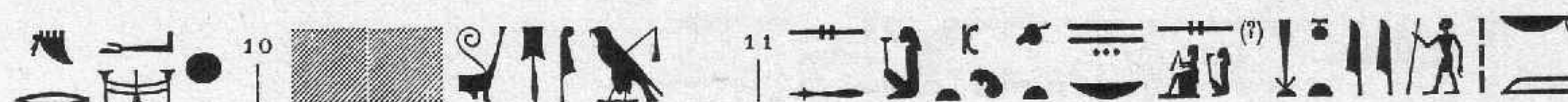
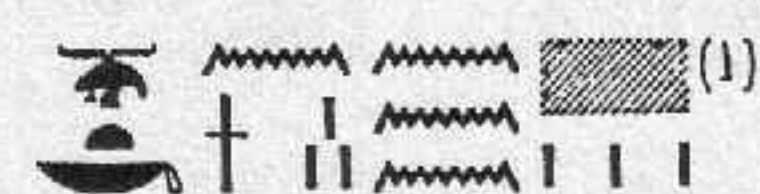

[illegible]

TABLEAU H<sup>o</sup>. 1 d. XVII (pl. CXVI).

TITRE ET FORMULE :  

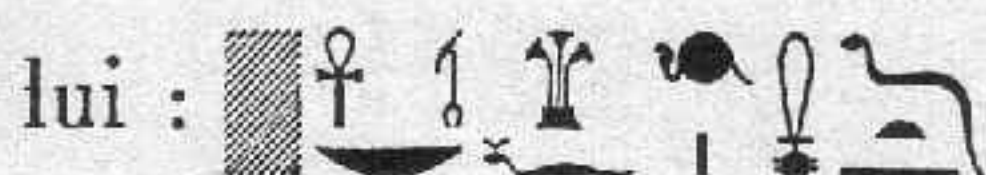


Le Roi : 

(1) Le pluriel est gravé sur un  (←•) tracé à l'encre rouge. Le déterminatif a été non pas martelé, mais effacé intentionnellement.



  
. Derrière

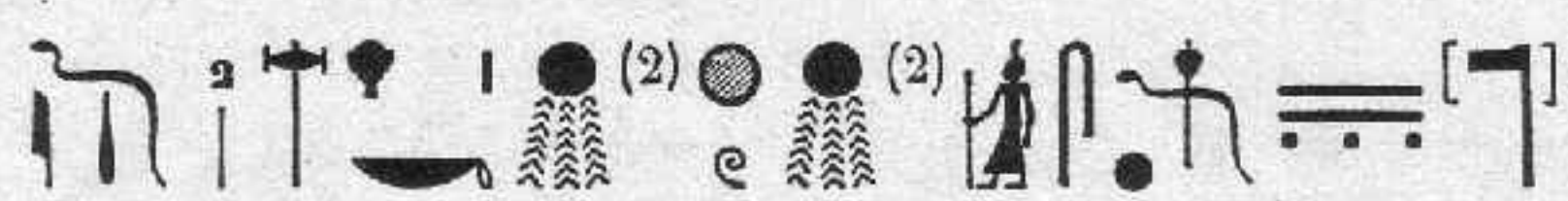
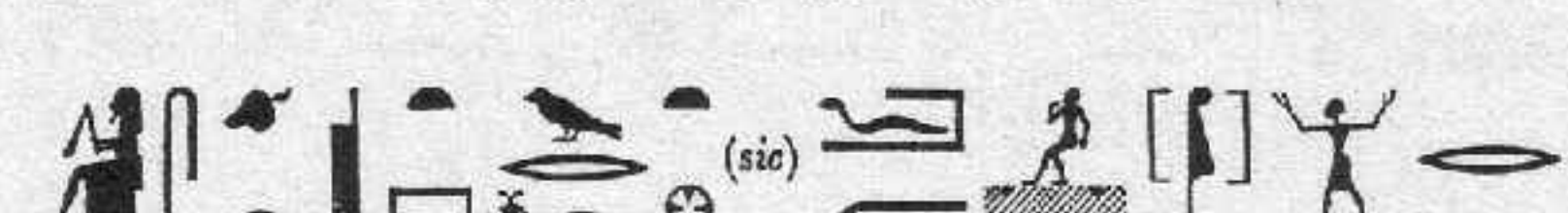



lui : 

← HORUS : 

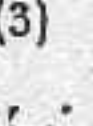

TABLEAU H'o. 1 d. XVIII (pl. CXVI).

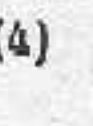
TITRE ET FORMULE : → 

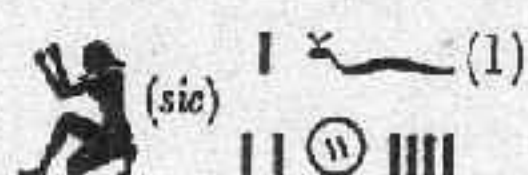
(1) La couronne du personnage est presque informe; il en est de même, quoique à un degré moindre, du signe semblable qui figure un peu plus loin. Ma lecture est assurée par les textes parallèles.

(2) Ce signe est seulement ébauché. Le tracé des rayons est indiqué à l'encre rouge.

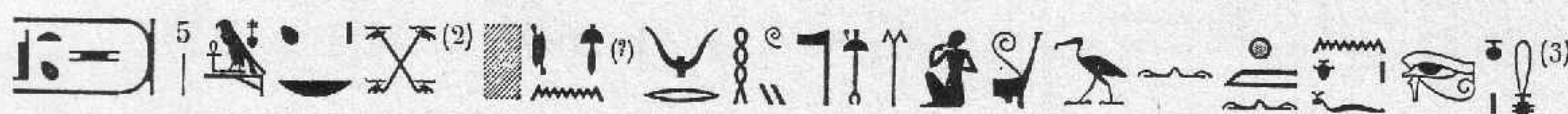
(3) On voit encore nettement le tracé du  à l'encre rouge. Le graveur n'a sculpté que le trait inférieur du signe.

(4) Les deux traits obliques du  n'ont pas été gravés. Ils sont indiqués à l'encre rouge.





Le Roi :



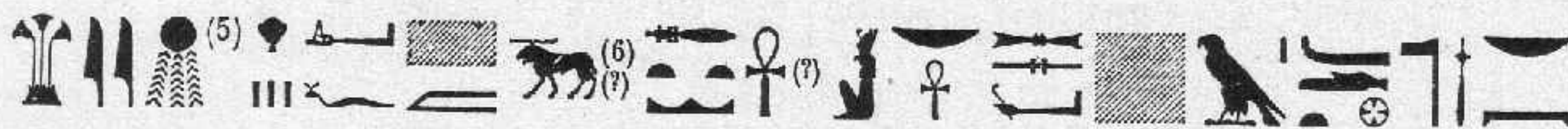
Divinités :  $\leftarrow$  1° RÂ :



2° HATHOR :



14



TABEAU H'o. 1 d. XIX (pl. CXVI).

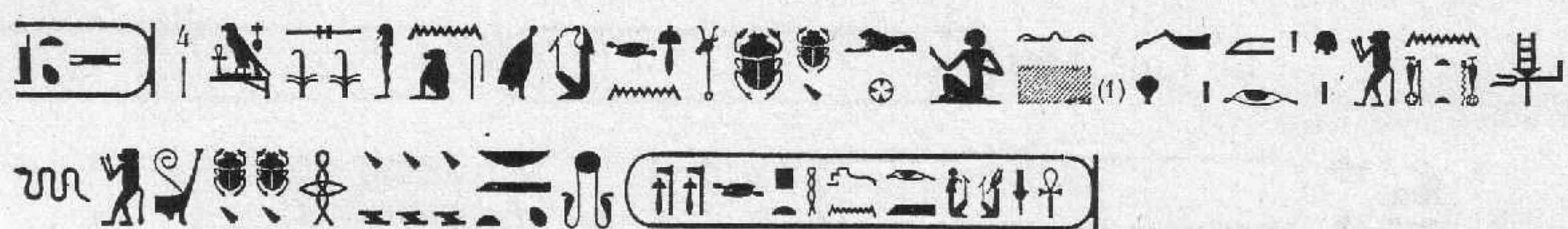
TITRE ET FORMULE :  $\rightarrow$

- (1) Les deux traits obliques du n'ont pas été gravés. Ils sont simplement indiqués à l'encre rouge.
- (2) Signe très fragmentaire.
- (3) Les traits horizontaux du sont indiqués à l'encre rouge.
- (4) Les traits obliques du sont tracés à l'encre rouge.
- (5) Le est seulement ébauché et les rayons sont indiqués à l'encre rouge.
- (6) Il ne reste plus que des débris de ce signe.

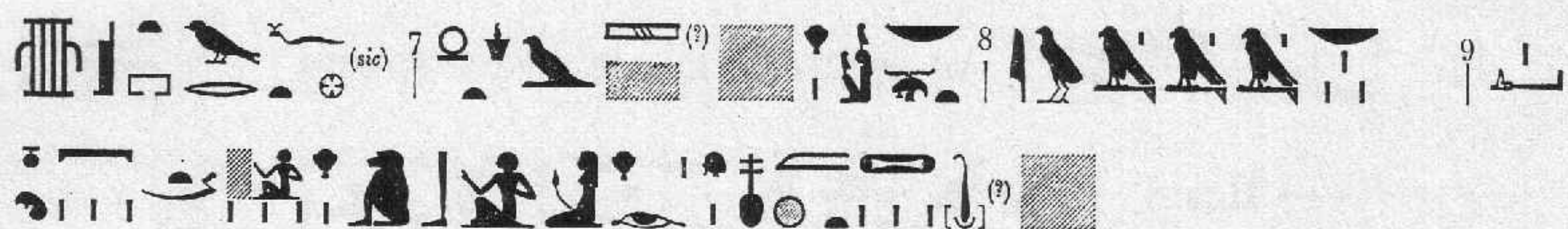




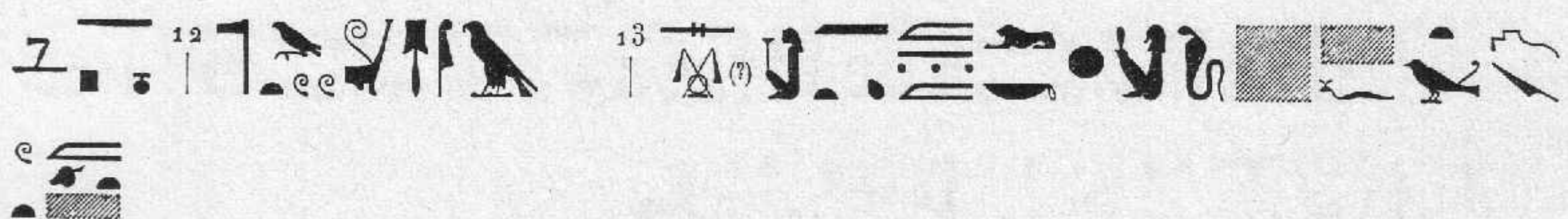




Divinités : ← 1° HORUS : 5



2° HATHOR : 10



14

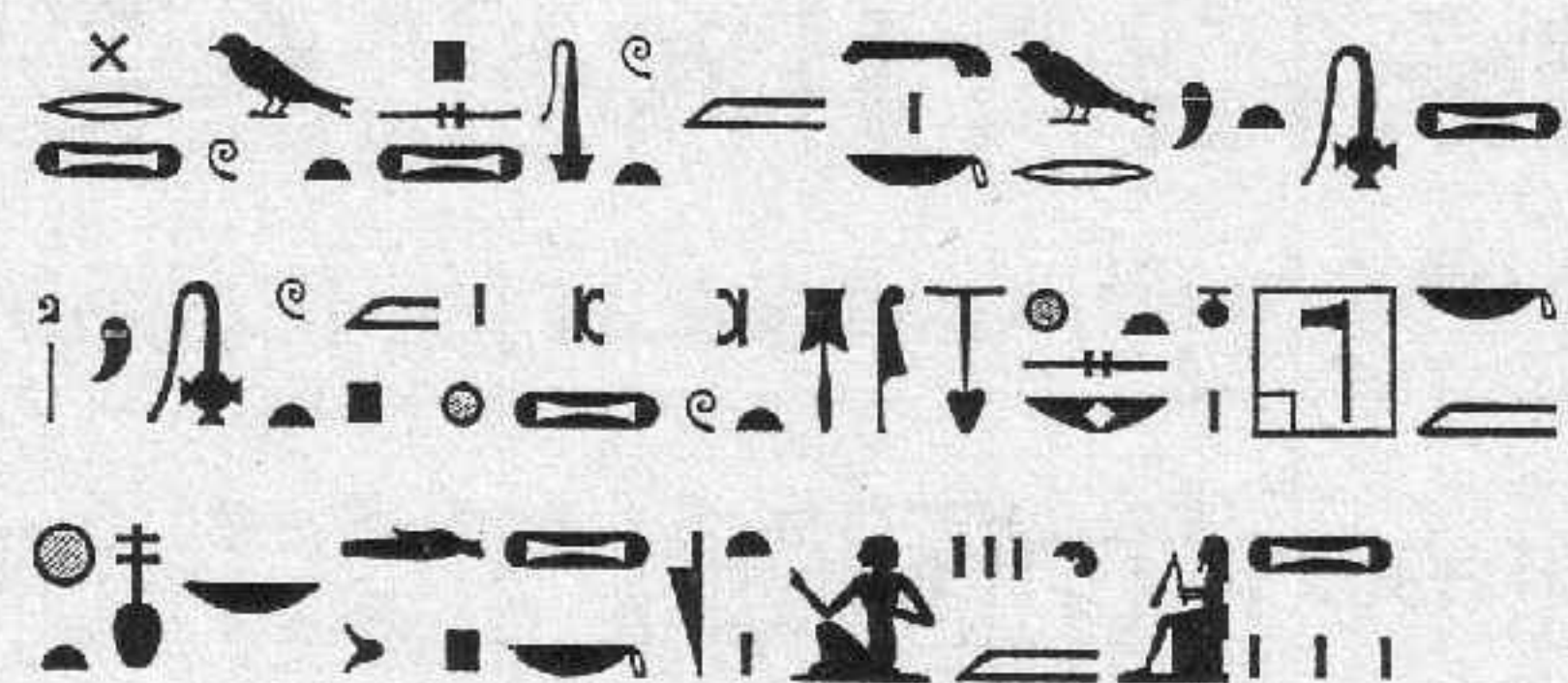


## 2° REGISTRE.

Paroi sud (pl. CXIII).

TABEAU H's. 2 d. I (pl. CXIII).

TITRE ET FORMULE : → 1



(1) Signe recouvert de ciment. — (2) Faibles traces; très mutilé.



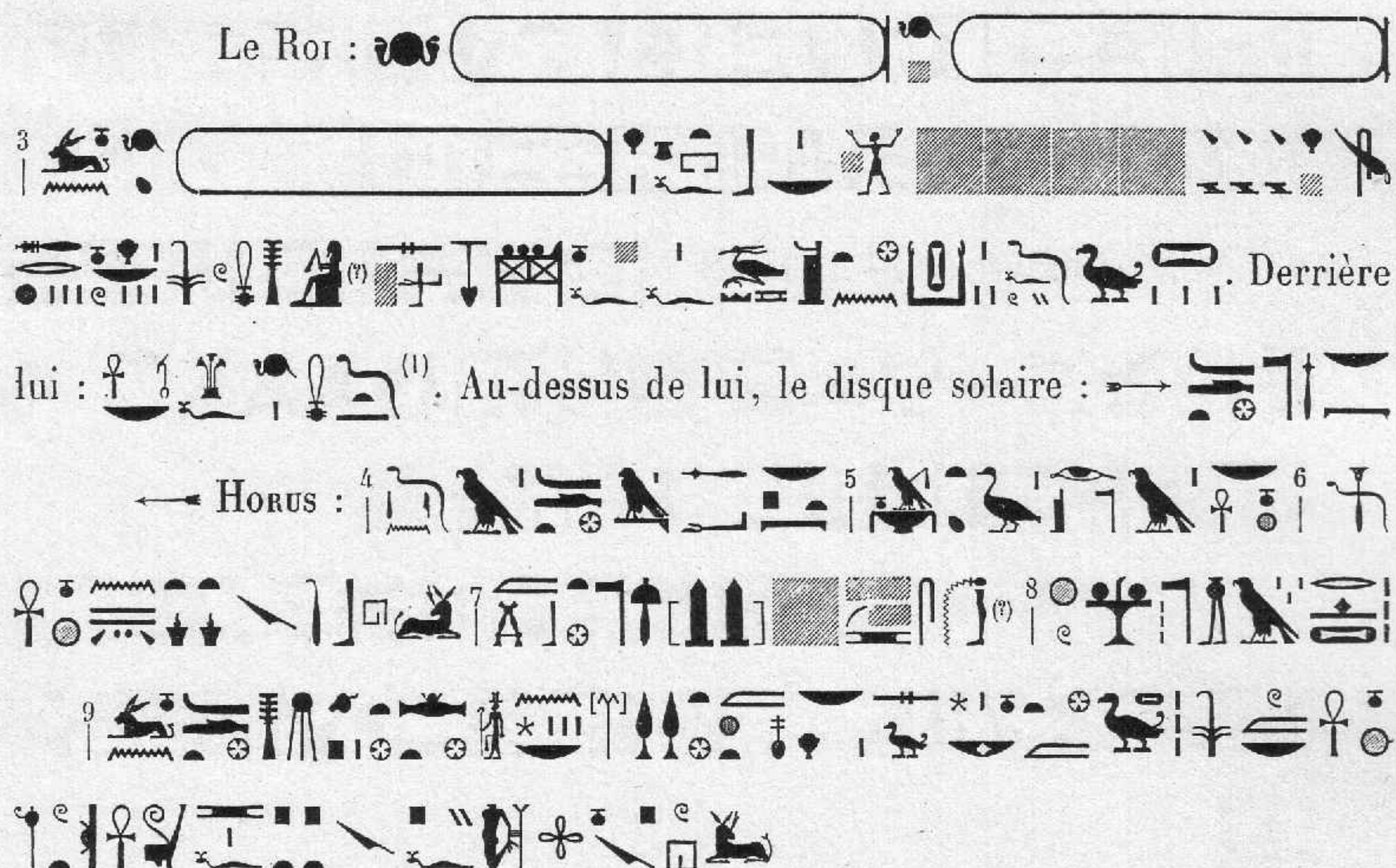
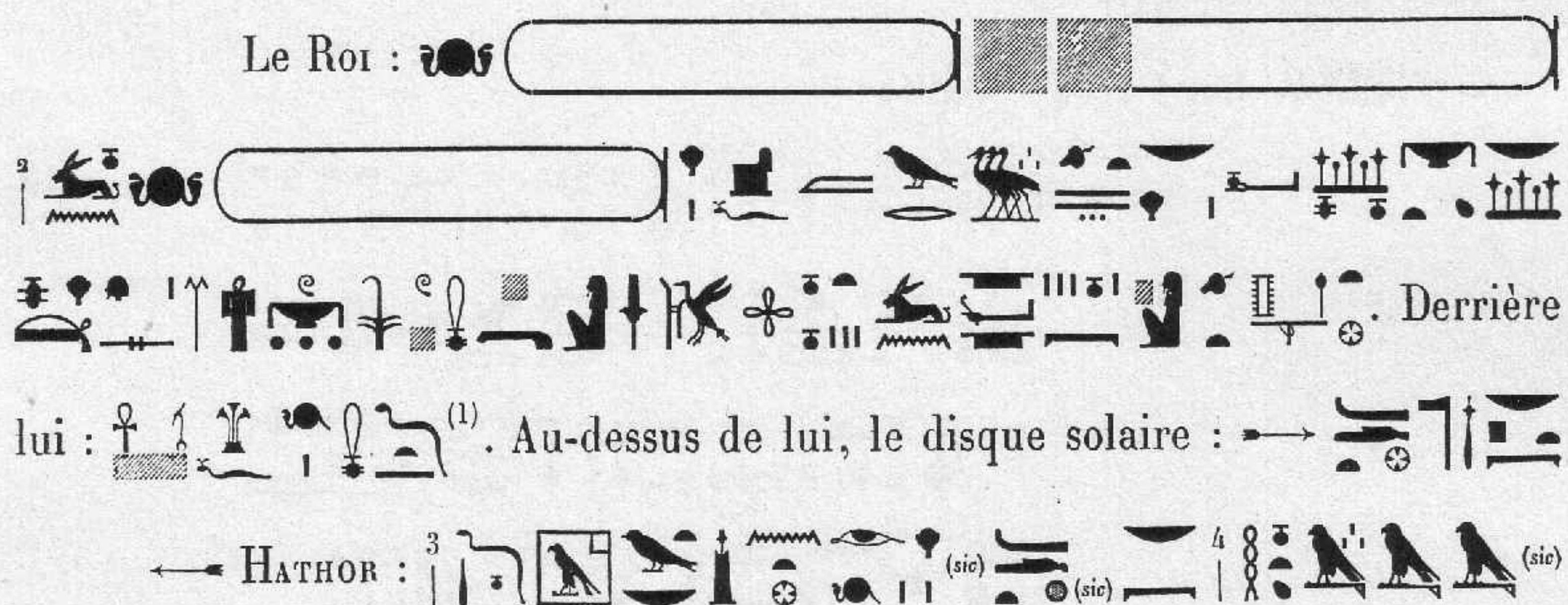



TABLEAU H's. 2 d. II (pl. CXIII).

TITRE ET FORMULE : <sup>(1)</sup> Le signe  n'a pas été gravé.



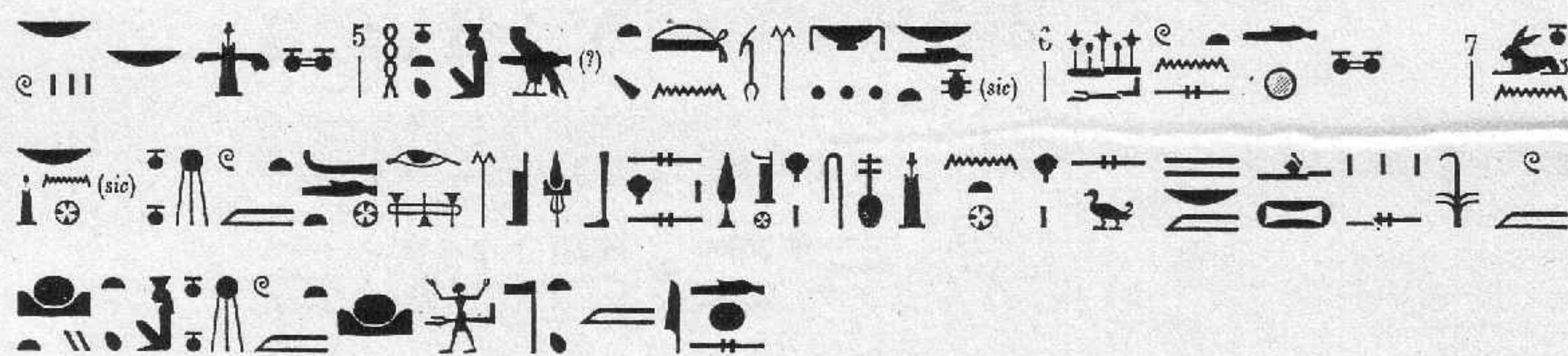
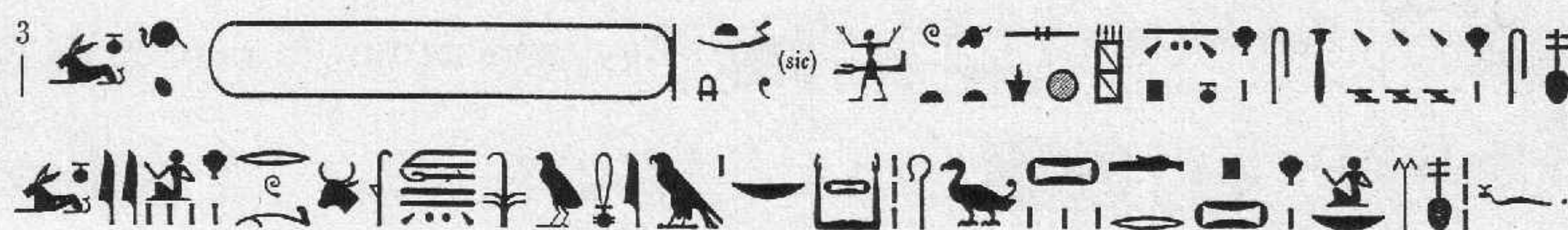


TABLEAU H's. 2 d. III (pl. CXIII).

TITRE ET FORMULE :



Le Roi :



Derrière lui :

HARSAMTAOUI :



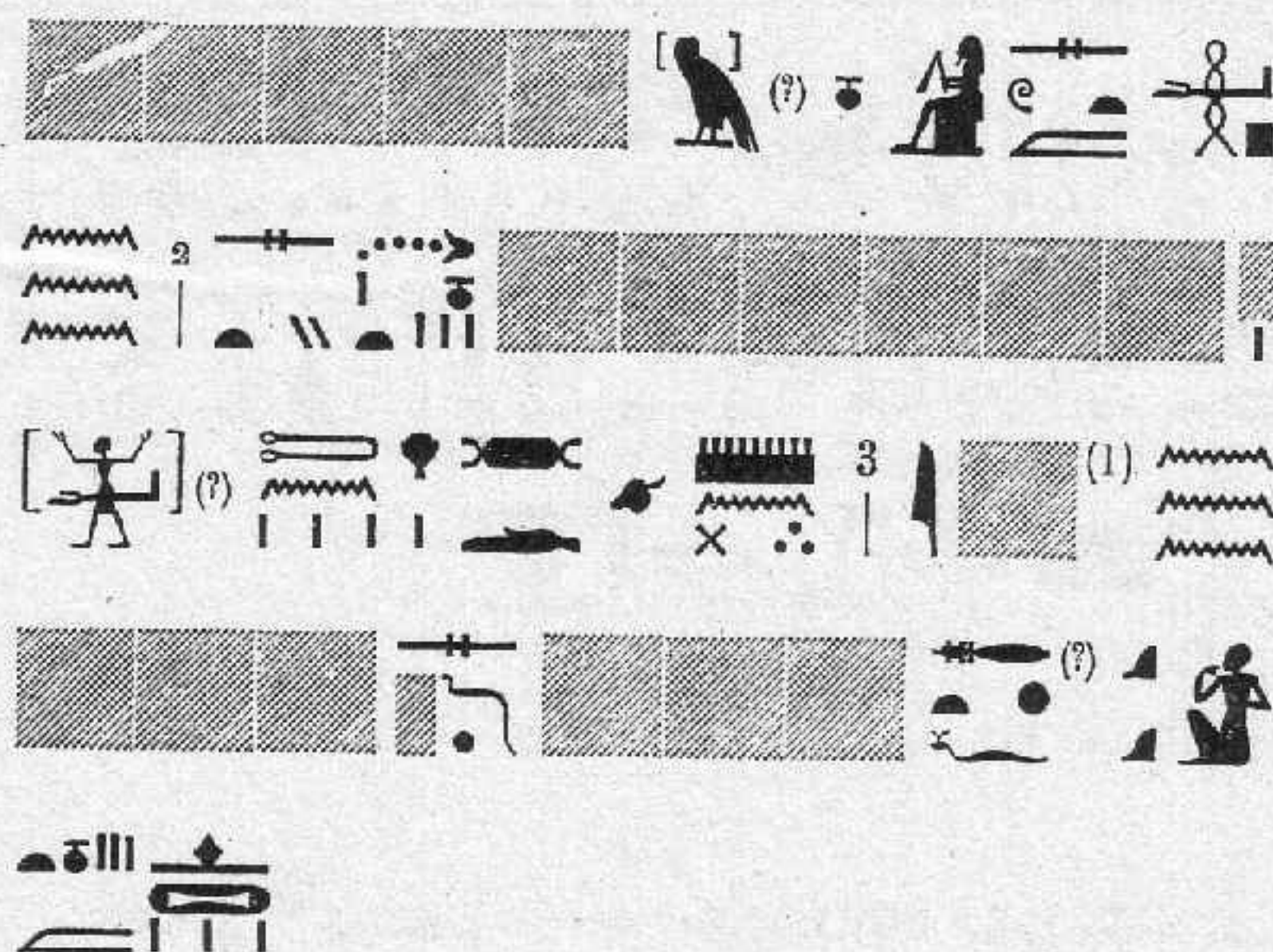
TABLEAU H's. 2 d. IV (pl. CXIII).

TITRE ET FORMULE :

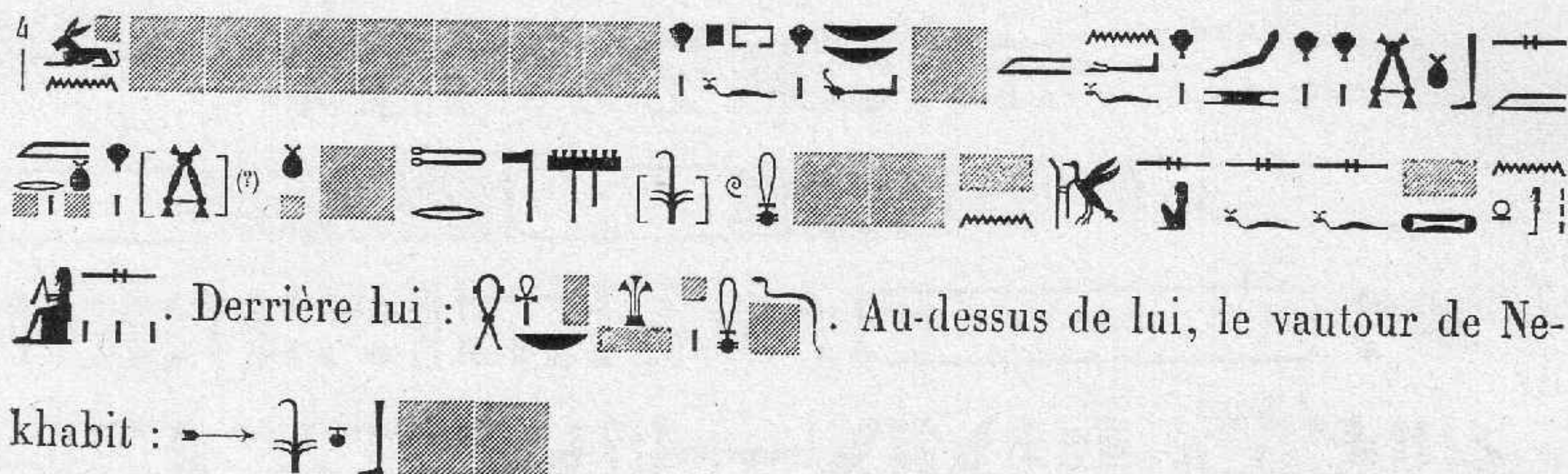
(1) Le n'a pas été gravé.

(2) Très faibles traces. La majeure partie du texte qui suit est en mauvais état. Le relief des signes a disparu et le dessin de ceux-ci n'est marqué, le plus souvent, que par une érosion de la pierre.

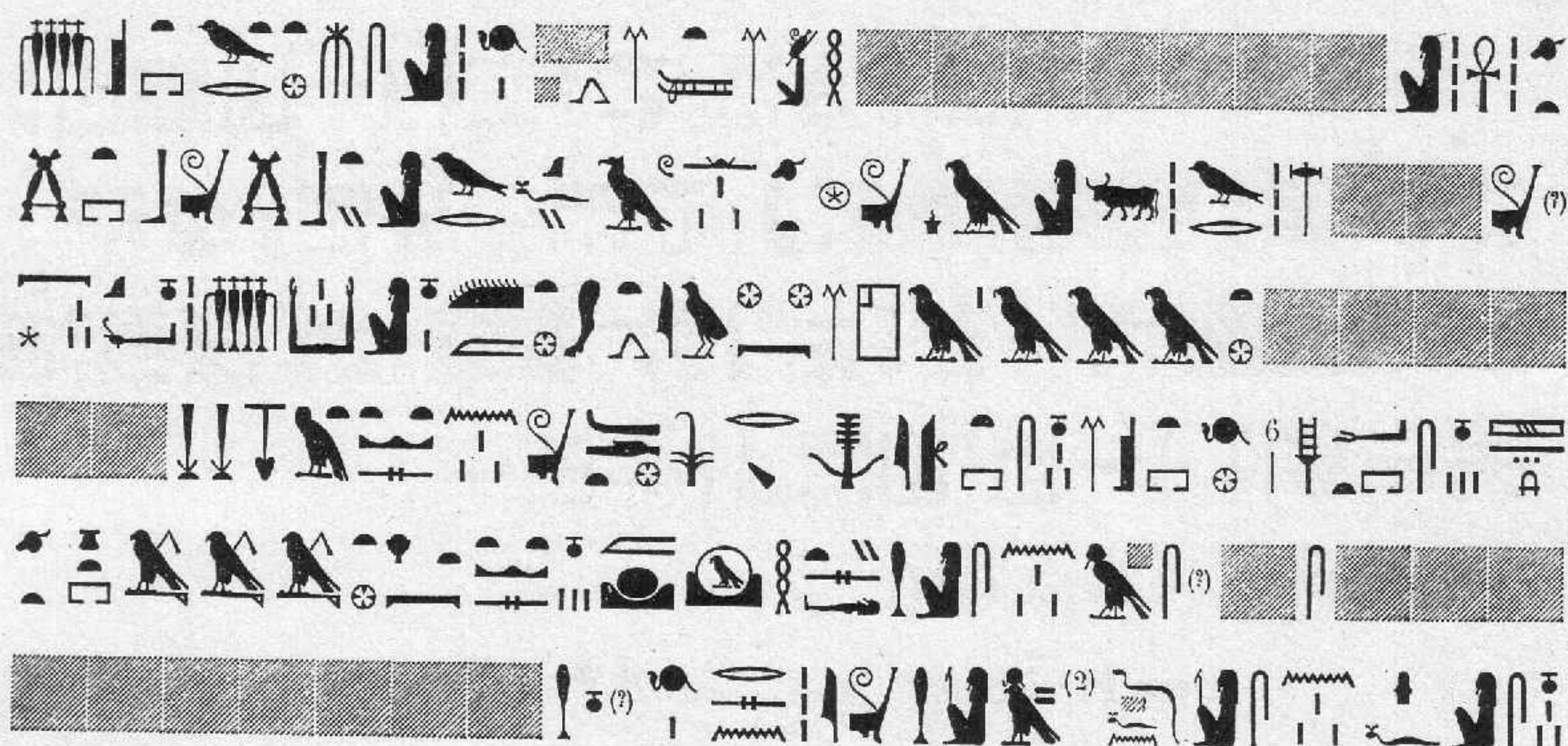





Le Roi :  



← Les très grands dieux d'Edfou : <sup>5</sup>



(1) Traces à peine visibles d'un oiseau; probablement .

(2) L'oiseau est à peine visible.



1° 11 12 13

2° 14 15 16 (?)

3° 17 18 19 (?) (3)

4° 20 21 22

5° 23 24 25

6° 26 27 28

7° 29 30 31

8° 32 33 34

9° 35 (sic) 36 (sic) 37

38


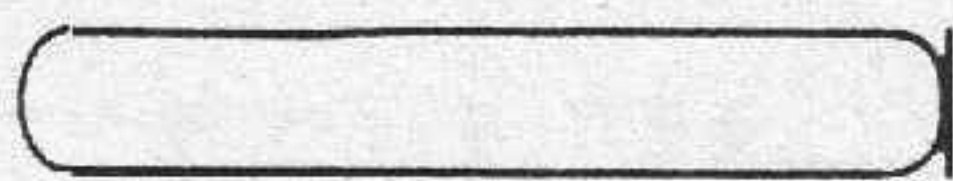

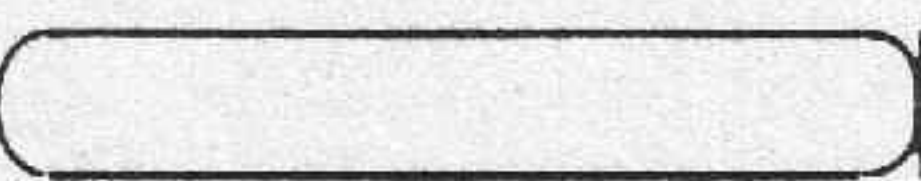
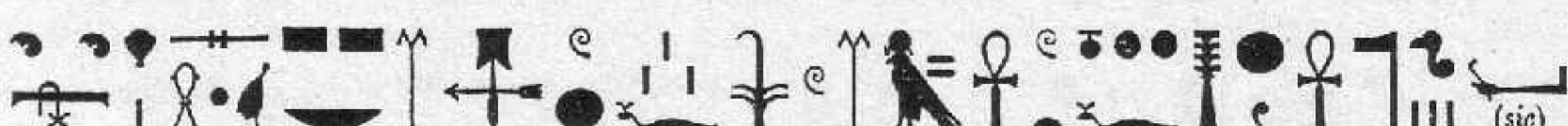
(1) Peut-être .

(2) Signe martelé.

(3) Les textes des lignes 14-19 sont très peu visibles, par suite de l'usure de la pierre.

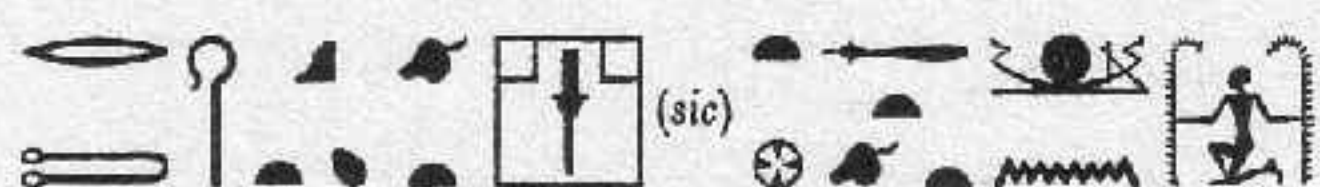



## TABLEAU H's. 2 d. V (pl. CXIII).

TITRE ET FORMULE : Le Roi :  (sic)      Derrièrelui :  HORUS : 

## Paroi ouest (pl. CXIV-CXVI).

## TABLEAU H'o. 2 d. I (pl. CXIV).

TITRE ET FORMULE : Le Roi :   



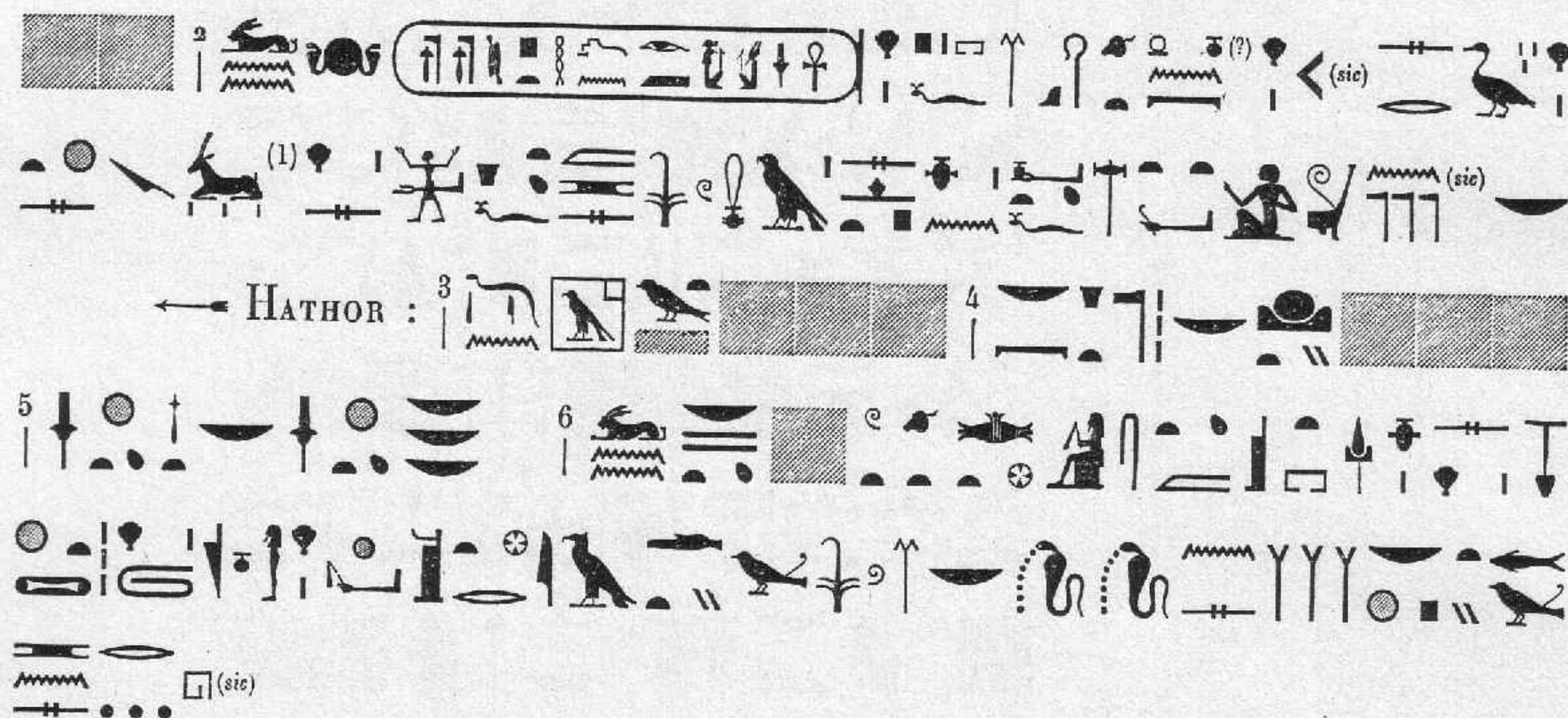
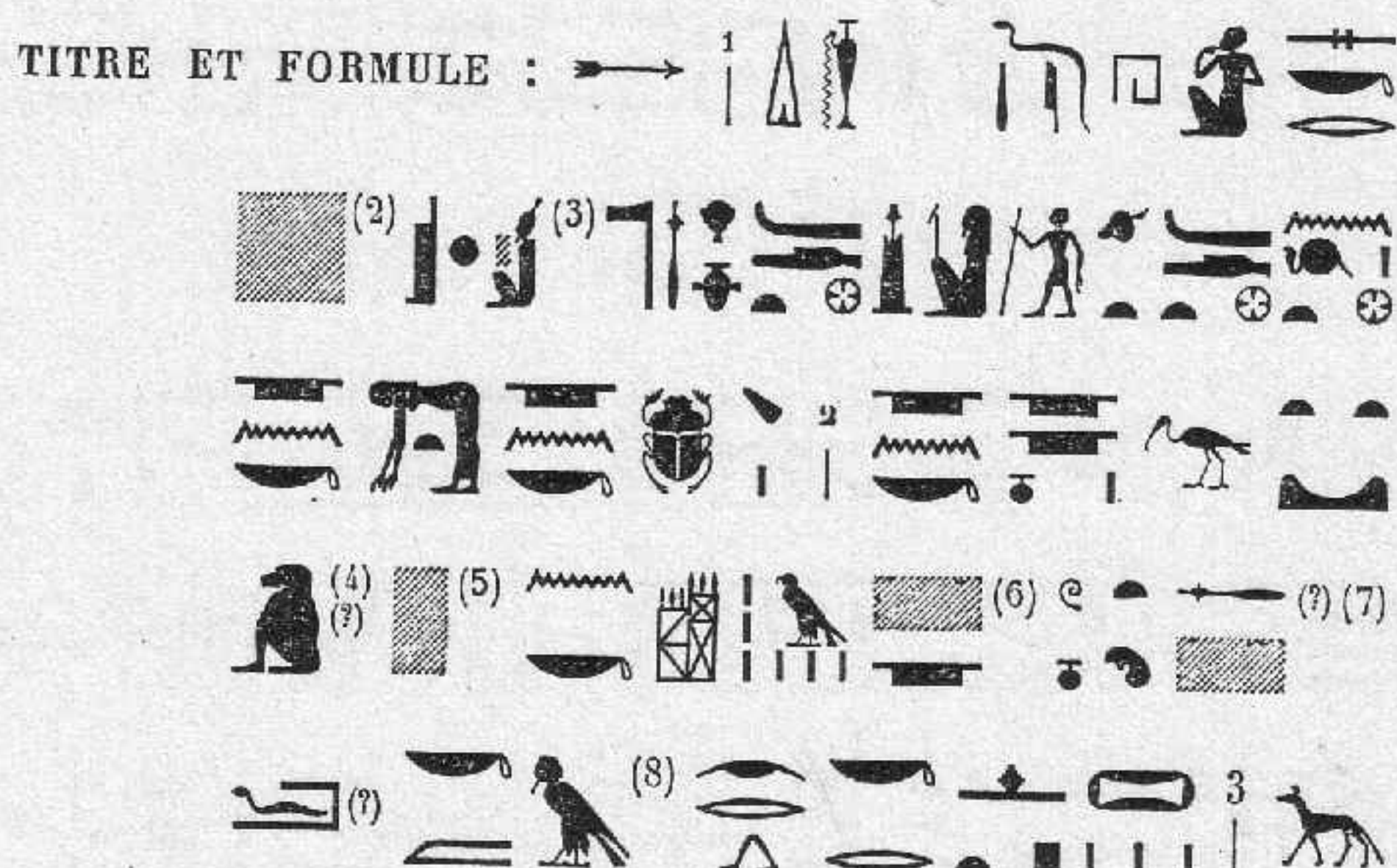


TABLEAU H'o. 2 d. II (pl. CXIV).



(1) Signe en mauvais état.

(2) Le bouchage de deux joints, — inutile et par surcroît maladroitement exécuté, — a gâté en partie cette inscription et rendu son déchiffrement difficile. Le ciment, mal appliqué, a débordé sur les hiéroglyphes, dont plusieurs sont méconnaissables. Le signe qui complète le nom de Sokaris me semble représenter la barque de ce dieu. Il est en grande partie masqué par du ciment et ne peut être identifié avec certitude.

(3) Le déterminatif est en mauvais état et ce qui en reste est empâté de ciment. Le personnage a peut-être une tête de faucon.

(4) Le haut du signe est couvert de ciment; ce qui est encore visible assure dans une certaine mesure la lecture.

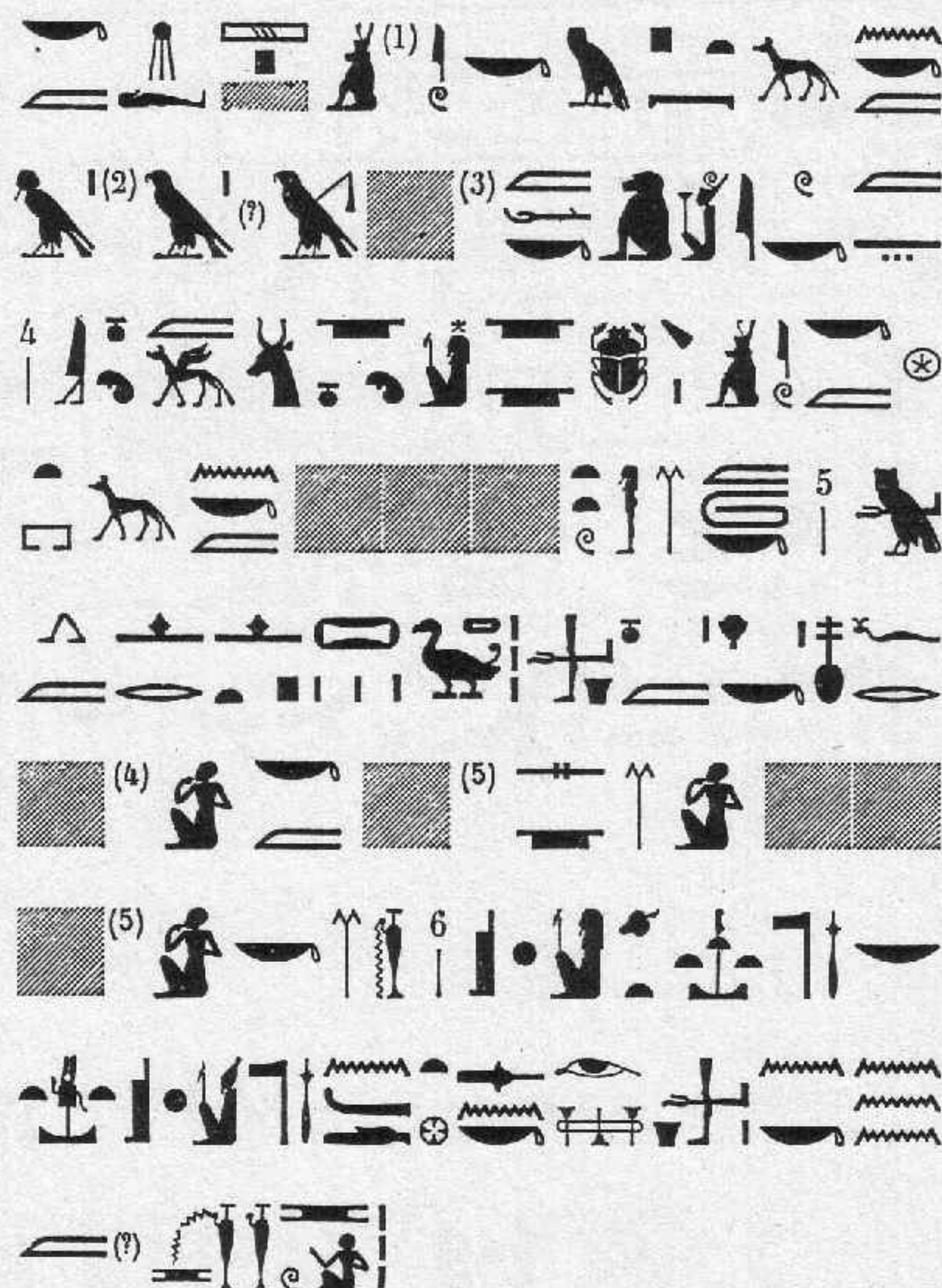
(5) Signe recouvert de ciment.

(6) Groupe de signes recouverts de ciment.


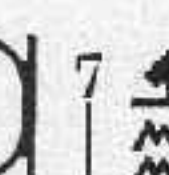



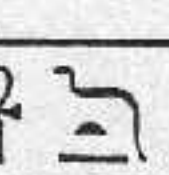


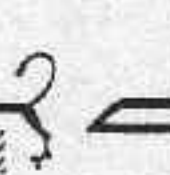





(7) L'identification de ce signe n'est pas sûre, à cause de la couche de ciment qui le recouvre. Il est impossible de déchiffrer, pour la même raison, les signes situés au-dessous.

(8) Le porte au cou, dans l'original, une touffe de plumes, comme le.





Le Roi :                      



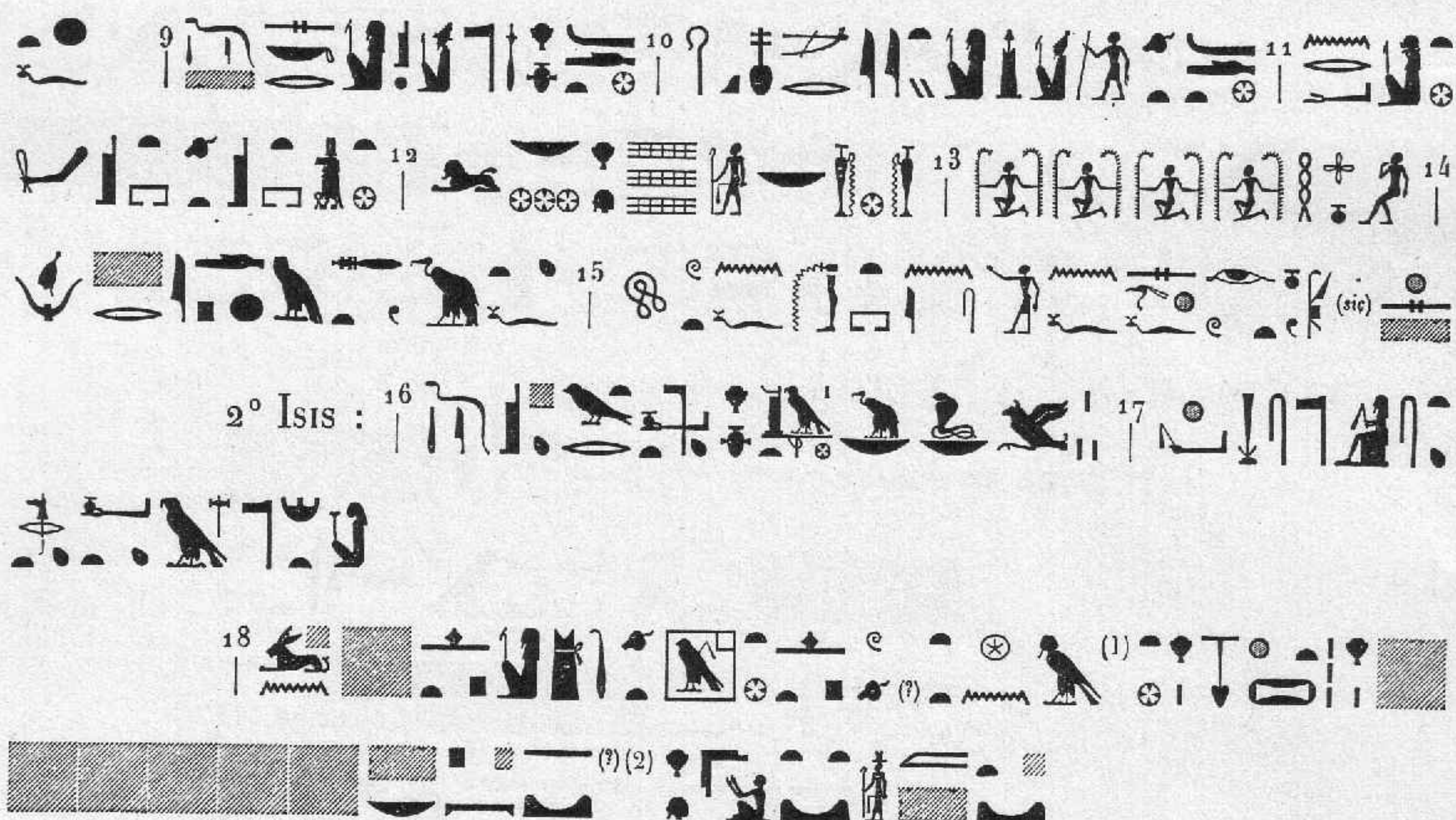
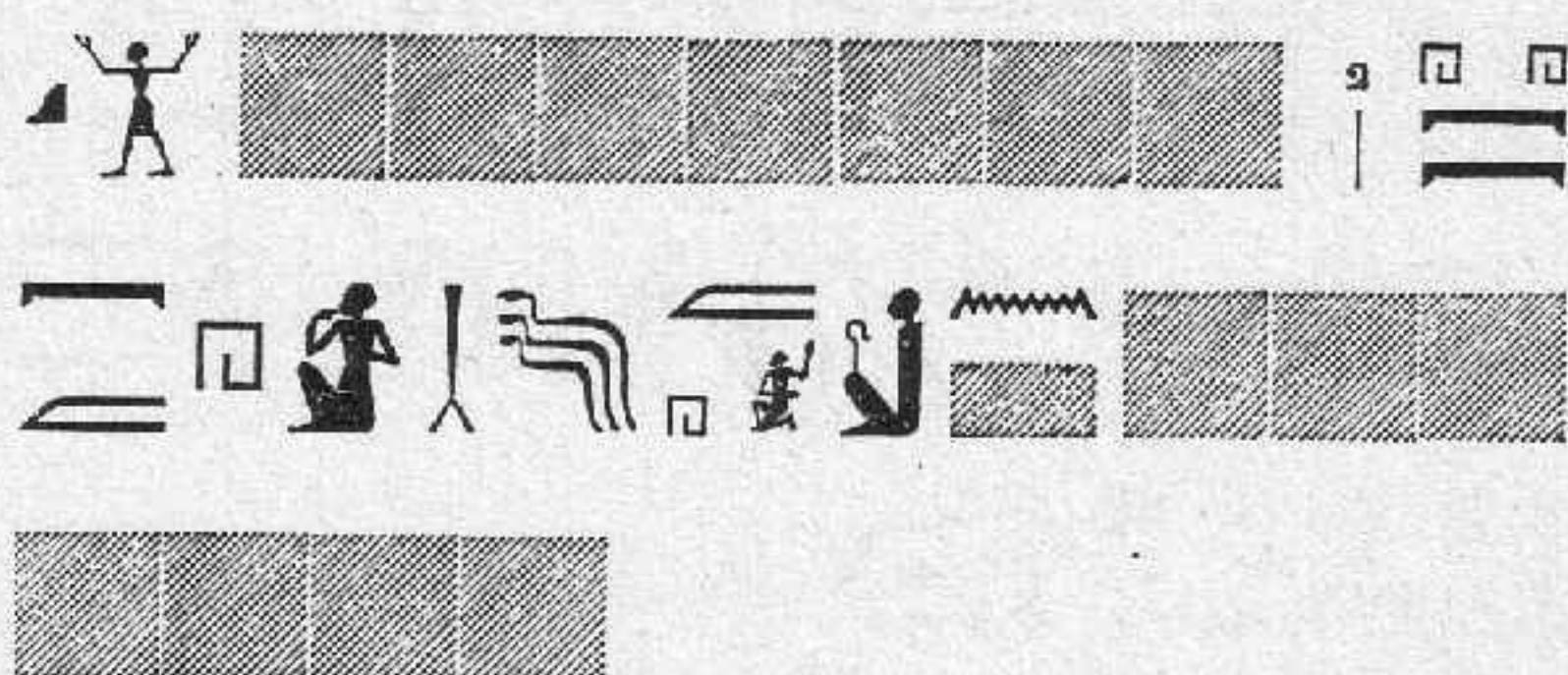


TABLEAU H'o. 2 d. III (pl. CXIV).

TITRE ET FORMULE :  1      



Le Roi :

Derrière lui :

(1) Le  porte au cou, dans l'original, une touffe de plumes, comme le .

(2) Ce signe et ceux qui le précèdent sont à demi recouverts de ciment.



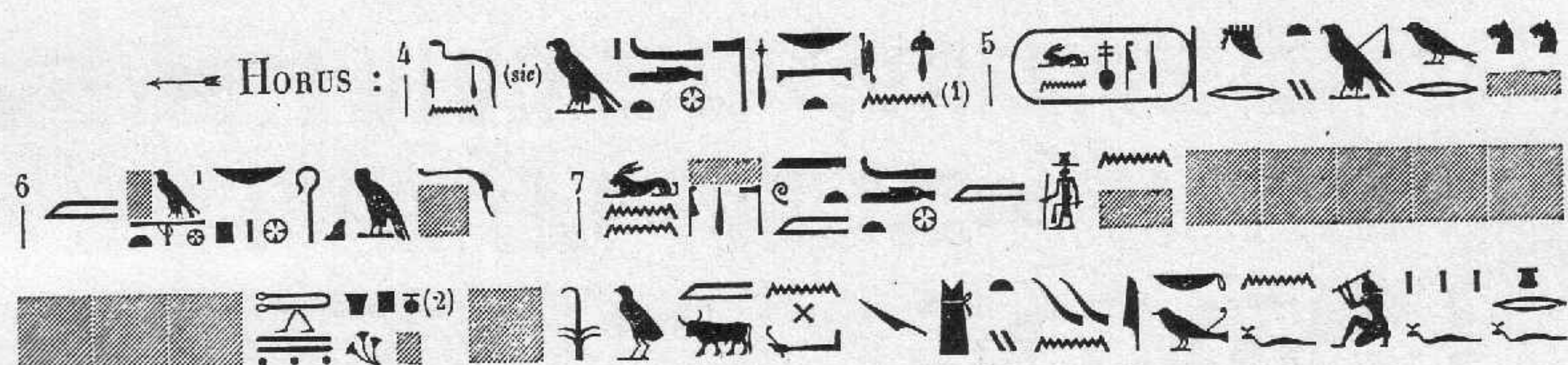









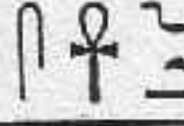
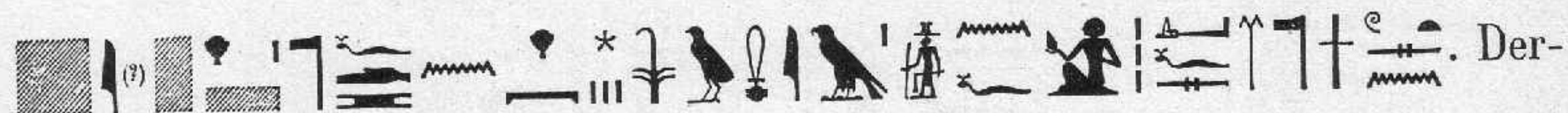


TABLEAU H'o. 2 d. IV (pl. CXIV).

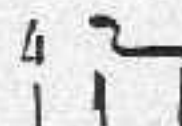










TITRE ET FORMULE : → <sup>1</sup>    

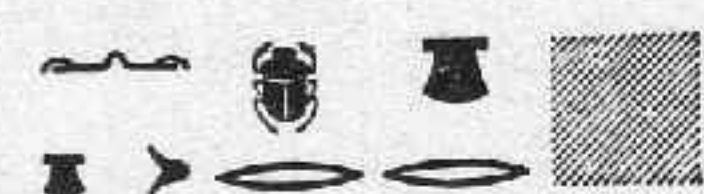
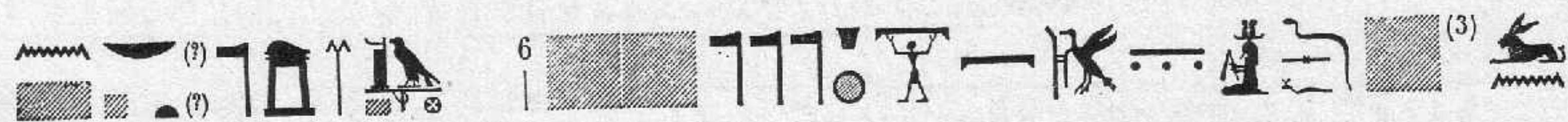


Le Roi :      (sic)     



rière lui :    

← PTAH : <sup>4</sup>           



(1) Traces du  sous la couche de ciment.

(2) La lecture de ces trois signes, qui sont en partie recouverts de ciment, n'est pas sûre.




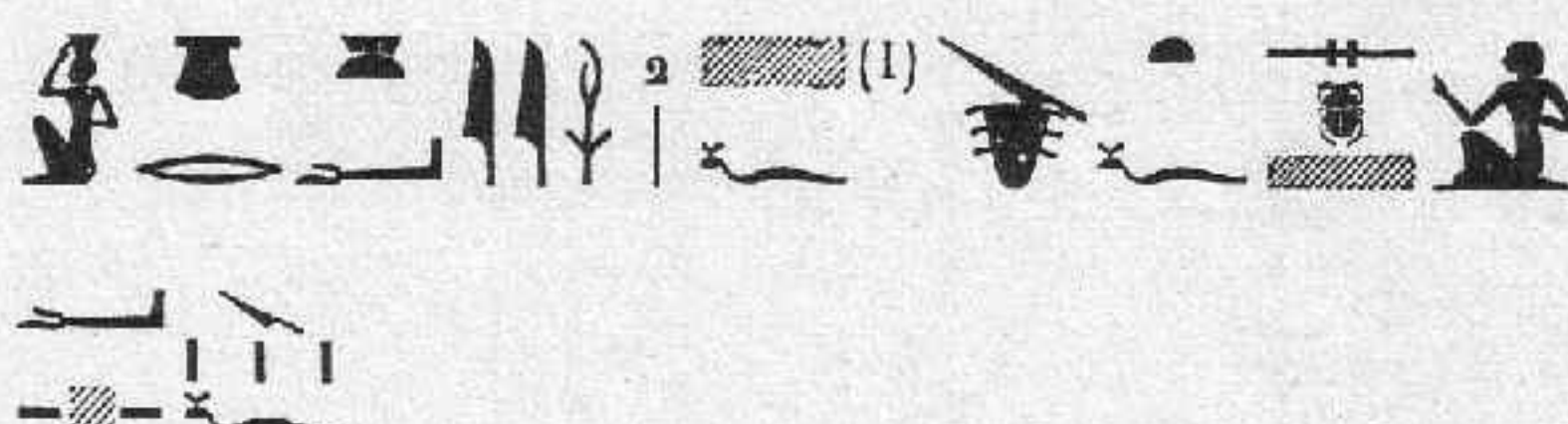
(3) Le haut d'un  est encore visible dans la lacune, et la dimension de celle-ci me fait croire qu'il y avait là un .

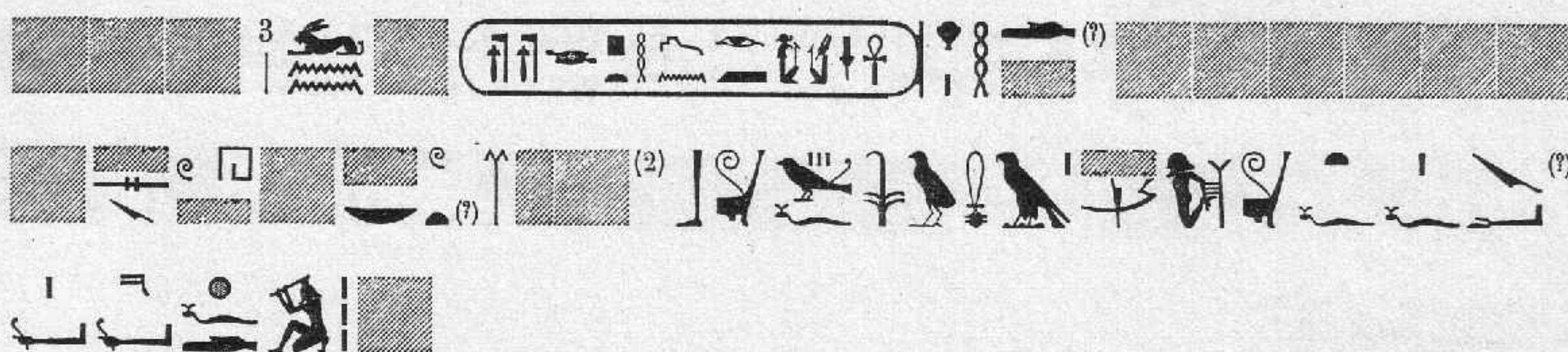


TABLEAU H'o. 2 d. V (pl. CXIV).

TITRE ET FORMULE :  1



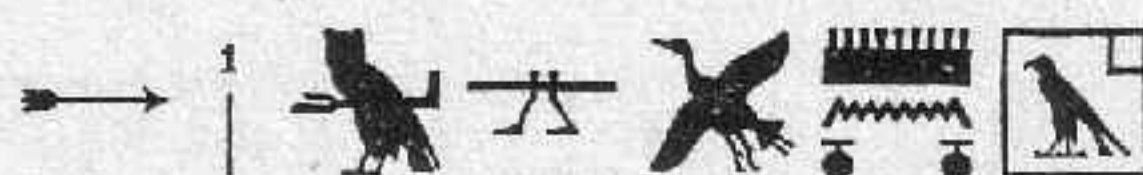
Le Roi : 



← OSIRIS : Les lignes de texte placées devant le dieu sont détruites.



TABLEAU H'o. 2 d. VI (pl. CXIV).

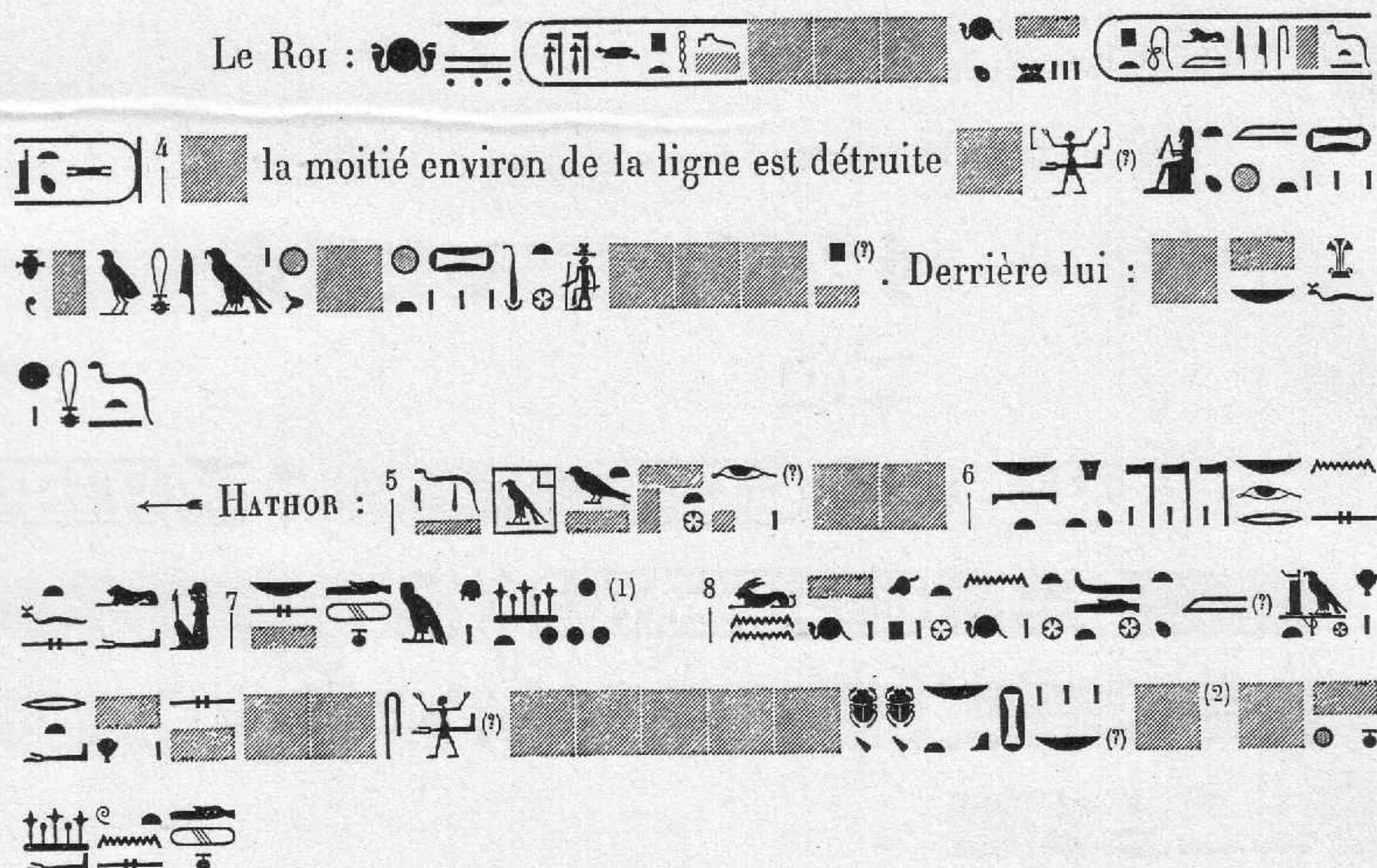
TITRE ET FORMULE :  1



(1) Groupe de signes recouverts de ciment.

(2) Signes recouverts de ciment et illisibles.







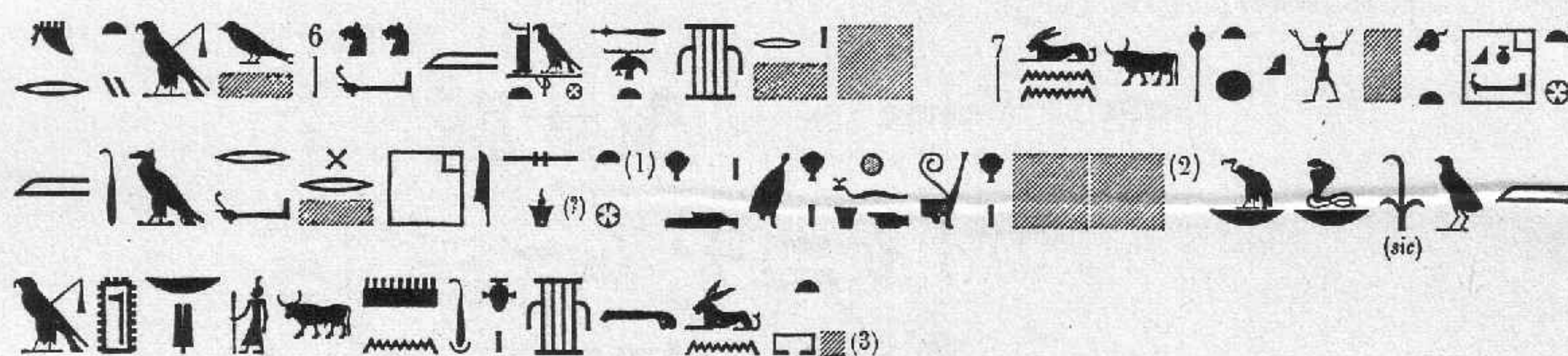
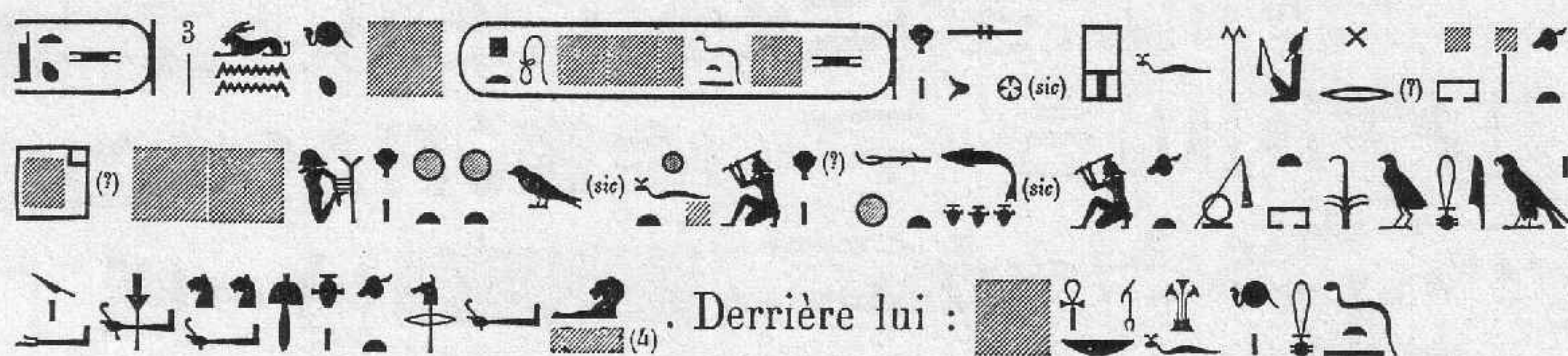


TABLEAU H'o. 2 d. VIII (pl. CXV).

TITRE ET FORMULE :  $\rightarrow$  



Le Roi :



← HAROERIS : <sup>4</sup>   <sup>5</sup> 

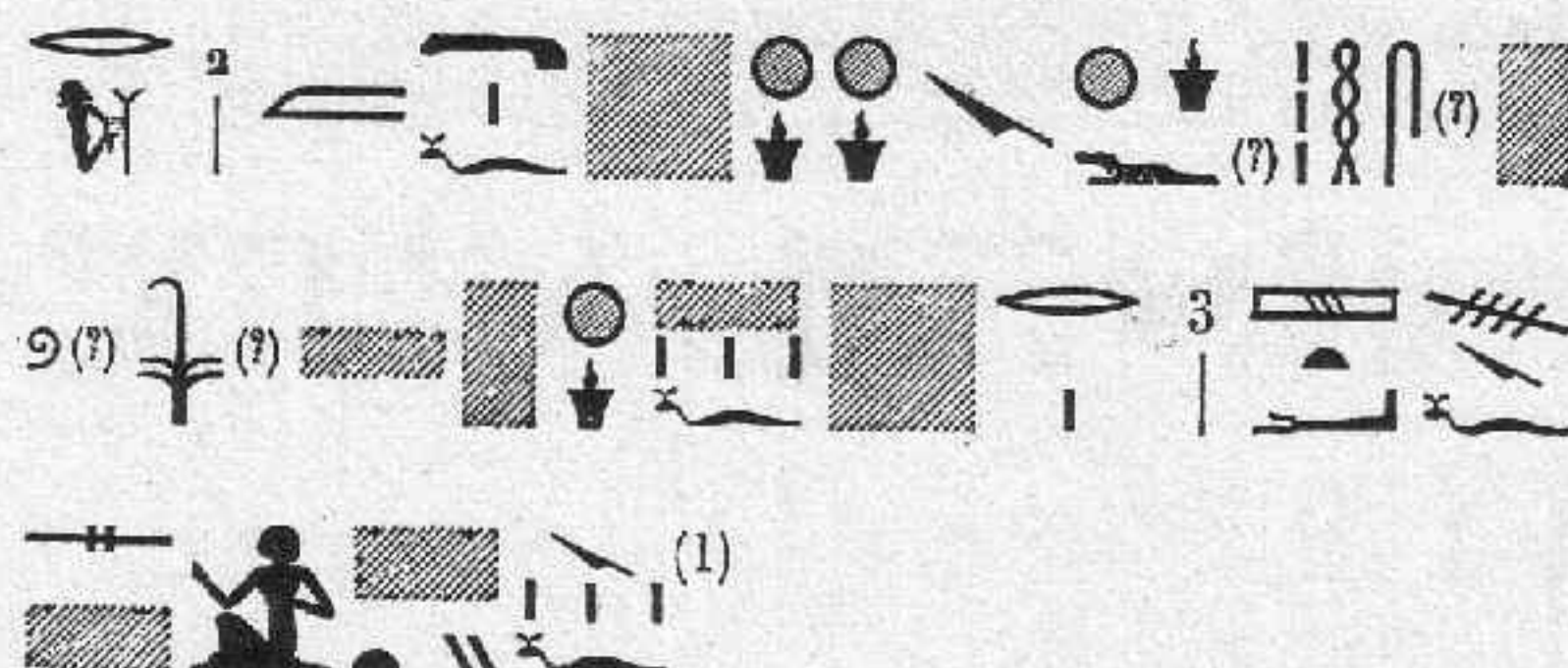


- (1) Faibles traces du ⊕.
- (2) Groupes de signes recouverts de ciment.
- (3) Un enduit de ciment ne permet pas de lire le dernier signe de ce texte.
- (4) Signe masqué par un enduit de ciment.

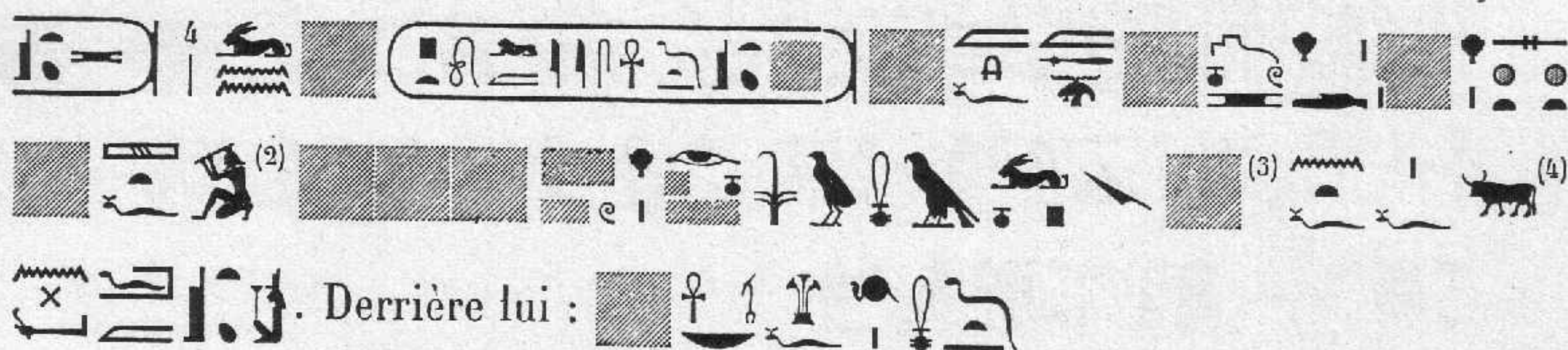








Le Roi :



Derrière lui :

← HORUS :

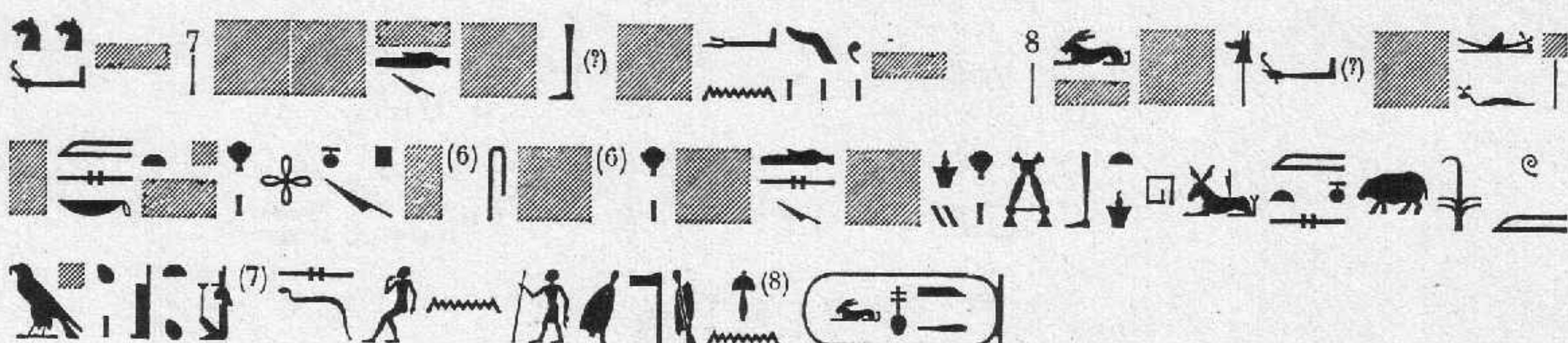
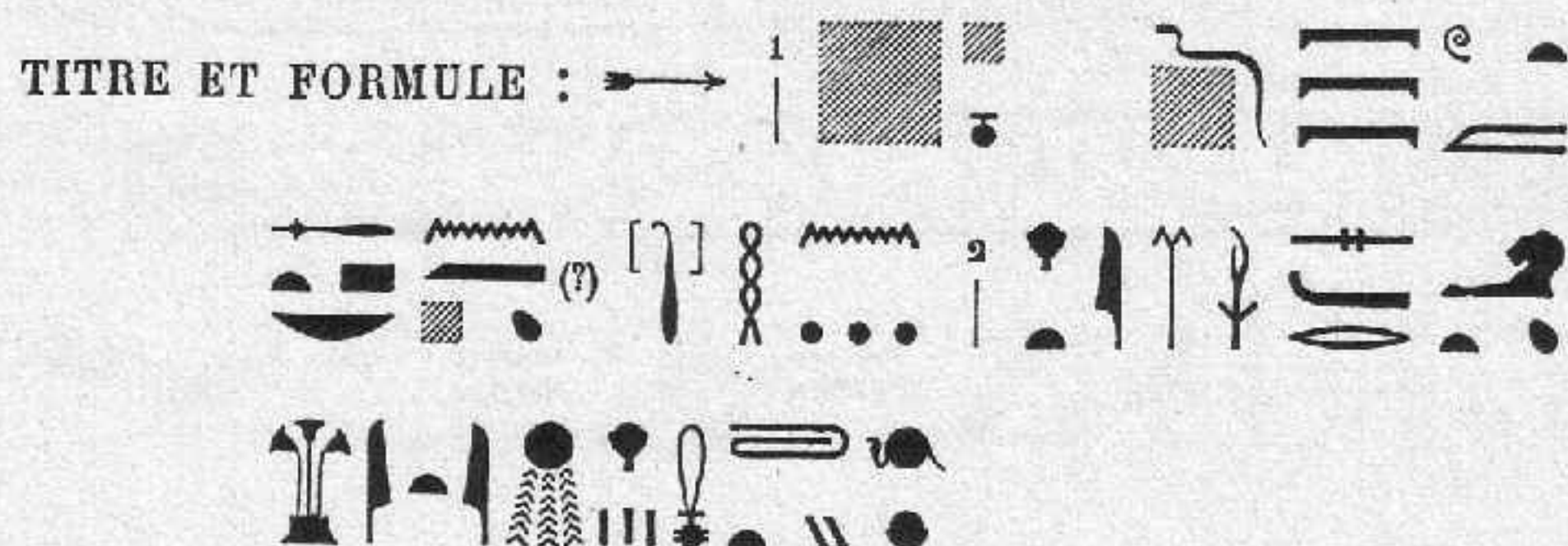


TABLEAU H'o. 2 d. XI (pl. CXV).



- (1) Ce texte est très endommagé; il a été de plus, dans sa majeure partie, recouvert de ciment.
- (2) Traces du haut du signe.
- (3) Signe recouvert de ciment.
- (4) Martelé; les pattes seules de l'animal subsistent.
- (5) Très faibles traces.
- (6) Signe recouvert de ciment.
- (7) La coiffure n'est pas certaine; le haut du signe est martelé.
- (8) Signe corrigé à l'encre rouge. On avait d'abord gravé un .







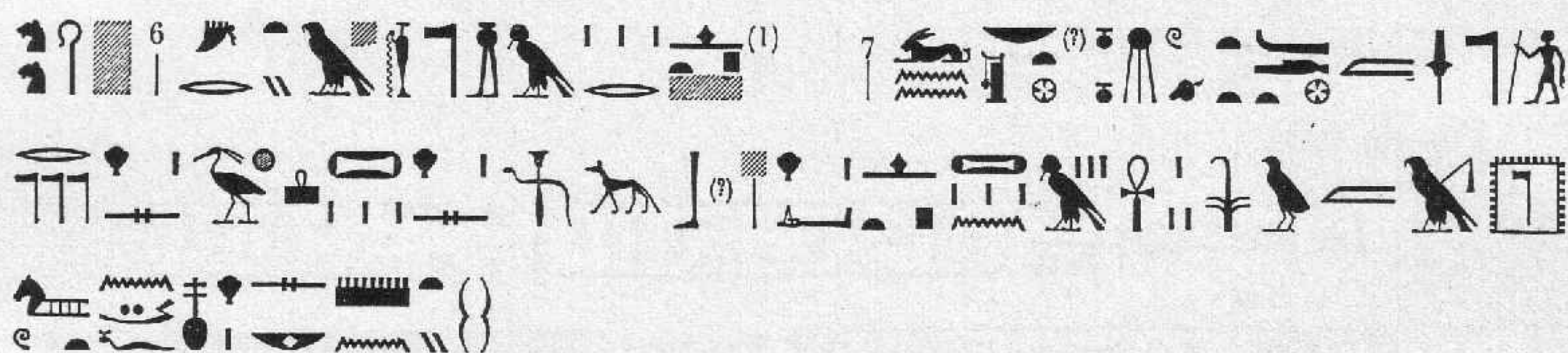


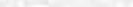
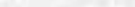






TABLEAU H<sup>o</sup>. 2 d. XIII (pl. CXV).

TITRE ET FORMULE :  1       

A collection of various symbols and signs, including geometric shapes, stylized letters, and pictorial elements like an eye and a dog.

Le Roi :


 Au-dessus de lui, le faucon d'Horus :

← HORUS : <sup>4</sup>       <sup>(2)</sup> <sup>5</sup>                  

[illegible]

<sup>(1)</sup> Le bas de la colonne de texte est recouvert de ciment.

(2) Le dernier signe de la colonne de texte est recouvert de ciment.

<sup>(3)</sup> Groupe de signes empâtés de ciment et dont la lecture est douteuse.



TABLEAU H'o. 2 d. XIV (pl. CXV).

Pas de titre.

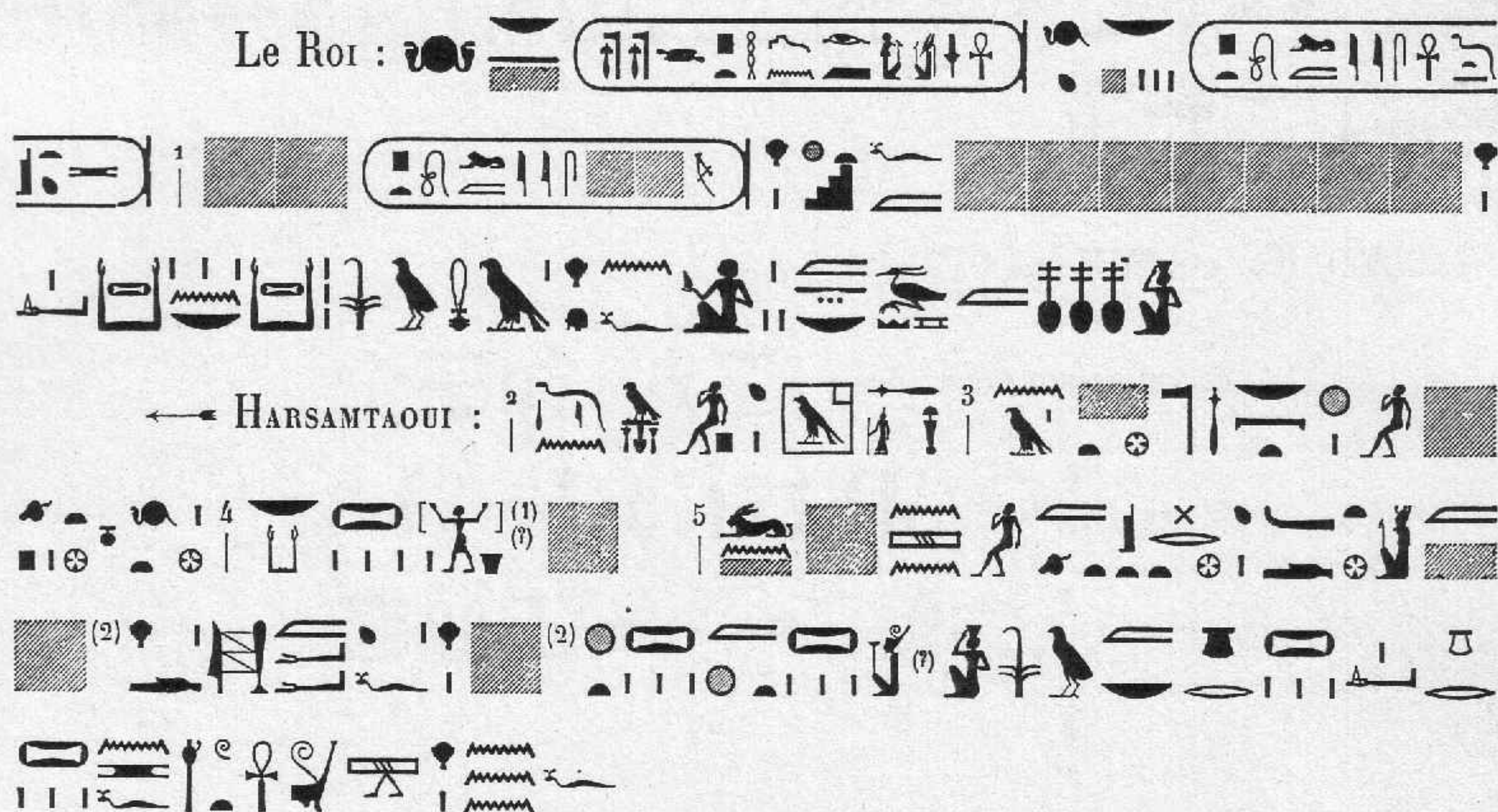
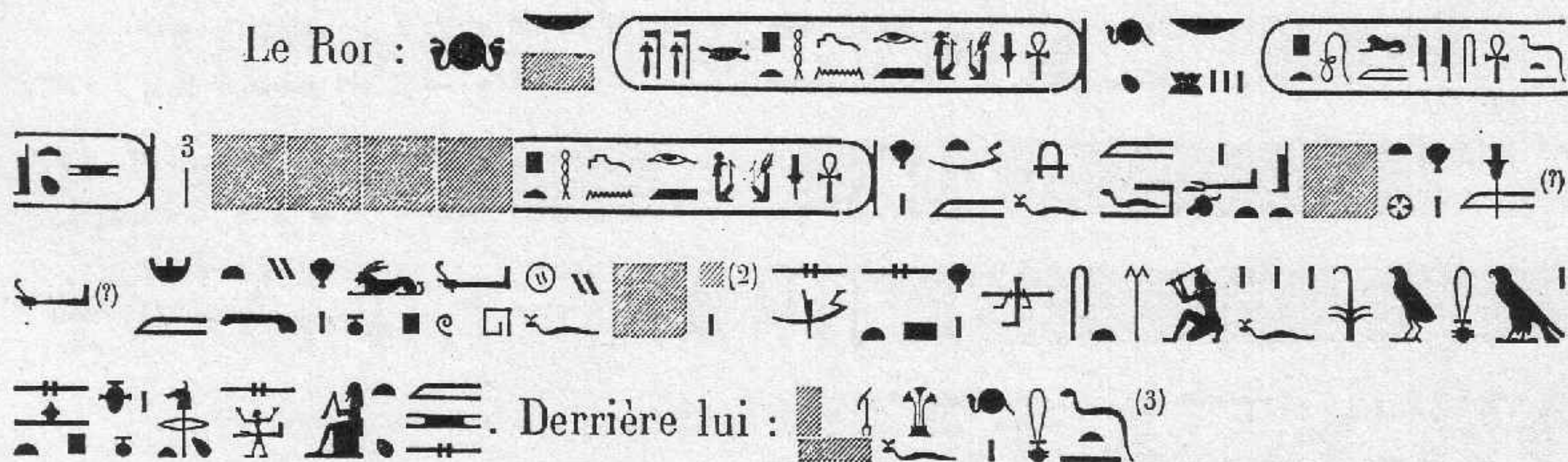
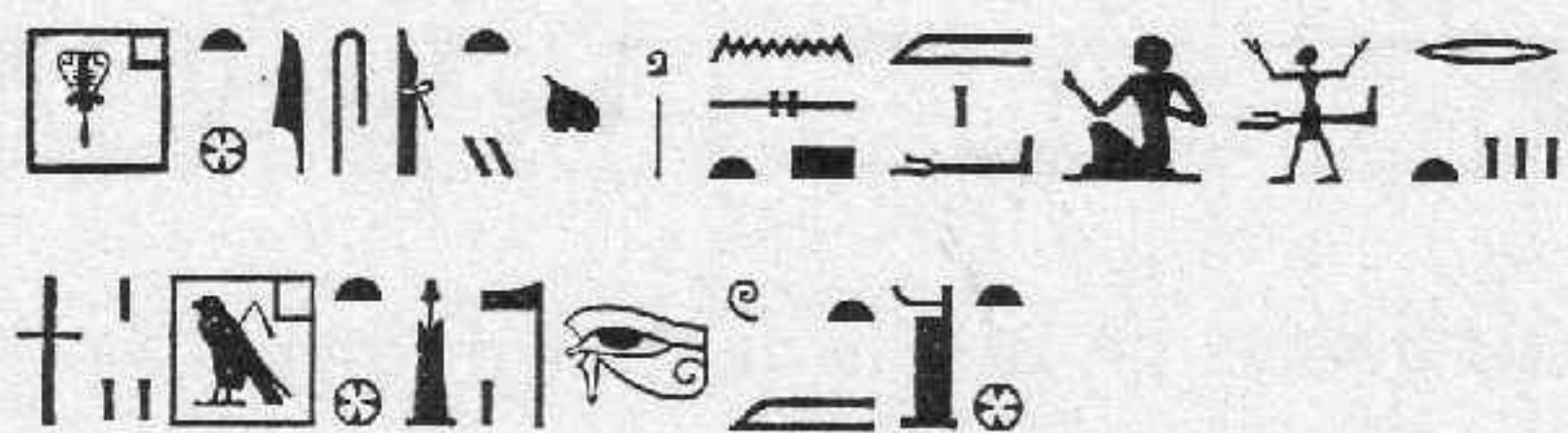


TABLEAU H'o. 2 d. XV (pl. CXVI).

TITRE ET FORMULE :



(1) Lecture très peu sûre; les signes de ce groupe sont partiellement recouverts de ciment.

(2) Signes recouverts de ciment.



(3) Le ne semble pas avoir été gravé. L'emplacement qu'il devrait occuper est barbouillé de ciment.



← Divinités : 1° HATHOR : 4       5   

   6      

2° HARSAMTAOUI : 7     8      










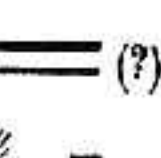

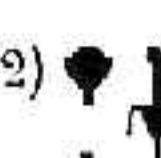
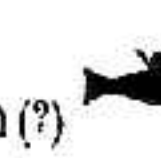





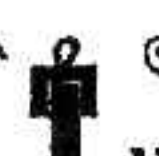
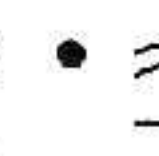



9               

TABLEAU H'o. 2 d. XVI (pl. CXVI).


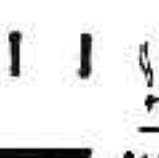

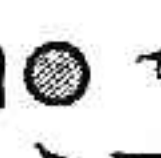

TITRE ET FORMULE : →     

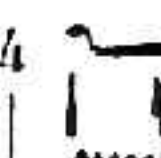



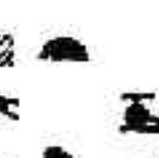
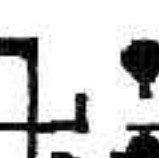

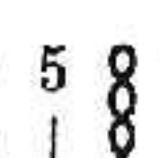
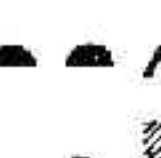
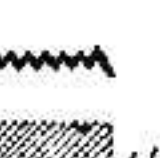




        


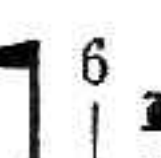
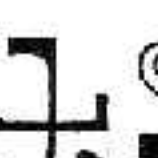


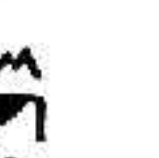
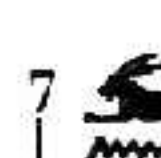
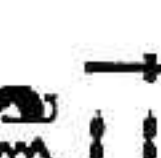
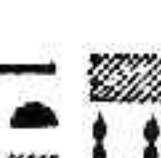



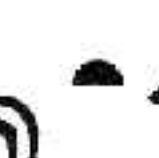


Le Roi :            



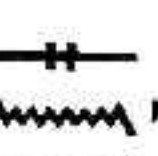






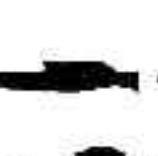
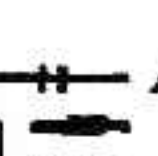
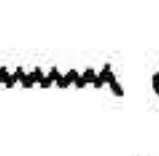
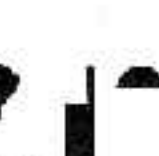

              

← Isis : 4              

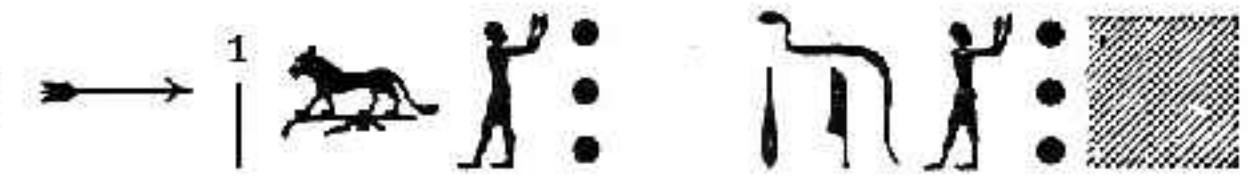
              

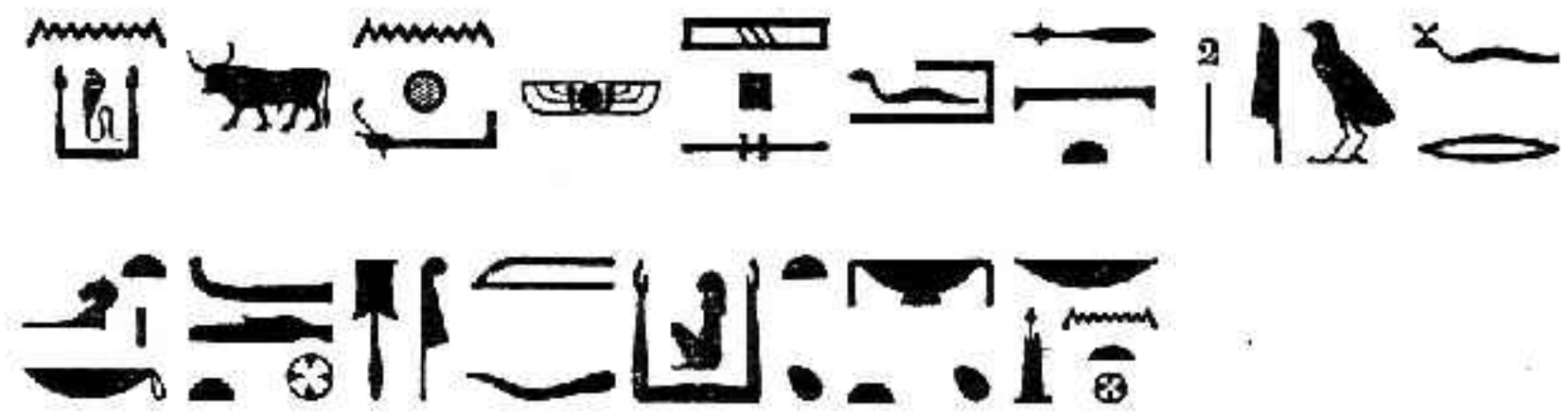
              

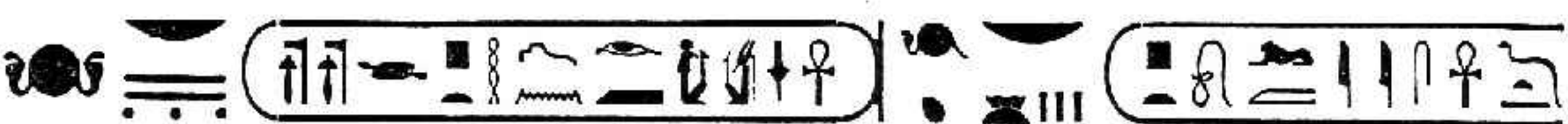
(1) Signe recouvert en partie de ciment. — (2) Signe recouvert de ciment. — (3) Signe recouvert en partie de ciment. — (4) Groupe de signes recouverts de ciment.






TABLEAU H'o. 2 d. XVII (pl. CXVI).


TITRE ET FORMULE : 

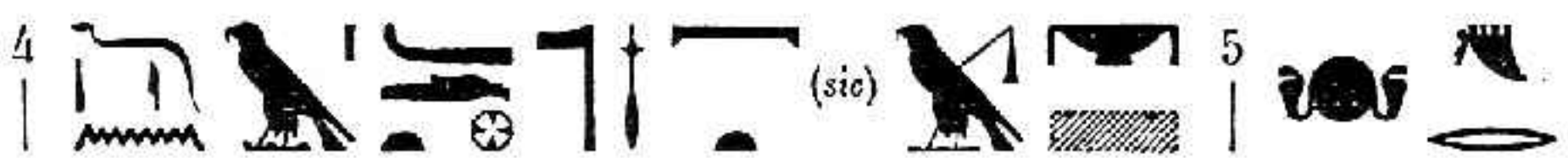
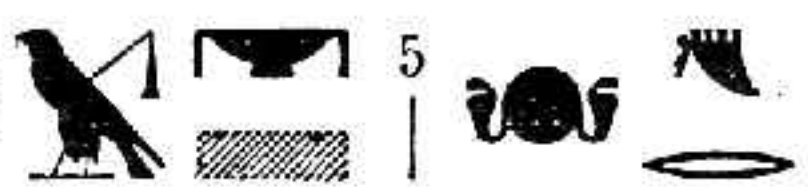


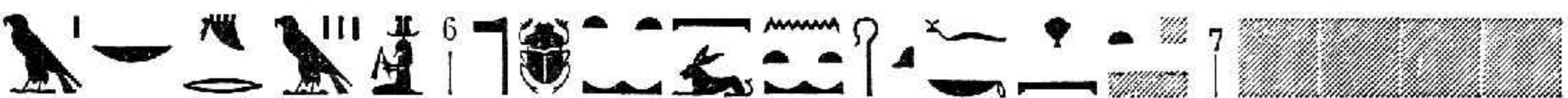
Le Roi : 





 (1) . Derrière


lui : 

← Divinités : 1° HORUS :  (sic) 



2° HATHOR :  (7)





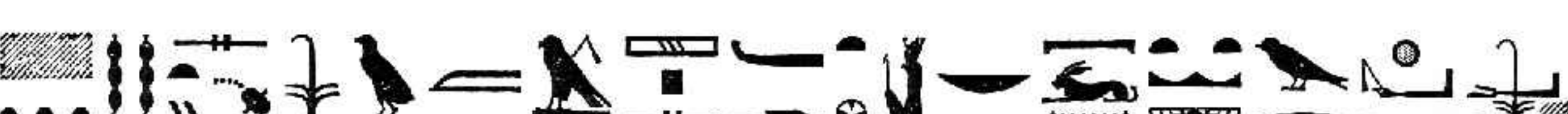




TABLEAU H'o. 2 d. XVIII (pl. CXVI).

TITRE ET FORMULE : 

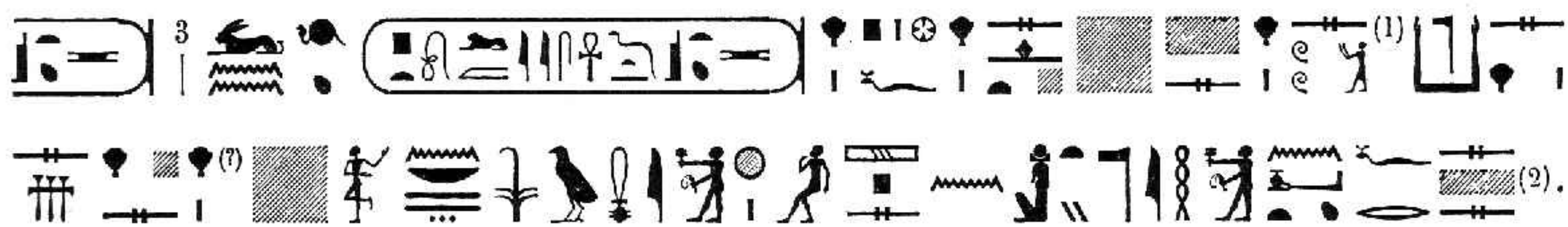








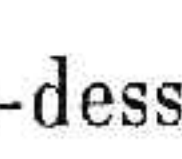
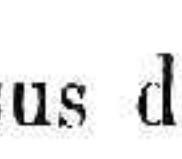
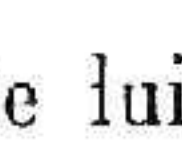
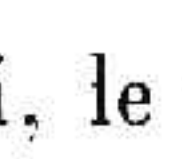
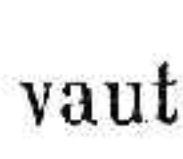
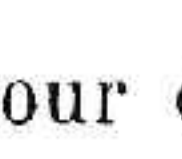
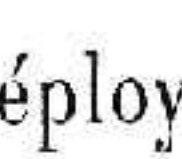
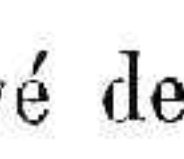





(1) Toute cette partie de l'inscription, qui était par ailleurs un peu endommagée, est recouverte de ciment et ne peut être déchiffrée avec certitude.





Le Roi :                     



Derrière lui :                     

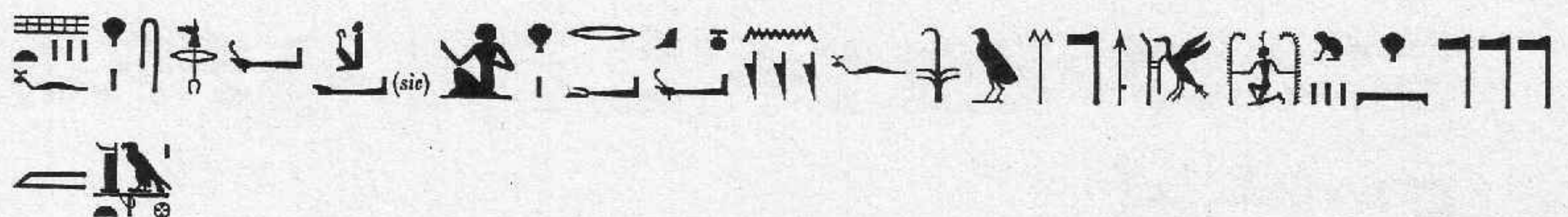
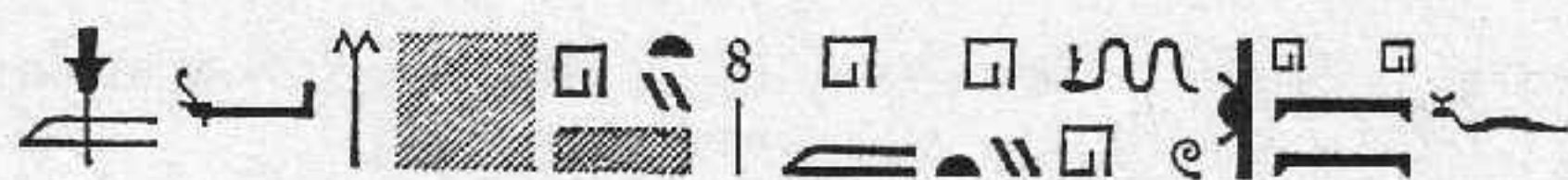




← *Divinités* : 1° HORUS : 3



2° HATHOR : 6



TABEAU H'o. 2 d. XX (pl. CXVI).

TITRE ET FORMULE : → 1




Le Roi : 2

- (1) Très faibles traces du \.
- (2) Groupe de signes recouverts de ciment.
- (3) Le — n'est pas absolument sûr, à cause de l'enduit de ciment qui le recouvre en partie, ainsi que le signe suivant, qui me paraît être également un —.
- (4) Le — est presque totalement détruit.






TABLEAU H'o. 2 d. XXI (pl. CXVI).

TITRE ET FORMULE :  $\rightarrow$   (sic)

Le Roi :

 (1). Derrière lui : 

(2) et 

Légende du disque solaire ailé : 

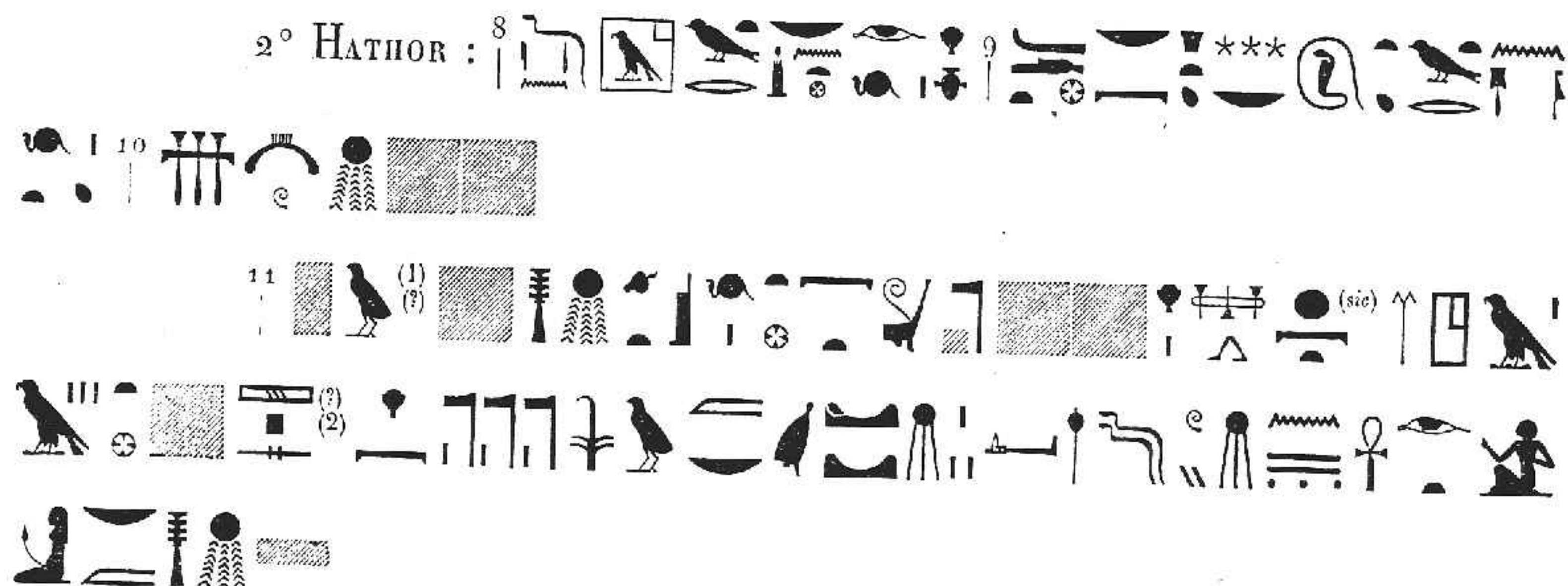
**Divinités : 1° HORUS :**

(1) Ciment.

(2) Le  $\emptyset$  n'a pas été gravé.

(3) Presque tous les signes de cette ligne sont illisibles ou défigurés par la couche de ciment qui les recouvre partiellement.

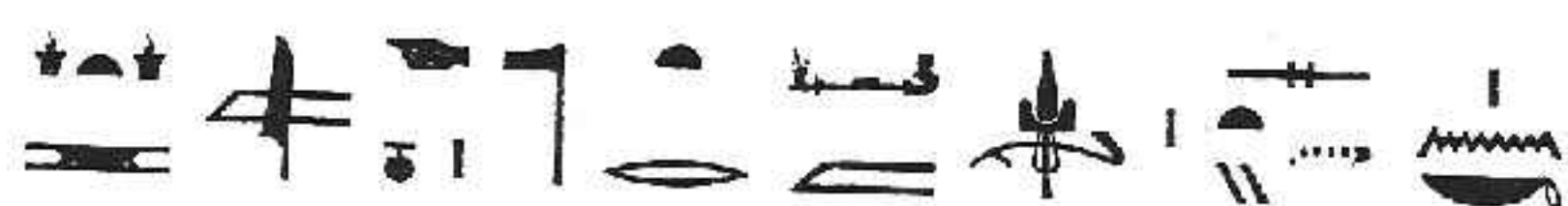
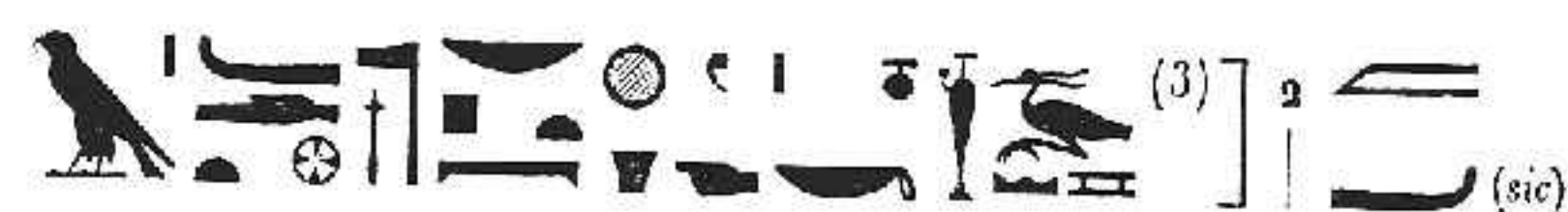

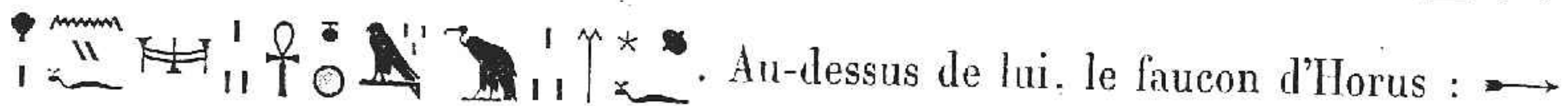





## 3° REGISTRE.

Paroi sud (pl. CXIII).

TABLEAU H's. 3 d. I (pl. CXIII).

TITRE ET FORMULE : Le Roi :  Au-dessus de lui, le faucon d'Horus : 

(1) La partie inférieure de l'oiseau est cachée par une couche de ciment, ce qui empêche d'identifier exactement le signe.

(2) Cette portion du texte est devenue presque totalement illisible, plusieurs signes étant recouverts de ciment.

(3) La partie du texte placée entre crochets est gravée en sens inverse du reste de l'inscription.



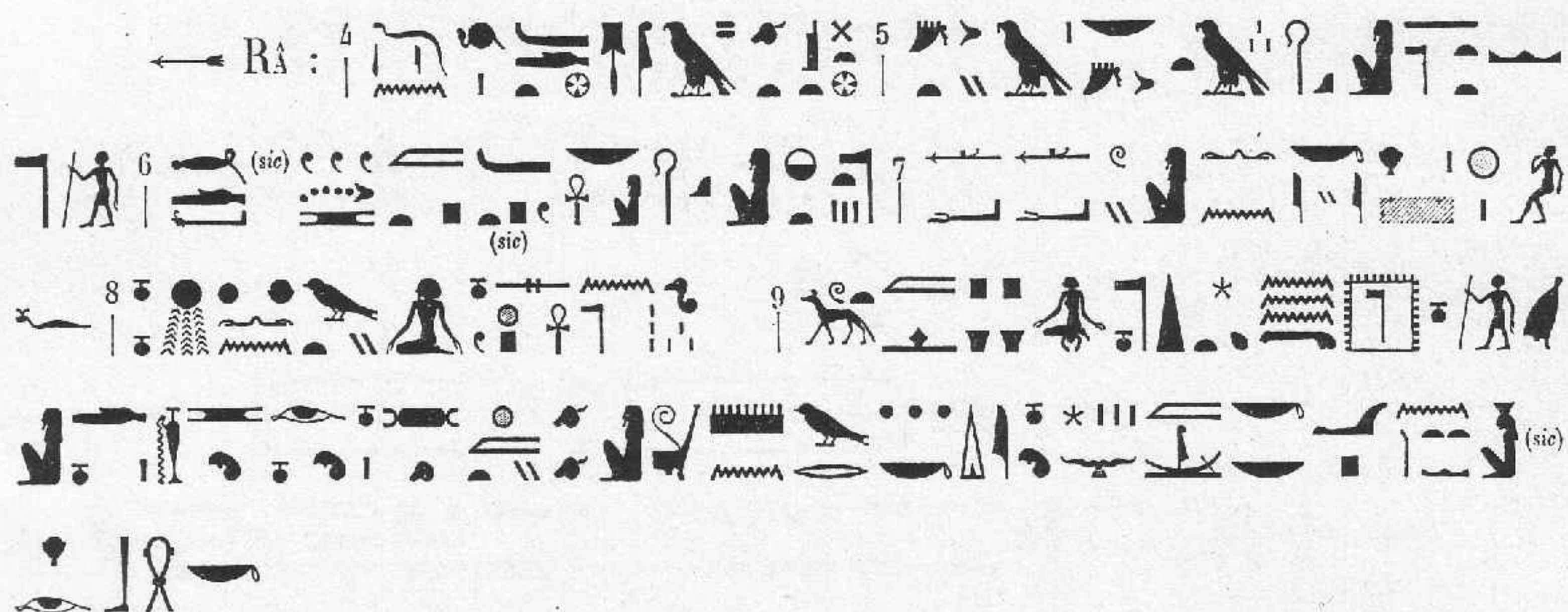


TABLEAU H's. 3 d. II (pl. CXIII).

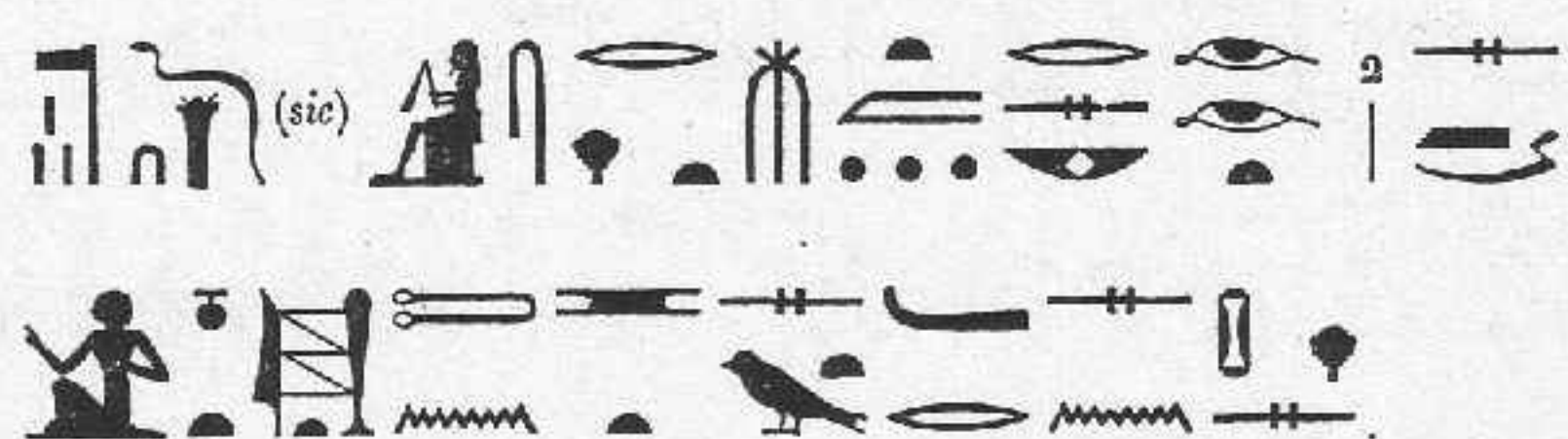
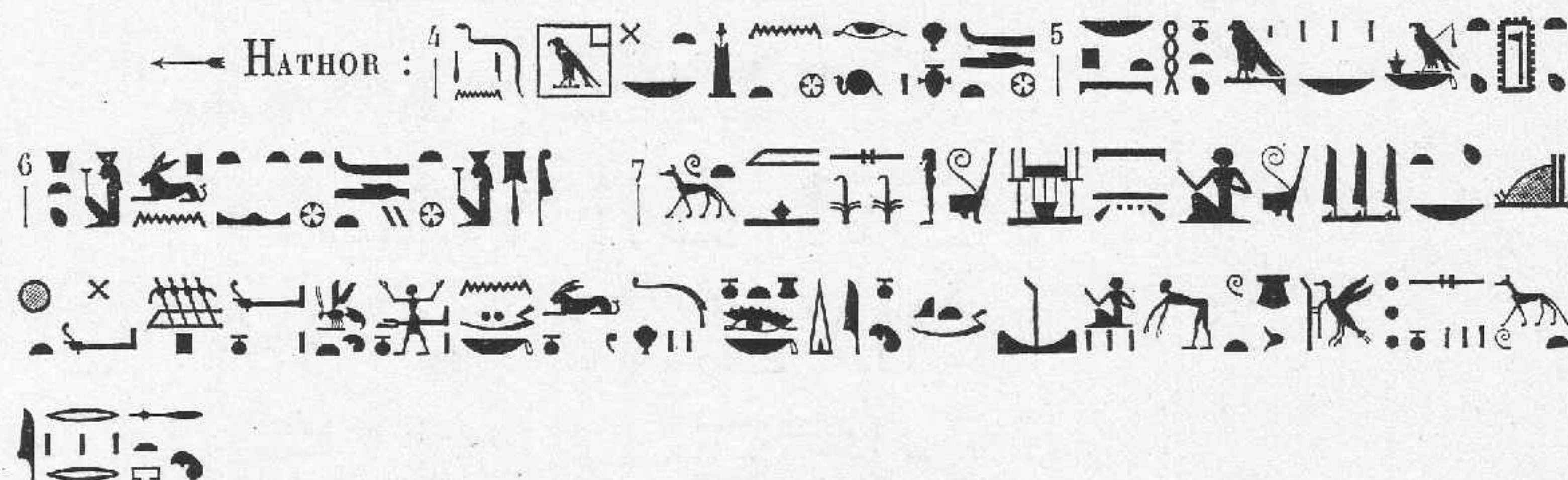
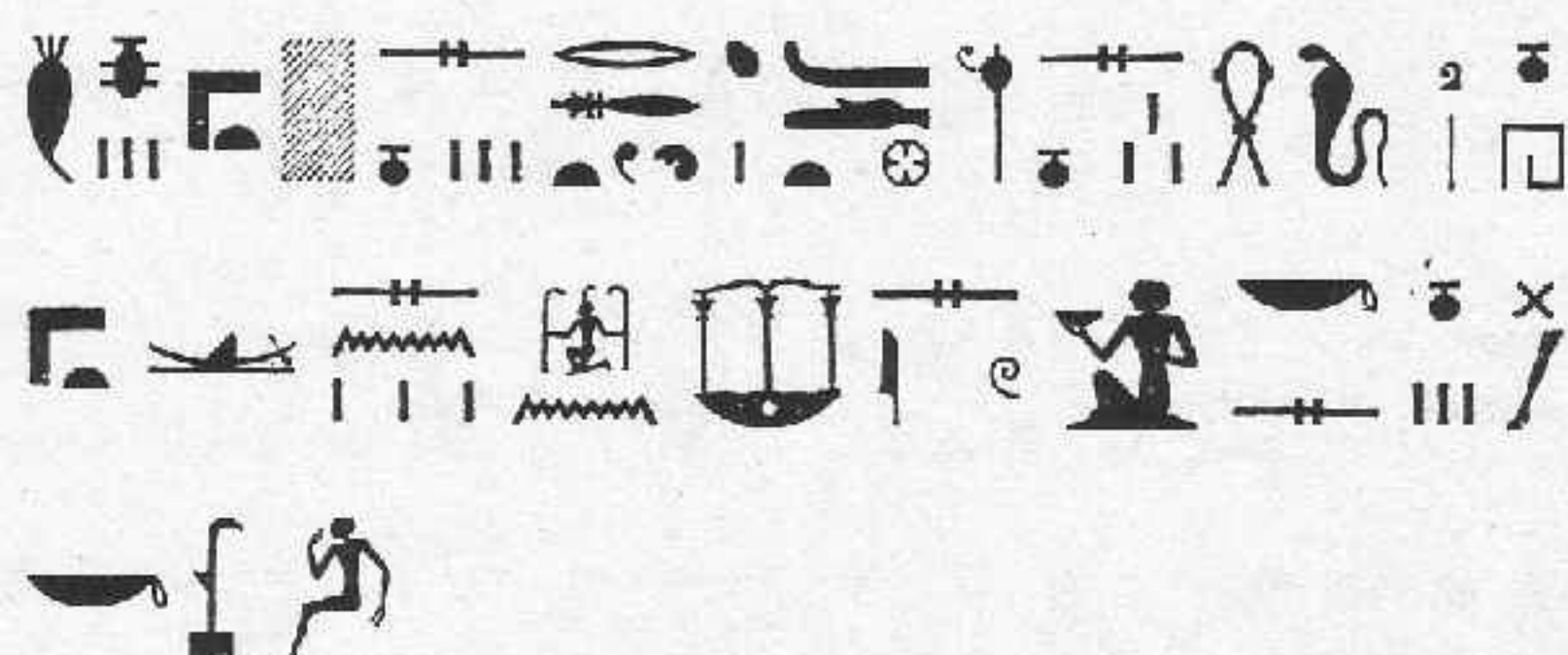
TITRE ET FORMULE : Le Roi : 


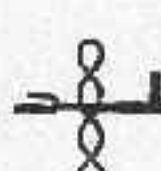



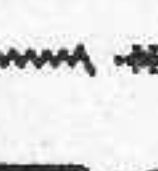

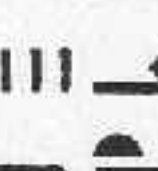




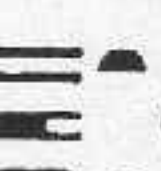








TABLEAU H's. 3 d. III (pl. CXIII).

TITRE ET FORMULE : 












Le Roi :        

← HARSAMTAOUI :            



Le Roi : 6

← Divinités : 1° RÂ : 7

2° Les dieux élémentaires : 12

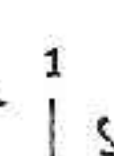
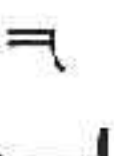








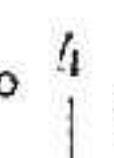


I : Nou : 14

II : NOUIT : 17



III : H <sub>EH</sub> :	<sup>20</sup>        <sup>21</sup>                  
 	
IV : H <sub>EHIT</sub> :	<sup>23</sup>                        <sup>(1)</sup>
 	
V : K <sub>EK</sub> :	<sup>26</sup>                       
	
VI : K <sub>EKIT</sub> :	<sup>29</sup>                       
 <sup>(sic)</sup>	
VII : N <sub>AOU</sub> :	<sup>32</sup>                       
 	
VIII : N <sub>AOUIT</sub> :	<sup>35</sup>                       
 	
	<sup>38</sup>                          
	                           

TABLEAU H's. 3 d. V (pl. CXIII).

TITRE ET FORMULE :                Devant les veaux : 1°  2°  3°  4° <sup>(1)</sup> Le  n'est pas certain; il est très endommagé.








← HORUS : 7  8  9 

TABLEAU No. 3 d. I (pl. CXIV).

← NEIT : <sup>4</sup> <sup>5</sup>

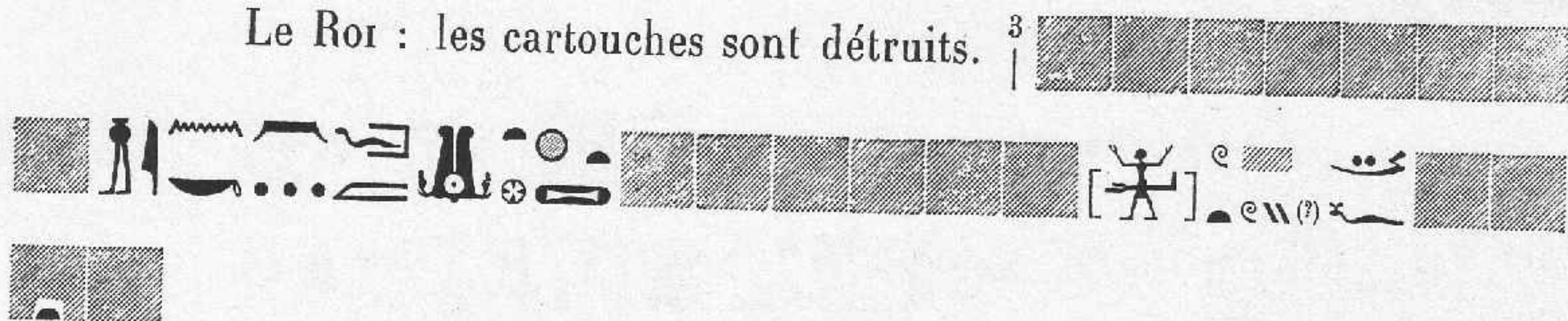
(1) Peut-être . Le haut du signe que je présume être  est recouvert de ciment.







Le Roi : les cartouches sont détruits.



← HORUS(?) : les trois colonnes de texte (4-6) placées devant le dieu sont détruites.

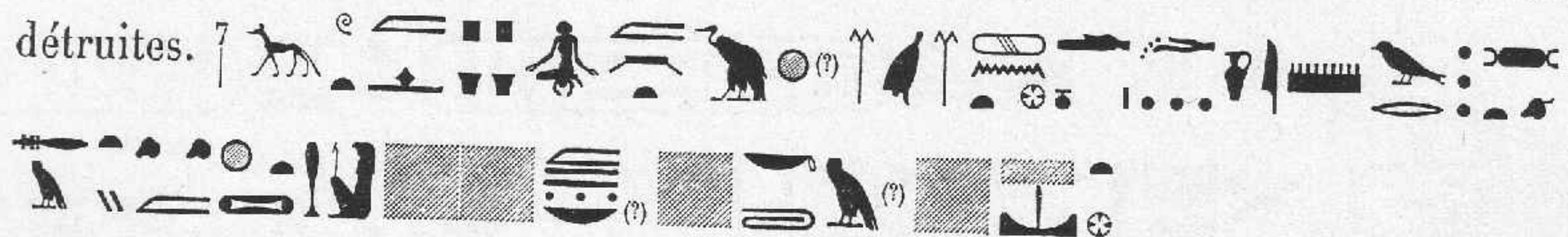
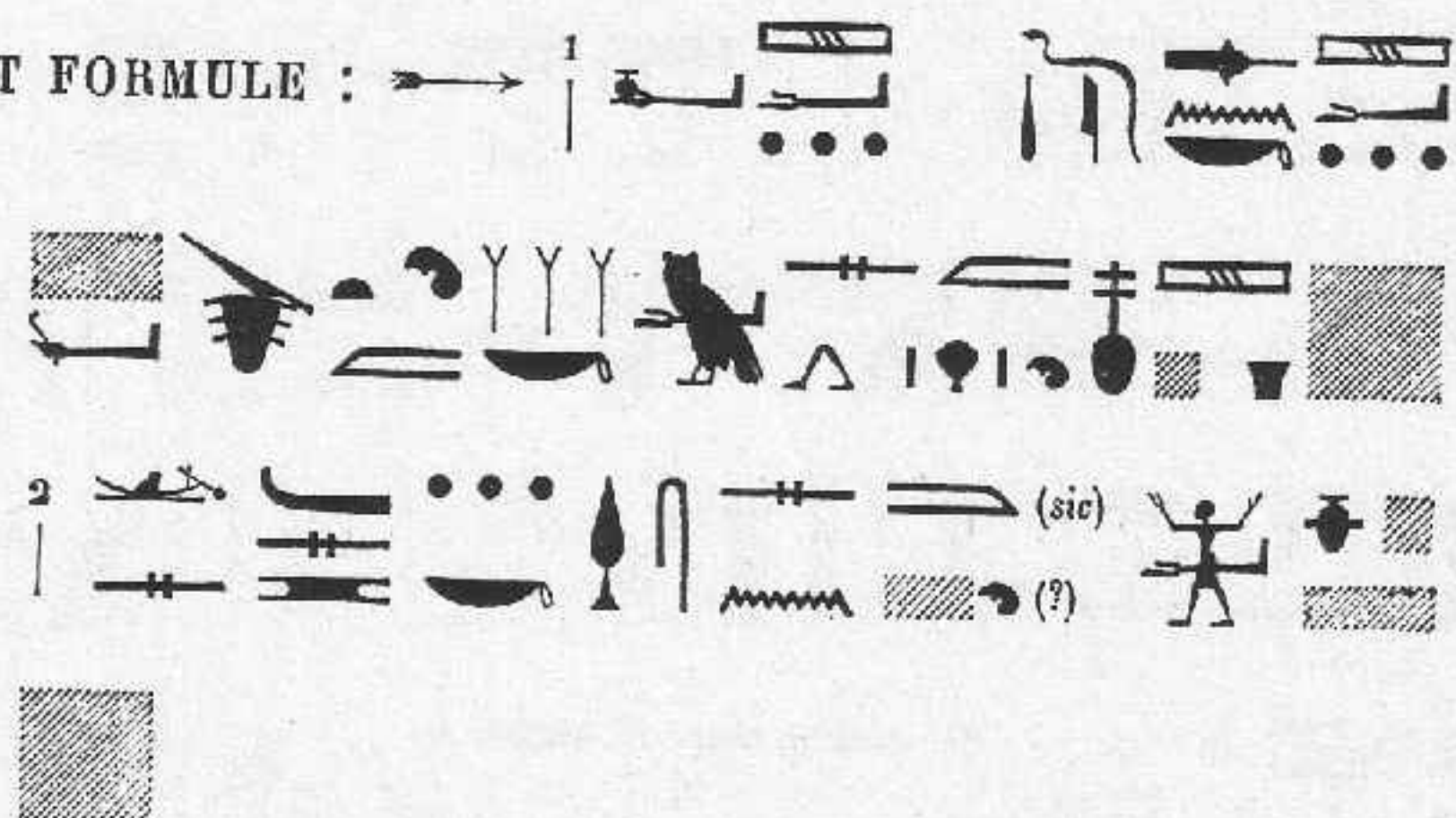
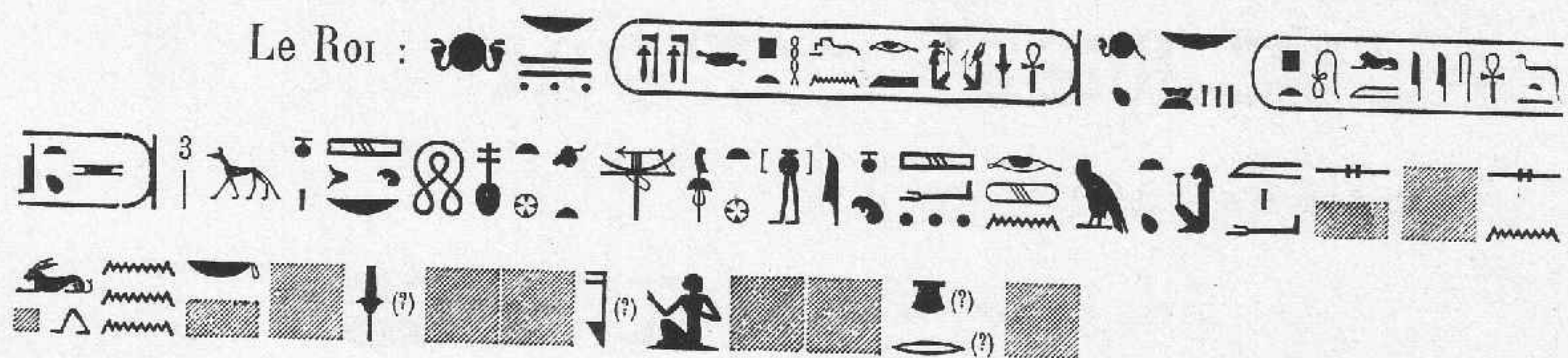


TABLEAU H'o. 3 d. IV (pl. CXIV).

TITRE ET FORMULE :



Le Roi :



← HORUS :

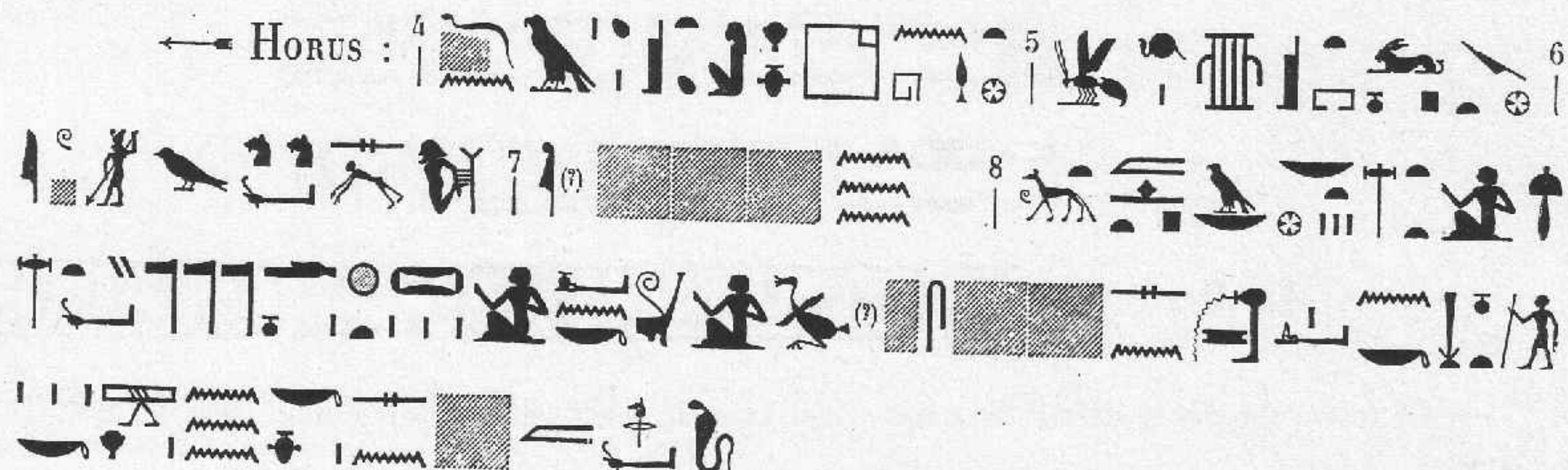





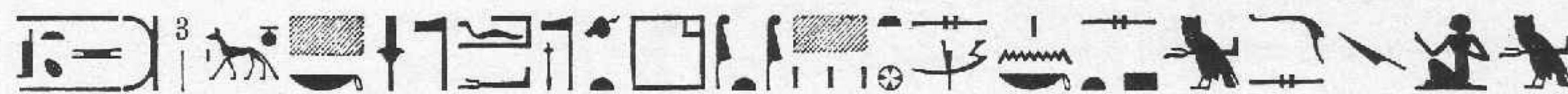



TABLEAU H'o. 3 d. V (pl. CXIV).


TITRE ET FORMULE : 






Le Roi : 



 Derrière

lui : 

 HORUS : 



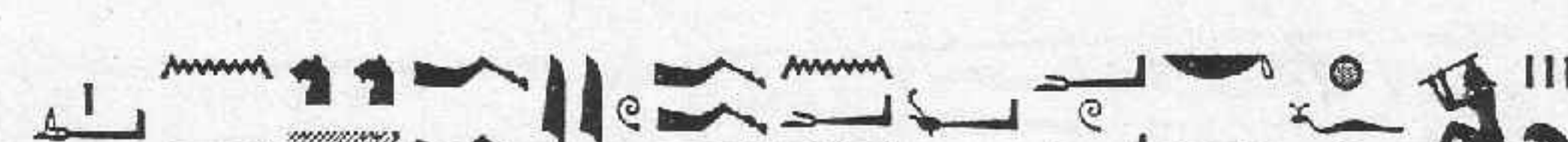






TABLEAU H'o. 3 d. VI (pl. CXIV).

TITRE ET FORMULE : 

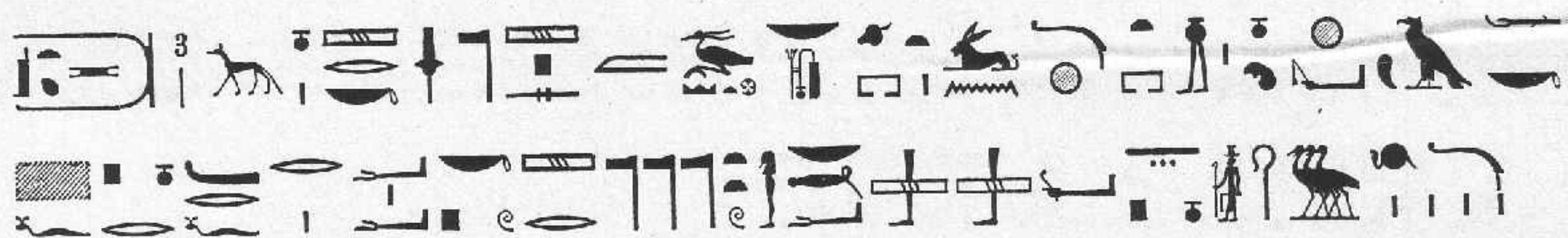




Le Roi : 

(1) Le texte, depuis le début de la ligne, est masqué, en partie ou totalement, par un enduit de ciment.





■(?)

⊕

TABLEAU H'o. 3 d. VII (pl. CXIV).

TITRE ET FORMULE : → 1



Le Roi : (1)



← HATHOR : 4



(1) Ce signe et le précédent sont presque complètement détruits.

(2) Il n'est pas sûr que le X ait été gravé.



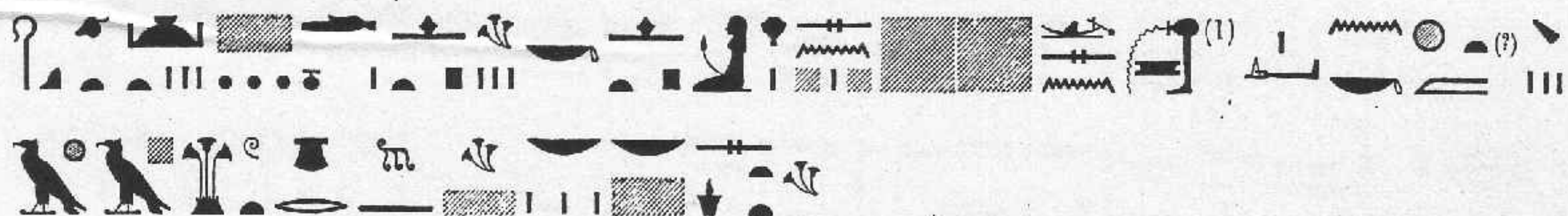
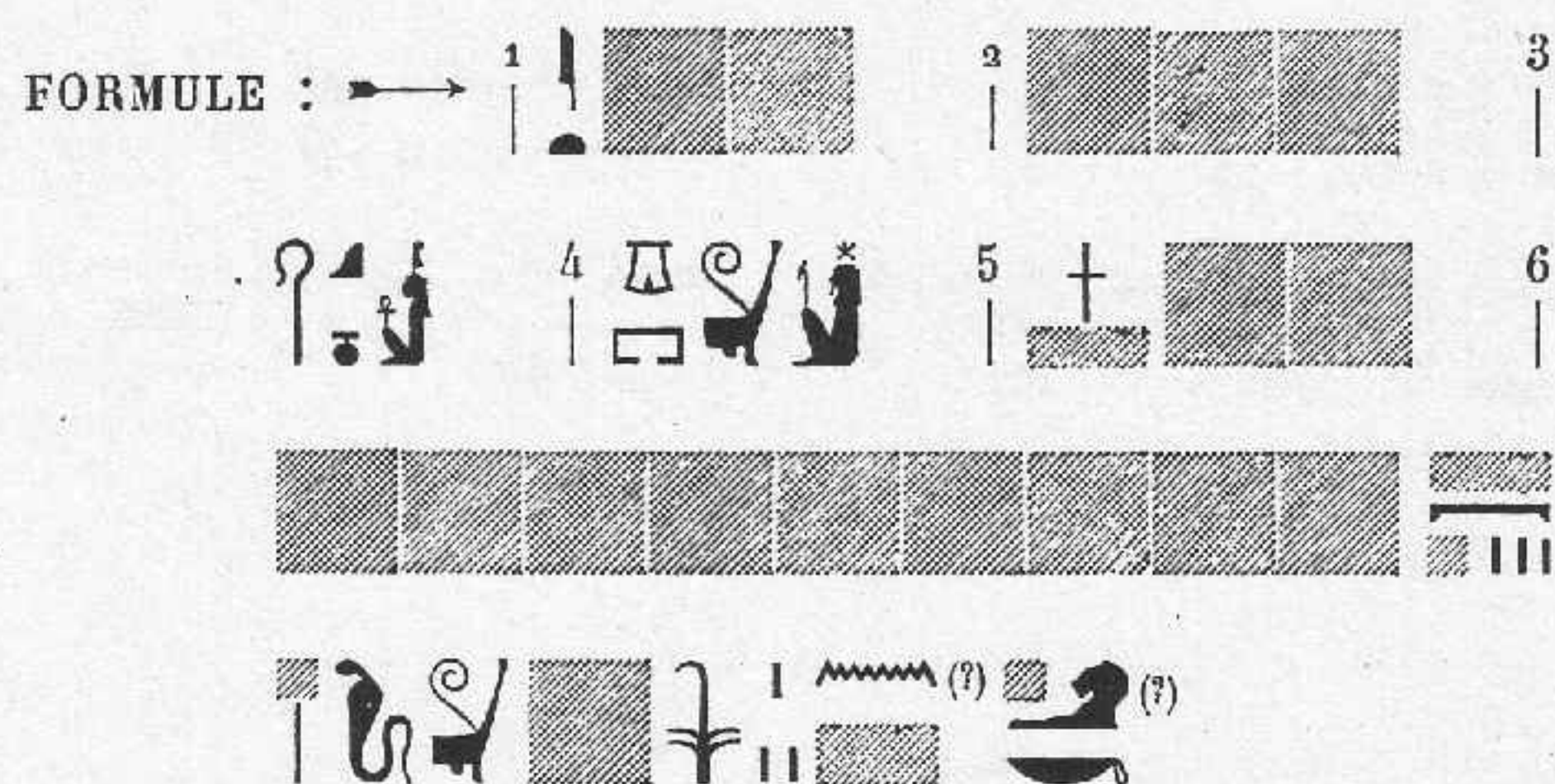


TABLEAU H'o. 3 d. VIII (pl. CXV).



Le Roi :                  

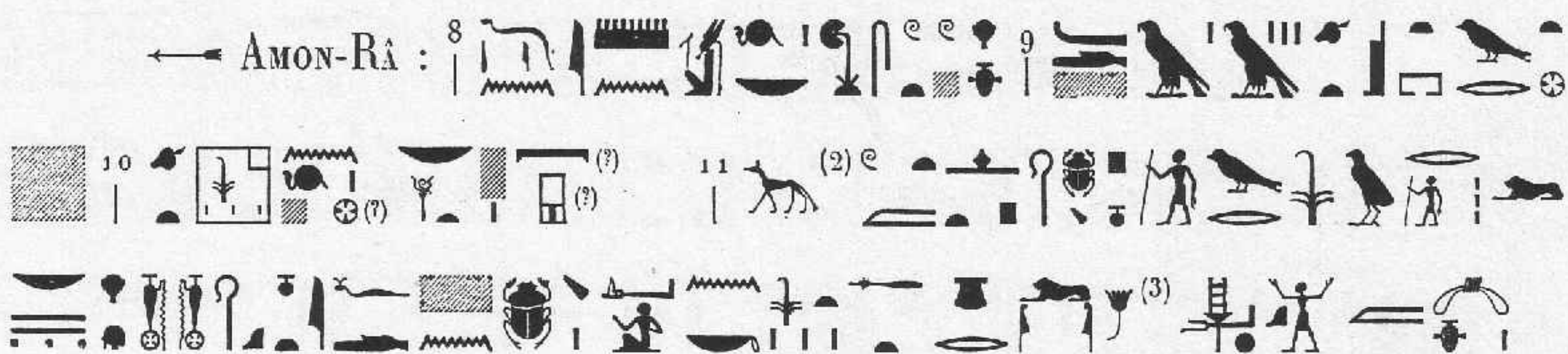
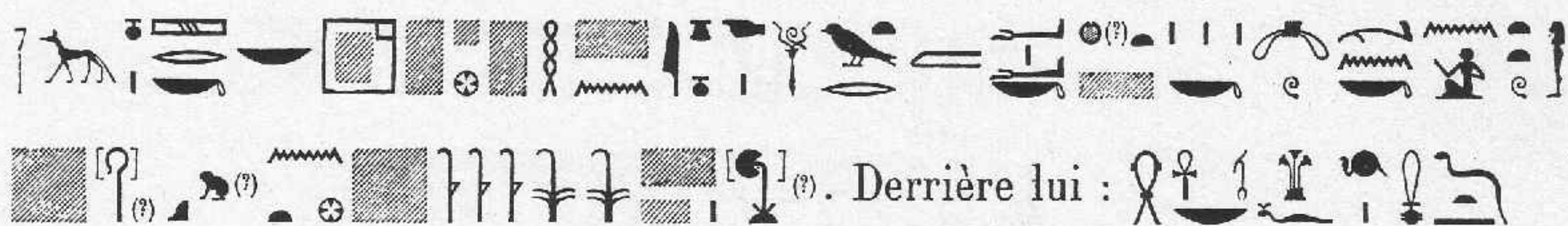
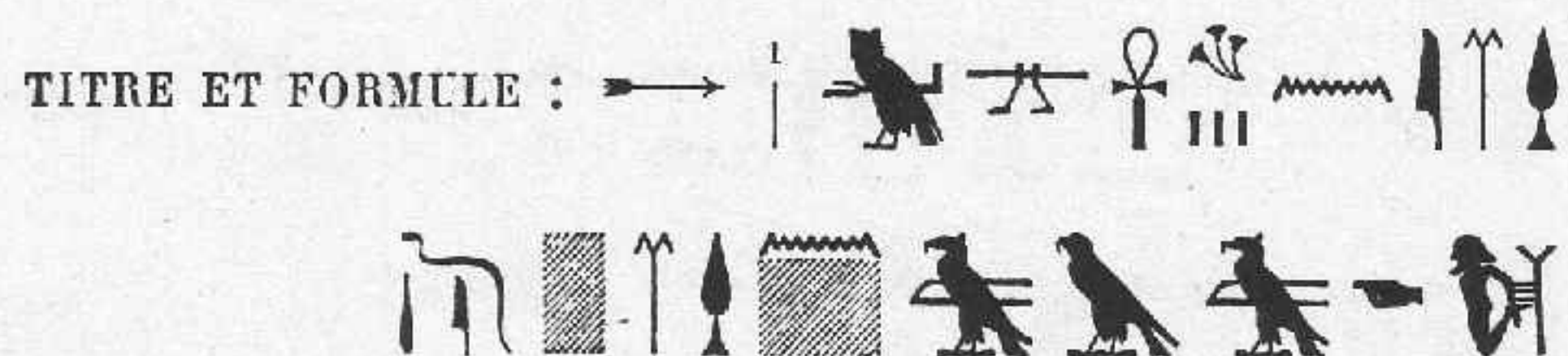


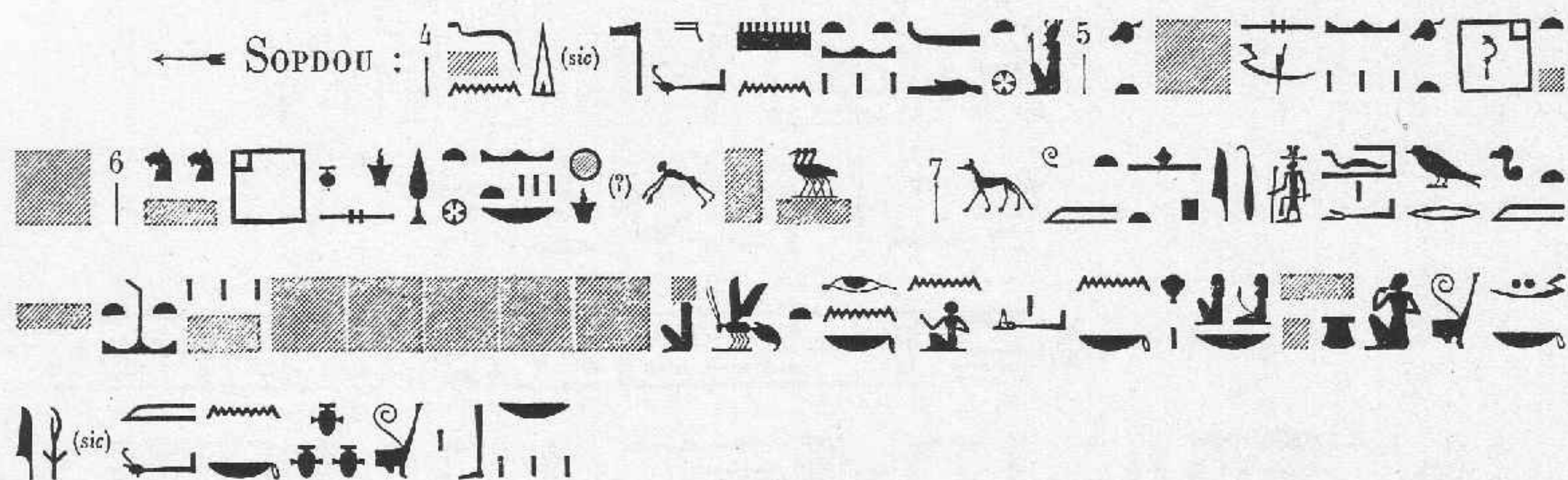
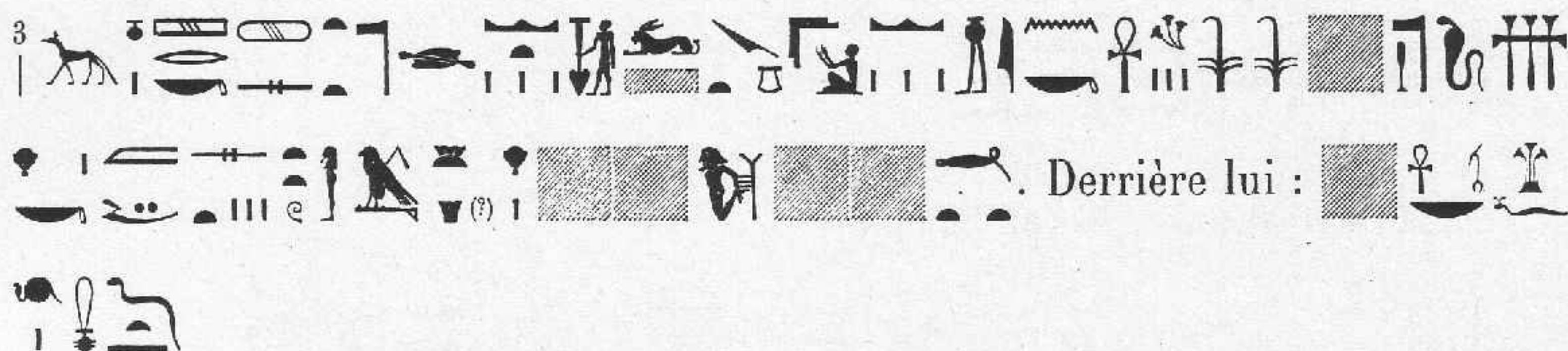
TABLEAU H'o. 3 d. IX (pl. CXV).


(1) Le  de  n'est pas certain.

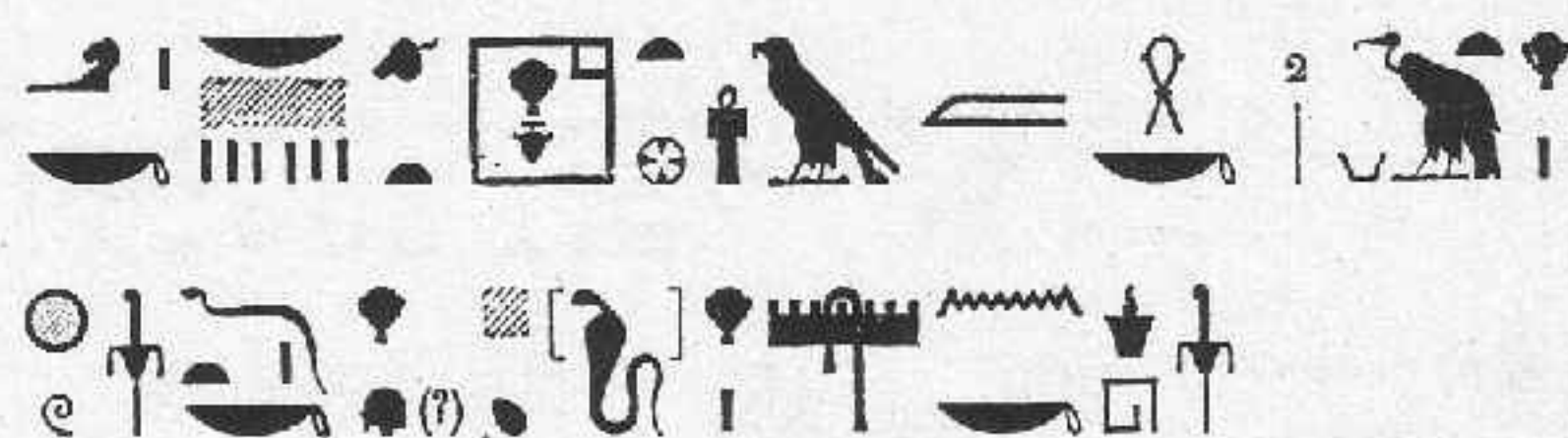
(2) Traces.

(3) La tige de la fleur est tournée en sens inverse dans l'original.





TITRE ET FORMULE : 



(1) Traces très faibles. Lecture incertaine.



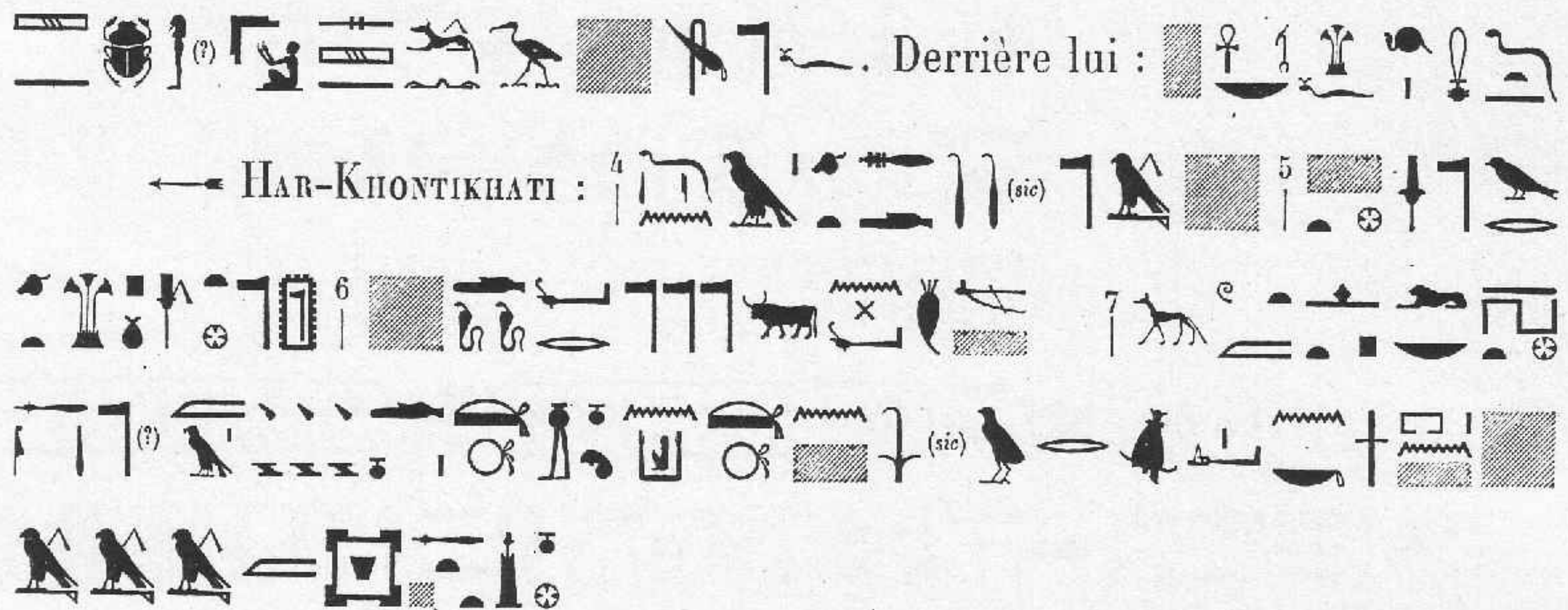
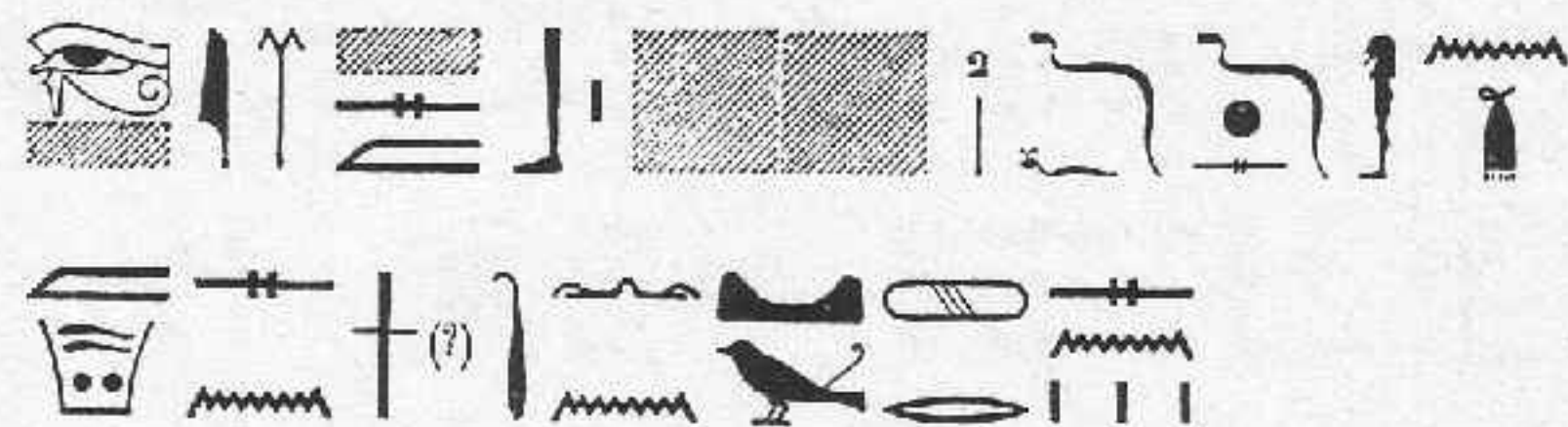
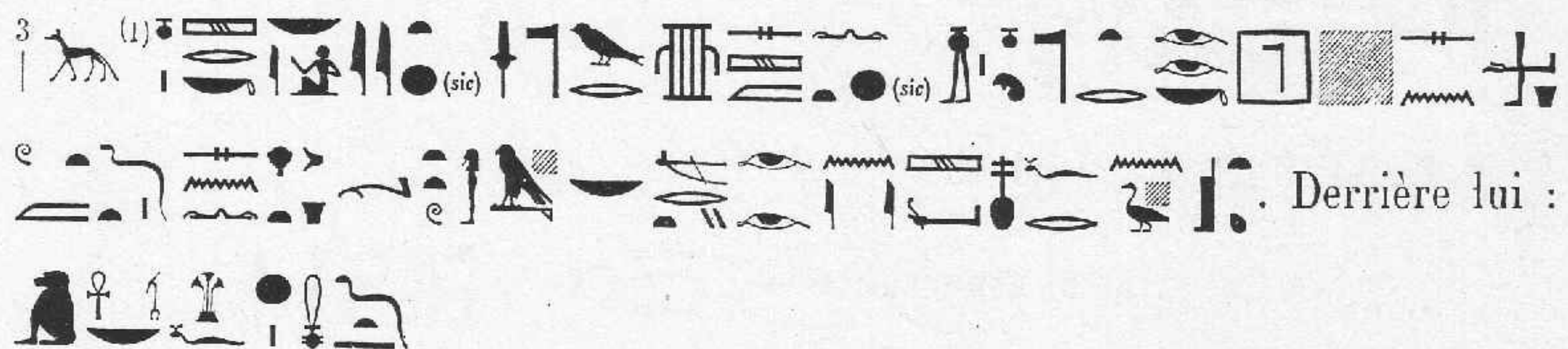


TABLEAU H'o. 3 d. XI (pl. CXV).

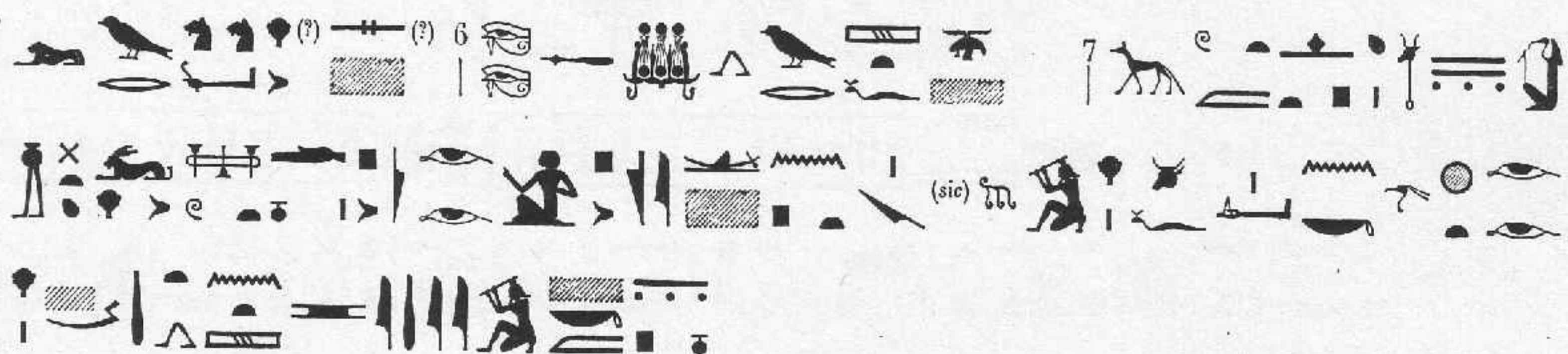
TITRE ET FORMULE :



Le Roi :



← HORUS :



(1) Fragment du haut du signe; le reste est recouvert de ciment.









Le Roi :



← ANHOUR :

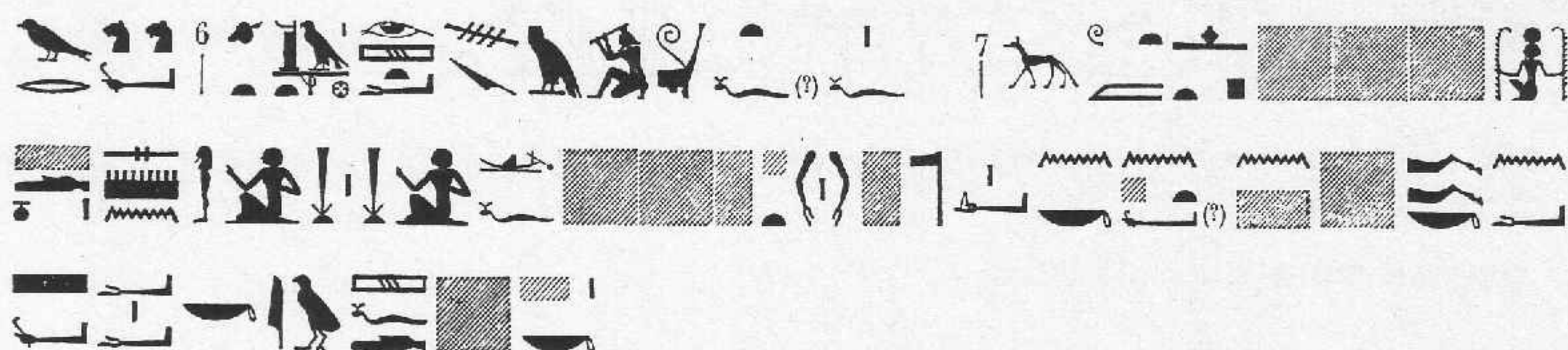
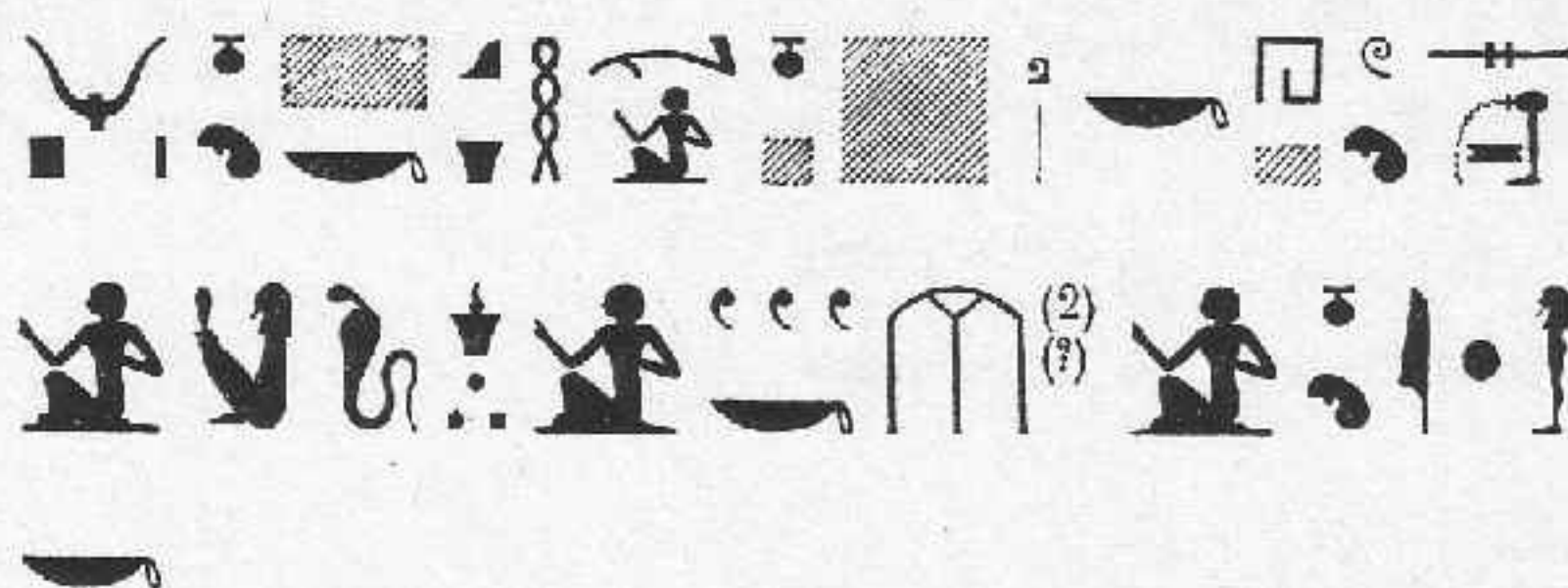
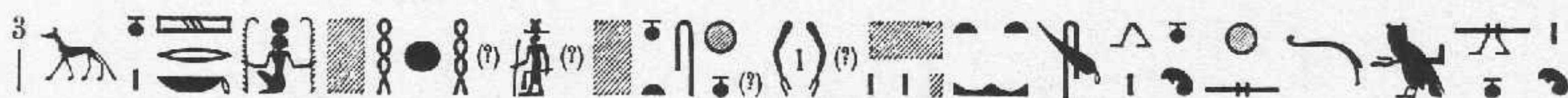


TABLEAU H'o. 3 d. XIV (pl. CXV).

TITRE ET FORMULE :



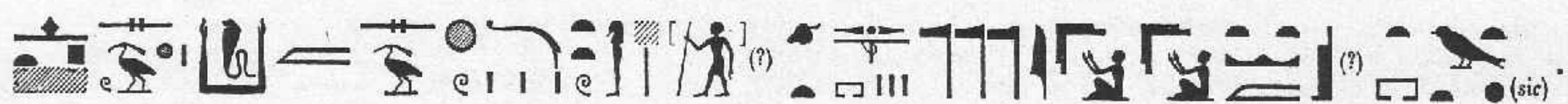
Le Roi :
































(1) Le personnage est armé d'un bâton fourchu (—) dans l'original.

(2) Ce signe et les suivants sont en grande partie recouverts de ciment.












Derrière lui : . Au-dessus de lui, le disque solaire : 

← OSIRIS : 4    (sic)     5                      

[illegible]

TABLEAU H<sup>o</sup>. 3 d. XV (pl. CXVI).

TITRE ET FORMULE :  1    2   

Le Roi : 

4 |                          

Der-

rière lui : légende détruite.

← ATOUM : 5  6 

(1) L'oiseau est détruit presque entièrement.

(2) Le groupe de signes qui précède est à demi effacé.

(3) Très martelé.